

INSER'ACTION AMO

RAPPORT D'ACTIVITE 2021

Rue Saint François, 10 & 48 1210 Saint Josse
02/218.58.41 www.inseraction.be
BCE 0443.874.869 RPM Bruxelles
ING BE81 3101 2169 0024



@InseractionAmo



inseractionamo

« Pour grandir, l'enfant a besoin de sécurité et d'adultes porteurs d'un projet d'avenir pour lui. Seuls des liens stables et protecteurs lui assurent un sentiment de sécurité et de confiance lui permettant de se construire progressivement ». Yapaka, protection de l'enfance: l'enfant oublié.



**FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES**



**UNITED FUND
FOR BELGIUM**

Table des matières

1	Présentation de l'institution.....	2
2	Organisation du service.....	4
2.1	L'équipe.....	4
2.2	Les moyens.....	5
2.2.1	Les subventions.....	5
2.2.2	Les locaux.....	6
3	Zoom sur la commune de Saint-Josse.....	6
4	Diagnostic social.....	9
5	La Prévention.....	10
5.1	Les actions de préventions éducatives.....	29
5.1.1	Le travail psychosocial (aide individuelle).....	29
5.1.2	L'école de devoirs.....	54
5.1.3	Les activités éducatives.....	73
5.1.4	Les ateliers pédagogiques.....	83
5.1.5	L'école de natation.....	89
5.2	Les actions de prévention sociale.....	91
5.2.1	Les camps.....	92
5.2.2	Les projets ponctuels : « atelier théâtre ».....	98
5.2.3	La formation des jeunes.....	102
5.2.4	Les différents groupes d'échange, de réflexion et d'interpellation.....	102
5.2.5	Le travail social de rue.....	106
6	Nos outils.....	109
7	Nos autres actions.....	112
7.1	Les cours d'alphabétisation.....	112
8	Conclusion.....	113
	Nos activités 2021 rapportées en chiffres.....	122

1 Présentation de l'institution

Inser'action est une Asbl qui a été créée en 1991 et qui est agréée comme service d'action en milieu ouvert dans le cadre du décret portant le code de la prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse du 18/01/2018 :

Article 2, 30° « service d'actions en milieu ouvert : service dont la mission principale est de réaliser des actions de prévention sociale et éducative, au bénéfice des jeunes d'une zone d'action déterminée, dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec leur environnement social, en l'absence de mandat administratif ou judiciaire »

Nous tentons de répondre à des problématiques liées à la scolarité, aux questions d'éducation, à la délinquance, à la pauvreté, à l'accès aux loisirs et à la culture en faveur des jeunes de 0 à 22 ans et leur famille.

Les actions de l'association visent la prévention au bénéfice des jeunes, de leur famille et de leurs familiers, afin de favoriser l'émancipation, l'autonomisation, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation et l'acquisition ou la reprise de confiance en soi ainsi que la réduction des risques de difficultés et la réduction des violences, visibles ou invisibles, exercées à l'égard du jeune ou par le jeune. (Inspiré du livre 1er article 3 du décret MB 03-04-2018)

Nous travaillons sans mandat, à la demande du jeune et/ou de sa famille, gratuitement et dans la plus grande confidentialité.

Dans nos bureaux ou sur le terrain, nous tentons de répondre aux mieux aux problématiques rencontrées. Quand la situation le demande, nous nous rendons à domicile, à l'école, au SAJ, ... afin d'assurer l'accompagnement du jeune et de sa famille.

Voici une citation de Maurice Berger et Emmanuelle Bonneville qui illustre assez bien l'esprit dans lequel nous travaillons : « Pour grandir, l'enfant a besoin de sécurité et d'adultes porteurs d'un projet d'avenir pour lui. Seuls des liens stables et protecteurs lui assurent un sentiment de sécurité et de confiance lui permettant de se construire progressivement ». Yapaka, protection de l'enfance : l'enfant oublié.

Nous sommes convaincus que l'enfant a besoin de repères et de cadres afin de s'épanouir.

2 Organisation du service

2.1 L'équipe

En 2021, l'équipe était composée de :

0,5 ETP	directeur
2 ETP	coordinateur
1,75 ETP	travailleurs psychosociaux
5 ETP	éducateurs
1 ETP	secrétaire
0,5 ETP	économe gradué
0,5 ETP	personnel technique

Soit un total de 11,25 ETP.

Ces emplois sont financés grâce à la subvention de :

L'Aide à la Jeunesse (4,25 ETP), 1 ETP emploi « Rosetta », Actiris, via le programme ACS (4 ETP), l'ONE a subventionné 0,5 ETP et le Fonds Mirabel (1,5 ETP).

Il y a une certaine polyvalence dans notre équipe, les travailleurs psychosociaux et le personnel administratif participent aux activités éducatives, aux camps, à l'aide aux devoirs tandis que le personnel éducatif participe au travail de rue et à certaines interventions auprès des jeunes ou dans les familles. Cet atout s'est révélé indispensable durant la crise du coronavirus.

2.2 Les moyens

2.2.1 Les subventions

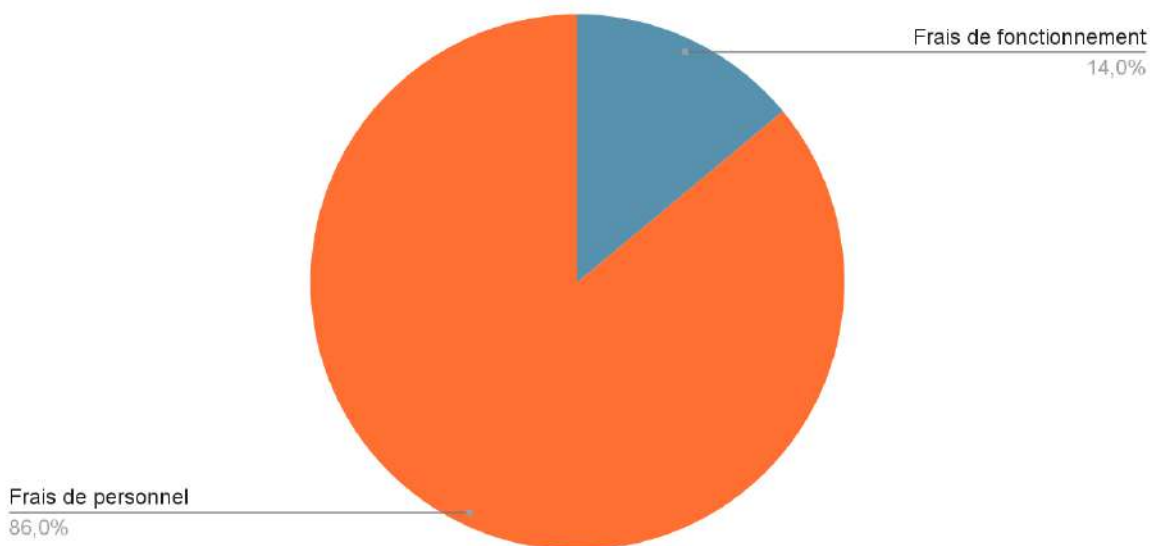
Notre association a bénéficié en 2021 de diverses subventions :

Communauté Française, AAJ	➡	Fonctionnement et personnel
Fonds Maribel	➡	Personnel
ONE - agrément école des devoirs	➡	Fonctionnement
Région Bruxelloise, Actiris	➡	Personnel
Région Bruxelloise, Cohésion sociale	➡	Fonctionnement et personnel
Région Bruxelles Capitale - sport natation	➡	Fonctionnement
Commune de Saint-Josse-Ten-Noode	➡	Fonctionnement

Les comptes 2021, consultables sur le site de la BNB (centrale des bilans), font apparaître une charge salariale d'environ 621.000€ alors que les frais de fonctionnement atteignent environ 101.000€. L'ensemble de ces dépenses ont été couvertes en 2021 par les subsides dont nous avons bénéficié.

Les frais de fonctionnement représentent 14% des dépenses réalisées en 2021.

Dépenses en 2021



2.2.2 Les locaux

Nous disposons de deux rez-de-chaussée distants d'une centaine de mètres à la rue Saint-François. Au numéro 48 se situe notre siège social et la permanence psychosociale. Les locaux sont en « enfilade » et sont assez exigus, il n'y a que peu d'espace pour l'accueil des personnes venant nous solliciter (salle d'attente dans le couloir...)

Au numéro 10 nous organisons les activités collectives de prévention sociale et éducative. Ces locaux sont également peu adaptés pour recevoir l'ensemble du personnel éducatif et accueillir les enfants dans de bonnes conditions. Le local du soutien scolaire et des activités de prévention éducative d'intérieur se trouve au sous-sol.

Au niveau des moyens nous souffrons donc d'un manque de moyens en fonctionnement et de locaux trop exigus, mal adaptés aux enfants, aux jeunes et aux familles que nous accueillons. De plus, la séparation de nos activités en 2 implantations pose un certain nombre de problèmes de gestion.

3 Zoom sur la commune de Saint-Josse

Saint-Josse-Ten-Noode est la commune la plus petite en superficie de la Région bruxelloise (1,14 km²). Elle comptait 26.965 habitants au 1er janvier 2022.

Saint-Josse est également la commune la plus jeune de la Région de Bruxelles-Capitale. L'âge moyen de la population est de 35,6 ans (37,8 en moyenne pour la Région) et près d'un habitant sur 4 a moins de 18 ans (22,1%)¹.

Au premier janvier 2022, sur 12 349 ménages dans la commune, 11,5% d'entre eux sont des familles monoparentales.

¹<https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/saint-josse-ten-noode#population>

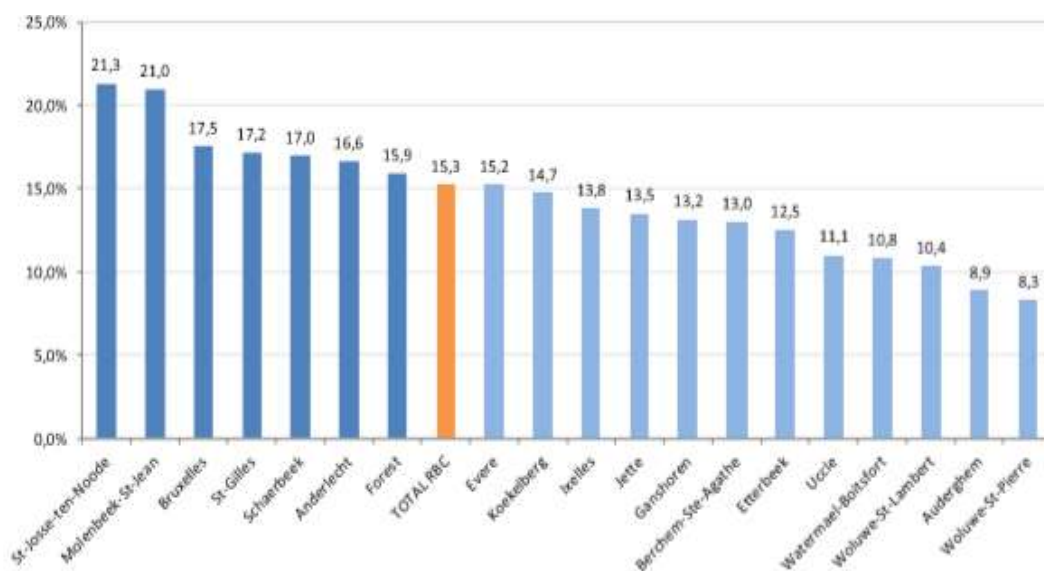
En 2020, 8,3% de la population perçoit le Revenu d'Intégration Sociale ou équivalent et en 2019, 23,3% des 15-64 ans étaient au chômage (16,3% en moyenne pour la Région Bruxelles-Capitale).

Nous observons selon le tableau (tableau 1) ci-après que Saint-Josse détenait en 2019 le taux de chômage le plus élevé de la Région Bruxelles Capitale avec 6% de plus que la moyenne générale et avec 13% de plus que Woluwe-Saint-Pierre.

Le revenu moyen par habitant à Saint-Josse est de 9883 euros soit près de la moitié de la moyenne nationale (tableau 2).²

Enfin, notons que 44,3% des habitants de la commune sont de nationalité étrangère dont les proportions sont reprises ci-dessous (tableau 3)

Tableau n°1



² <https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/revenus-fiscaux#news>

Tableau n°2 (<https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/revenus-fiscaux#news>)

Commune	Revenu moyen par habitant (en euros)	Pourcentage en deçà de la moyenne nationale
Saint-Josse-ten-Noode	9.883	-48,3%
Molenbeek-Saint-Jean	10.871	-43,1%
Anderlecht	12.019	-37,1%
Farciennes	12.224	-36,0%
Dison	12.623	-33,9%
Schaerbeek	12.790	-33,1%
Koekelberg	13.258	-30,6%
Bruxelles	13.353	-30,1%
Charleroi	13.702	-28,3%
Colfontaine	13.777	-27,9%
Moyenne nationale	19.105	-

Tableau n°3

Principales nationalités étrangères au 01/01/2019

Pays	Nombre
Roumanie	1567
Bulgarie	1375
Maroc	993
France	878
Turquie	856
Espagne	814
Italie	634
Syrie	595
Pologne	536
Inde	356

4 Diagnostic social

L'article 4 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté Française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert du 05 décembre 2018 définit que « les actions collectives de prévention éducative et les actions de prévention sociale reposent principalement sur un diagnostic social de la zone d'action du service réalisé par ce dernier. Le diagnostic social doit être considéré comme un processus permanent et en tout cas être actualisé au moins tous les 3 ans, il se fonde notamment sur:

- un travail d'analyse du milieu de vie des jeunes ;
- Un travail d'analyse des demandes individuelles et collectives ;
- Une réflexion relative à la prise en compte de la parole des jeunes.

De ce travail d'analyse et de réflexion, nous avons défini, pour la période allant de 2020 à 2023, 5 thématiques problématiques pour lesquelles nous avons ensuite développé des actions.

Ces problématiques sont :

La scolarité ;

La mixité ;

La précarité ;

Les relations intra familiales et intergénérationnelles;

L'individualisme.

5 La Prévention



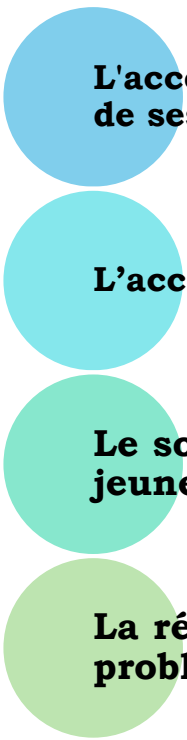
Le Décret portant le code de la prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse du 18 janvier 2018 définit la prévention comme « *un ensemble d'actions, de type individuel et de type collectif, au bénéfice des jeunes vulnérables, de leur famille et de leurs familiers, qui favorise l'émancipation, l'autonomisation, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation, la participation et l'acquisition ou la reprise de confiance en soi des jeunes, de leur famille et de leurs familiers en vue de réduire les risques de difficultés et les violences, visibles ou non, exercées à l'égard du jeune ou par le jeune* ».

De plus, « *les actions de prévention s'inscrivent dans un territoire où elles sont articulées aux autres actions sociales existantes et résultent principalement du plan d'action triennal, élaboré sur la base d'un diagnostic social de la zone déterminée. La prévention se compose d'une prévention éducative et d'une prévention sociale* ».

Nos actions d'aide individuelle et collective s'inscrivent donc dans ces actions de **prévention éducative** et **sociale**.

Actions de prévention éducative

Selon l'article 4 de ce décret, la prévention éducative peut prendre différentes formes, notamment :



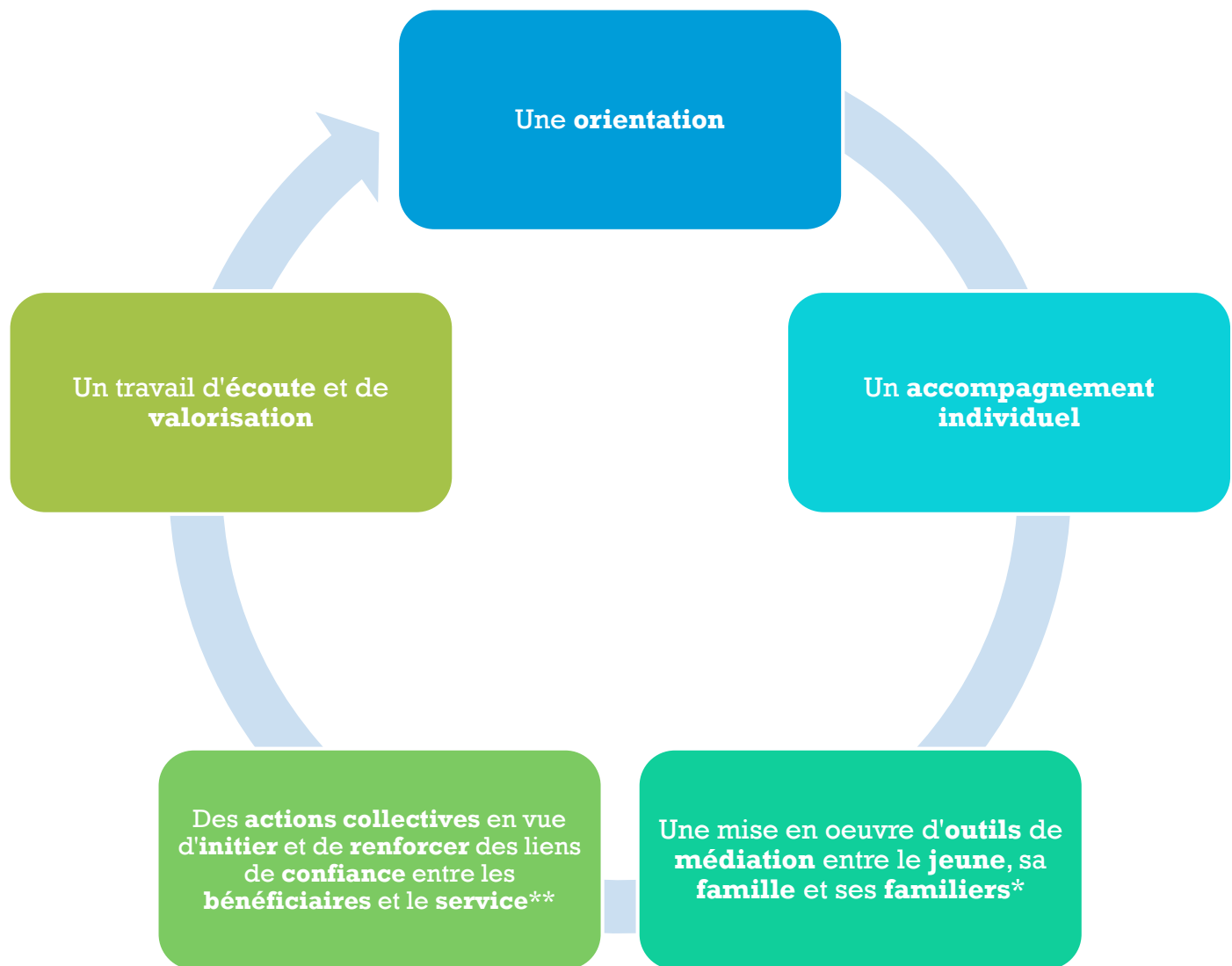
L'accompagnement éducatif du jeune, de sa famille et de ses familiers

L'accompagnement éducatif d'un groupe de jeunes

Le soutien de projets menés par, avec et pour des jeunes

La réalisation d'actions collectives ciblées sur des problématiques spécifiques aux jeunes

Selon l'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert du 05 décembre 2018, l'action de prévention éducative comprend principalement :



ainsi qu'un **soutien à celle-ci dans l'**exercice** de ses **responsabilités parentales**.*

ainsi que de **faciliter** l'**émergence** de la **parole** des **jeunes

L'action **de** prévention éducative peut :

- Être **sollicitée par le jeune, sa famille et ses familiers**
- Être **proposée** par le **service au jeune**, sa **famille** et ses **familiers** ou résulter d'une **orientation**.
- Être une **écoute** et un **accompagnement** des **jeunes** et des **familles** (problématiques éducatives)
- Être un **premier accueil** et une **réorientation** éventuelle pour des **demandes qui ne relèvent pas de nos compétences** (après une présentation du service).



L'ANNÉE 2021, UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE

Nous venons de vivre une année particulièrement difficile et marquante de par sa singularité et de par son côté universel.

Les problématiques que nous rencontrons habituellement au sein de notre quartier sont encore bien présentes :

- Des enfants qui rodent dans les rues (errance) à des heures tardives tout le long de l'année (hiver comme été).
- La délinquance, la drogue
- Le décrochage scolaire
- La détresse des familles dans le système éducationnel
- La non-maîtrise de la langue française...

A cela s'ajoute toute une série de difficultés liée à ce contexte sanitaire particulier de covid19.

En effet, la crise sanitaire a impacté directement et profondément les familles que nous accompagnons et aussi l'environnement direct des jeunes que nous suivons au quotidien. Nos jeunes n'ont pas été épargnés par cette crise et ont subi de plein fouet ses effets désastreux.

A travers nos deux pôles (prévention sociale et prévention éducative), nous avons observé certains faits, certains comportements, certains paramètres qui nous ont fortement interpellés. Parmi lesquels :

- La mise à mal de l'autorité parentale et de la place de l'adulte.
- Une augmentation des violences familiales et du taux de présences tardives le soir de jeunes dans la rue
- Le cloisonnement dans des espaces de vie restreints, manque d'échanges et de contacts sociaux

L'accentuation du décrochage scolaire et de la fracture numérique tant au niveau des jeunes qu'au niveau des parents et des encadrants

- La perte de repères sociétaux, apparition de nombreuses craintes rationnelles ou non,
- L'ambiguïté du discours officiel des Conseils Nationaux de Sécurité
- L'incertitude liée à la fréquentation scolaire et à son facteur de contamination, à l'organisation des cours
- La légitimité donnée à la désinformation et aux « Fake news »

- La fracture numérique
- La dépendance aux jeux vidéo

Face à ces constations inquiétantes et à cette crise que nous subissons, nous avons dû réagir rapidement afin de préserver au mieux ce lien de confiance entre nous et nos bénéficiaires. Nous nous sommes donc adaptés afin de continuer dans les meilleures conditions possibles les missions poursuivies par notre A.M.O en matière d'éducation, de cohésion sociale, d'émancipation, etc.

Nous avons davantage mis l'accent sur le travail de proximité auprès des jeunes et de leurs familles.

Nous essayons de garder le contact et de ce fait ce lien social inhérent à la pédagogie prônée par notre institution. Nous avons mis en place des appels par visio-conférence, nous nous rendons plus régulièrement au sein des familles pour discuter, échanger et rappeler que nous sommes là si besoin. Nous leur téléphonons et prenons de leurs nouvelles.

Bien que la situation semble s'améliorer tout doucement, il est évident qu'il y a un avant et un après Covid et que nos actions auprès des jeunes doivent être revues sans cesse et redéfinies.

Certaines de nos actions peuvent paraître imprécises et peu claires. Cependant, il faut tenir compte du fait que nous entrons dans une phase de recherche d'efficacité. On est face à quelque chose que nous ne connaissions pas auparavant, face à un contexte exceptionnel qui nous pousse à nous questionner, à redéfinir nos actions.

On se recherche et on continue de rechercher ce qui est le meilleur pour nos bénéficiaires. Ce que nous pouvons faire de mieux pour les accompagner au mieux. On s'interroge, on se questionne, on partage, on réfléchit.

Nous apprenons de nos tentatives manquées, nous creusons et nous nous adaptons à toutes ces nouvelles mesures qui se dressent devant nous au gré des nouvelles directives et nouveaux protocoles.

Cette année est assez spécifique puisqu'elle marque une certaine transition, un certain tournant, un « certain » retour à la normal (avec conditions).

Nous sommes des acteurs de terrain, nous nous situons en première ligne, nous sommes au plus près des jeunes, de notre public et nous sommes soumis aux règles qui évoluent au fil du temps, qui tantôt s'assouplissent tantôt se rigidifient.

OBJECTIFS :

En tant qu'acteurs au sein de la cohésion sociale, nous poursuivons plusieurs objectifs dans le cadre de nos missions « AMO » et de celles de notre « Ecole des devoirs » dont :

1. **L'aide individuelle préventive** par les entretiens et les rendez-vous avec les parents et/ou jeunes, le soutien scolaire individuel par le biais des séances journalières de soutien ainsi que des séances de remédiations hebdomadaires pour les enfants du primaire... Cette aide hebdomadaire que nous apportons se fait grâce notamment au soutien de volontaires (anciens professeurs, futurs professeurs, étudiants et pensionnés) et à la collaboration externe de certains logopèdes, pédopsychiatres et autres intervenants pour les enfants nécessitant cet accompagnement spécifique.
2. **Les actions collectives** via le soutien scolaire comme des séances de remédiations hebdomadaires des secondaires, des préparations aux épreuves certificatives externes (CEB, CE1D, CESS,...), des sorties et ateliers de groupes d'animations socio-éducatives, culturelles ou sportives.
3. **Les actions** destinées à renforcer le tissu social du quartier, l'éducation à la citoyenneté des jeunes, la résorption de la fracture numérique des jeunes et des parents, l'orientation de ces jeunes lorsque cela s'avère nécessaire et pour finir, le bien-être des familles de manière générale ce qui passe notamment cette année par une (re)scolarisation harmonieuse après ces temps troublés et une préparation à un (re)confinement possible (télétravail scolaire, maîtrise des outils numériques) le cas échéant.

Nos actions poursuivent plusieurs buts : un **but préventif** et un **but éducatif**.

Il faut noter que la demande pour du soutien scolaire (toutes tranches d'âge confondues) a considérablement augmenté ces derniers mois (de nombreuses demandes sont d'ailleurs toujours en attente à ce jour).

La liste d'attente est toujours saturée pour le primaire et pour le secondaire. Nous réorientons les demandeurs vers notre permanence psychosociale où les travailleurs sociaux aident à la recherche d'une autre EDD mais les places se font rares partout. La demande a explosé partout depuis la crise sanitaire.

Nous avons également revu notre mode de fonctionnement puisque nous souhaitons accueillir le plus possible un public de proximité (Tennodois) et diversifié (mixité du genre, culturelle, économique, ...).

Nous donnons priorité aux personnes inscrites sur nos listes d'attente mais nous tenons compte également du caractère urgent de certaines situations liées par des

professionnels de la santé, des logopèdes, ou des institutions d'aide à la jeunesse qui nous interpellent.

Notre porte reste bien entendu ouverte aux personnes « externes » pour des remédiations ponctuelles dans le cas où notre permanence psychosociale se trouve face à un cas préoccupant ou à une situation d'urgence (décrochage scolaire, situation socio-économique précaire) qui sont de plus en plus nombreuses. Ces situations sont discutées généralement en réunion d'équipe.

Une autre priorité de notre ASBL réside sur **le travail de motivation et d'implication des jeunes**, le but étant d'éviter le décrochage scolaire ou l'accumulation de retard.

En effet à cause de la crise du COVID, bien que celle-ci ne soit plus à son apogée, nous vivons des moments complexes qui font des jeunes les premiers touchés. Les repères, leurs routines et leurs habitudes ont été bousculées, chamboulées, remuées, et le seront certainement encore dans le futur.

Il est primordial de redonner aux jeunes et aux familles un élan positif tout en les habituant aux changements et ce afin de garantir une certaine stabilité. Même si la situation est moins dramatique qu'au début de la pandémie, les jeunes se trouvent à chaque fois face à de nouvelles mesures, à de nouveaux changements qui peuvent les perturber. Il faut du temps pour assimiler, s'habituer aux nouvelles règles en vigueur.

Les parcours scolaires des jeunes sont fortement impactés par : le stress (des jeunes eux-mêmes et du corps professoral), l'inconnu, les absences, les retards accumulés suite aux confinements, etc.

L'année 2021-2022 semble être une période charnière, transitoire, pour redémarrer tous nos projets dans les meilleures conditions possibles.

Pour cette année, les inscriptions se font automatiquement pour les jeunes étant déjà inscrits au sein de notre ASBL. Nous avons néanmoins pris rendez-vous avec les parents, en présentiel ou par téléphone, l'objectif étant de faire le point sur la situation du jeune.

Après cette période de pandémie où le taux d'absentéisme était fort élevé, nous avons jugé nécessaire de rappeler aux parents lors de ces entretiens tous les changements relatifs à notre règlement et l'importance d'en tenir compte. Nous espérons par le biais de ces entretiens installer un cadre plus sécurisant pour le jeune et faciliter la coopération entre ses familiers et nous.

Toujours pour les plus grands, les « Ateliers EXTRA » ponctuels de cette année, servant à s'assurer que tous bénéficient des quatre missions du décret EDD, auront une visée plus pragmatique.

Ils s'orienteront vers le soutien scolaire, l'acquisition des moyens pouvant remédier à la fracture numérique, aider au renforcement et à la valorisation personnelle des jeunes et à lutter contre le décrochage scolaire.

L'implication des parents dans le parcours scolaire du jeune est primordiale et nous tentons de mettre tout en œuvre pour qu'ils puissent suivre leurs enfants de manière efficace mais tout en veillant à ce que le jeune puisse s'exprimer librement et prendre part activement aux décisions qui le concernent.

Notre programme d'alphabétisation des parents, auquel participaient certaines mamans d'enfants de notre Ecole Des Devoirs, a été longtemps suspendu. Néanmoins, nous espérons relancer ce groupe durant le mois d'octobre 2021 en remettant à jour le programme et en accordant un temps de réflexion sur cet accompagnement.

Nous voulons ainsi permettre à ces adultes de s'émanciper à travers plusieurs axes tels que l'initiation aux outils numériques, visant ainsi la résorption de la fracture numérique.

Cet atelier devrait reprendre cette année, avec trois jours/semaine, ce qui permettra de renouer un contact avec les parents qui seront présents. Nous comptons proposer un apprentissage qui lie le ludique au pédagogique (jeux de société, débats autour de certains films éducatifs, jeux grandeur nature, sorties éducatives...).

En ce qui concerne les ateliers et les activités socio-éducatives, les constatations sont les mêmes : la demande continue de surpasser largement l'offre. Nous tentons de réorienter nos bénéficiaires auprès d'autres centres pédagogiques avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration.

Notons que le turn-over est très lent dans le groupe des grands par exemple car les jeunes y arrivent dès le début des primaires et y restent généralement jusqu'à la fin de leur scolarité.

Nous savons qu'une bonne ambiance favorisant l'ouverture à l'autre et l'échange passe par une bonne dynamique de groupe, chose nécessaire pour un fonctionnement harmonieux et pour le respect des objectifs fixés du « vivre ensemble », c'est pourquoi nous mettons davantage l'accent sur les rapports sociaux et sur le bien-être général des enfants qui y participent.

L'une de nos priorités est de travailler le rapport à la langue française et au monde de la littérature. Nous avons d'ailleurs organisé et participé à divers ateliers sur ce thème afin de stimuler l'apprentissage du français par le biais de la lecture.

Ces rencontres à visée éducatives servent à travailler certaines compétences transversales tout en améliorant le niveau de compréhension orale et écrite, le niveau d'expression, en

aidant à l'analyse personnelle des sentiments et des ressentis de chacun ainsi qu'à la réflexion ou juste à développer l'imaginaire malmené par les divertissements passifs (télévision, YouTube, internet, jeux-vidéos).

En ce qui concerne notre partenariat avec la Bibliothèque de Saint-Josse, il a été décidé d'arrêter les prêts des différents livres. En effet, il est difficile de mener à bien cette mission tant la charge est colossale. Il sera néanmoins possible de travailler au départ de notre bibliothèque Pour les jeunes qui le souhaitent, une carte personnelle leur permettra d'aller emprunter les ouvrages qu'ils souhaitent.

Nous effectuerons comme l'année précédente une sortie « EXTRA » chaque mois avec les enfants du soutien scolaire qui ne sont pas inscrits dans les autres activités éducatives ou ateliers et ceci, afin de découvrir de nouveaux auteurs, effectuer des lectures d'ouvrages « jeunesse », et suivre des ateliers créatifs en lien avec nos nouvelles découvertes.

Cette décision a été prise en espérant responsabiliser le jeune et ainsi éviter le plus possible le côté « assistanat » en centralisant nos efforts sur la motivation du jeune.

Un « **atelier EXTRA** » prendra place chaque mois, tout comme l'année dernière, et l'objectif est toujours de pouvoir travailler nos quatre missions auprès des enfants initialement présents au soutien scolaire quotidien uniquement.

Comme cité plus haut nous nous focaliserons sur l'acquisition des capacités et compétences nécessaires à la bonne utilisation des outils numériques que ce soit dans un cadre scolaire, familial, social ou sociétal.

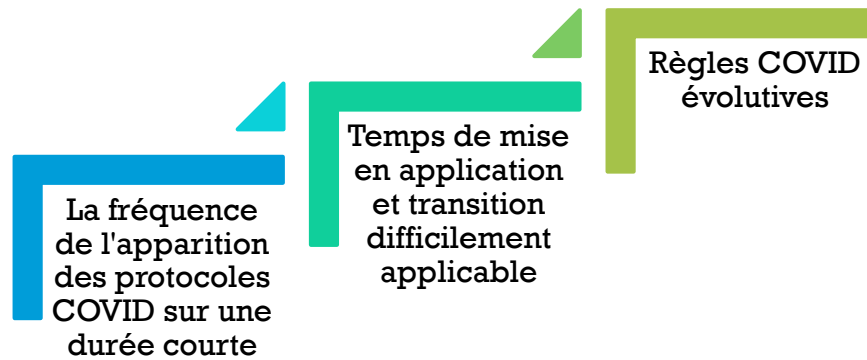
Une difficulté qu'il faut impérativement souligner et pour laquelle on doit pouvoir trouver une solution concerne notre équipe de volontaires. Bon nombre de volontaires sont considérés comme « des personnes à risques » (état de santé des bénévoles ou de leurs conjoints, âge mûr, impossibilité de prendre de la distance avec les enfants à cause de nos locaux exigus...).

En effet, si certains volontaires ont rejoint notre équipe, d'autres éprouvent certaines craintes à reprendre suite à une maladie qui court toujours.

Certains professeurs viennent également faire du volontariat tout au long de la semaine. Nous bénéficions de leurs compétences notamment pour des matières spécifiques qui posent énormément de difficultés lors de nos séances comme le néerlandais, les mathématiques, les sciences. L'expérience de ces professeurs et cet apport technique constituent une aide non négligeable.

Des décisions ont été prises (parfois assez vite) apportant une évolution positive, d'autres au contraire ont continué à perturber considérablement notre quotidien de travailleurs sociaux. En 2021, nous avons continué à vivre selon l'évolution de la pandémie Covid-19.

Nous avons rencontré à peu près les mêmes obstacles qu'en 2020 :

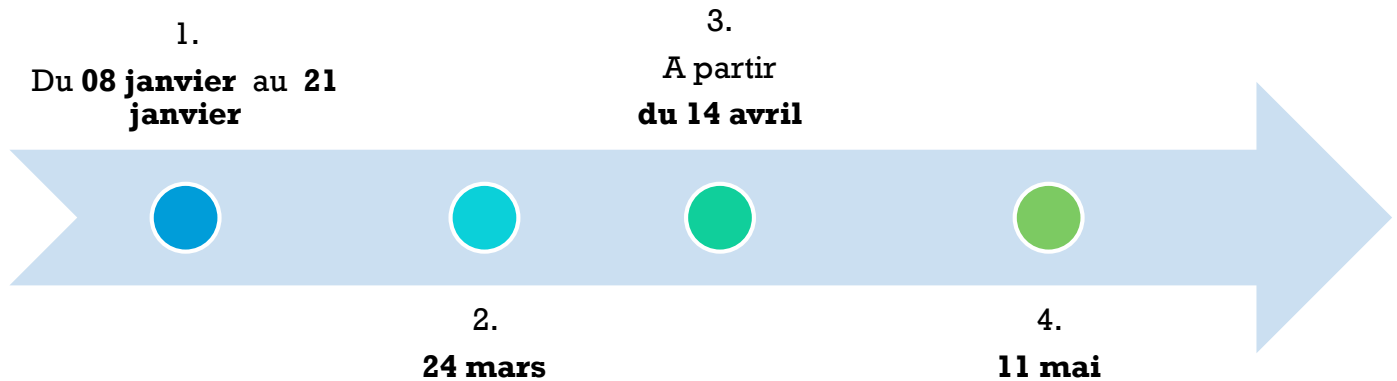


Nous devons adapter sans cesse notre cadre à un protocole évolutif. Nos activités dépendaient des protocoles en vigueur. On réduisait les groupes (mise en place de « bulles ») et parfois nous étions même obligés de mettre en stand-by certaines activités. Télétravail, interdiction de se réunir (réunion zoom), des congés scolaires prolongés, des interdictions de loisirs collectifs, un arrêt des événements sportifs, musicaux, culturels (de l'évènementiel en général).

Il y avait tantôt un durcissement des mesures, tantôt nous constatons un certain relâchement. Cette période a été particulièrement difficile à la fois pour notre public et pour nos travailleurs sociaux. Si les problématiques étaient généralement identiques à celles auxquelles nous étions confrontées avant la crise sanitaire, il en demeure qu'elles aient été particulièrement accentuées avec le contexte actuel.

Tout comme en 2020, les jeunes sont toujours de moins en moins motivés à rejoindre nos activités en présentiel sans parler des effets dévastateurs du confinement et de la crise sanitaire comme : l'isolement social, les crises familiales, le décrochage scolaire, l'addiction aux écrans.

Les temps forts en 2021



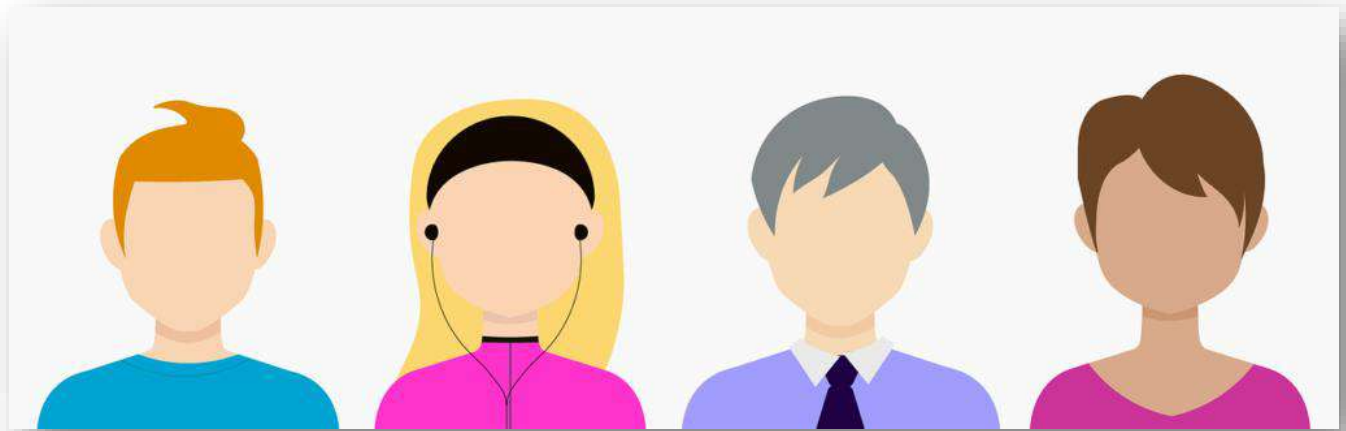
1. Prolongation du télétravail obligatoire et maintien des activités à l'extérieur
2. Activités autorisées mais avec conditions (groupe de max 10 jeunes, sans nuitées)
3. Prolongation des mesures dans l'enseignement.
4. Reprise progressive dans l'enseignement avec priorité donnée aux fins de cycle.
Apparition des bulles de 10 pour les activités collectives

A l'annonce des mesures sanitaires, nous avons été contraints de réduire nos libertés personnelles et professionnelles pour le bien de la collectivité. Ainsi, parmi les mesures du gouvernement nous retrouvons notamment :

1. Obligation du port du masque
2. Distanciations sociales, lavage des mains à l'aide de gel hydro-alcoolique
3. Restriction des liens familiaux par alternance
4. Enseignement par alternance pour les élèves du second degré.
5. Apparition des bulles de 10.

Humainement parlant, la crise sanitaire a eu de lourdes conséquences sur notre public et nos activités. Cette situation a été très compliquée à vivre cette année encore d'autant plus que nous nous dirigeons vers l'inconnu. Si nous savions quand cette épidémie avait démarré, personne n'était en mesure de prédire sa fin.

Notre service, « une présence constante, continue »



© Pixabay.com

En tant qu'AMO, nous devons poursuivre notre mission d'autant plus essentielle durant cette crise sanitaire. En 2020 déjà, nous avons observé une certaine « démotivation » des jeunes à rejoindre nos activités en « présentiel ». Ce phénomène s'est poursuivi durant l'année 2021.

ESPACE DE PERMANENCE

Nous devons de ce fait nous positionner plus que jamais comme « cet espace de permanence », vers lequel les jeunes peuvent se tourner lorsqu'ils en éprouvent le besoin, où ils peuvent venir poser des mots, chercher une certaine attention, un certain équilibre. Les différents membres de notre équipe éducative agissent dans ce lieu-là (permanence de « lieu »), ce qui a permis aux jeunes, surtout durant cette année particulière, traversée par de multiples tensions, de se repérer dans une espace-temps qui ne bouge pas, et de trouver dans la permanence des adultes (notre équipe en l'occurrence) une résultante opposée aux diverses situations de « rupture » qu'ils peuvent avoir vécues. Nous allions à leur rencontre, redoublons d'efforts pour garder « ce lien » en permanence.

L'ÉCOUTE

Il était indispensable de reconstruire, de maintenir et de renforcer la relation avec notre public, qui rappelons-le, s'inscrit initialement dans un contexte assez fragilisé (logement, économique, social). Le bien-être et l'épanouissement des jeunes constituent notre moteur par excellence.

Nous avons donc adapté notre vision et notre intervention pour mettre en place des activités qui peuvent coexister avec la crise sanitaire. Nous nous sommes affrontés à la réalité, nous avons adopté une certaine position d'écoute où nous étions tenus de « repérer ce qui échappe » et d'« être aux aguets », en permanence, de saisir ce que les jeunes nous disaient pour leur proposer un accompagnement qui correspondrait à leurs attentes, leurs besoins.

En fait, si cette manière de procéder fait partie intégrante de notre fonction éducative, même en dehors de la pandémie, il nous a fallu être doublement aux aguets et reconnaître ces comportements et ces attitudes qui interpellent pour ajuster notre intervention auprès de notre public.

Nous proposons des jeux pour détendre les jeunes, nous faisons de la prévention (rappel des règles COVID), prenons le temps d'écouter les familles en présentiel et de les orienter vers la permanence, si besoin.

L'importance d'un cadre et des limites pour permettre aux jeunes de mieux grandir

L'AMO est un service de l'Aide à la Jeunesse non mandaté, de libre adhésion, ce qui signifie en principe, que si les jeunes sont là, c'est parce qu'ils l'ont voulu. L'accompagnement des personnes se fait donc TOUJOURS à leur demande et ils peuvent y mettre un terme à tout moment.

Toutefois, bien qu'il s'agisse d'un service non mandaté cela n'exclut pas le fait que notre service soit régi par certaines règles et impose un certain cadre. En effet, l'action que nous posons en notre qualité de professionnels se doit d'être respectueuse du mandat qui nous est conféré. Nos interventions éducatives s'exercent et s'inscrivent dans un travail d'équipe cadré par un mandat, qui a été pensé, réfléchi.

Les limites sont indispensables afin qu'on puisse mener à bien nos missions puisqu'elles offrent un certain cadre dans lequel les enfants, jeunes peuvent évoluer.

Le fait que les jeunes soient contenus par certaines limites (imposées par notre AMO) ne fait-il pas naître en eux finalement un certain nombre de frustrations, qui leur permettent en quelque sorte de grandir, de les structurer ?

« Les limites aident à grandir dès sa naissance, l'enfant a besoin d'un cadre et de limites autant que de liberté et d'autonomie » (Yapaka.be)

En effet, ces limites sont nécessaires et ce à tout âge de la vie, puisqu'elles « structurent le temps, l'espace, la vie en société »³ et « délimitent notre environnement, nos relations sociales, nous offrent un cadre dans lequel évoluer »⁴. Aussi, pour que « l'enfant se sente en sécurité, il doit sentir « que les adultes face à lui sont solides, consistants, et qu'ils savent ce qui est bon pour lui ». Ce serait d'ailleurs à ce prix qu'il se construirait. Ces limites doivent être « cohérentes ».

Il n'est pas rare pour nos éducateurs de devoir rappeler le cadre éducatif, les règles à respecter au sein de nos activités, aux enfants accueillis durant la semaine.

Dans certains cas, nous sommes obligés de marquer un « non », de poser nos limites par une sanction, une réparation. Que ce soit à l'école ou dans nos activités, nous remarquons que ce cadre, ces limites ne vont plus de soi.

Comment expliquer cela ?

Le psychanalyste Jean-Pierre Lebrun⁵ évoque dans l'un de ses écrits que depuis la révolution de mai 68, les mœurs ont changé.

Mai 68 est synonyme de révolution, de libération, de liberté et d'égalité. Qui dit liberté, dit être libre de toutes règles, de tout cadre. Jean Pierre Lebrun explique que les parents d'aujourd'hui sont les enfants et petits-enfants de la génération ayant vécu cette période libertaire, ceux ayant vécu cette libération du « non ».

De ce fait, certains parents d'aujourd'hui ne croient pas avoir la légitimité de mettre des limites qu'ils n'ont pas connues. Alors, ils continuent d'exiger dans le concret, encore qu'ils estiment que l'obéissance devrait venir spontanément chez leurs enfants, dès qu'ils quittent l'enceinte privée, ils se sentent mis à mal si la moindre remarque est faite à leur enfant.

« Depuis les années 1970, comme pour contrecarrer des frustrations lourdement vécues, on a vu l'enfant devenir un roi à qui on voue une véritable adoration ». Les parents ont « placé leur enfant sur un piédestal duquel il a toute liberté ».

Ce même auteur nous dit que nous sommes passés d'une structure verticale où chacun a quelqu'un au-dessus de soi (un roi, un directeur, un parent, un chef, ...) à une société horizontale où tout le monde se trouve au même niveau.

³ Fédération Wallonie-Bruxelles, YAPAKA.BE, Mettre des limites, tout un processus, [19 03 27 mettre des limites un processus 0.pdf\(yapaka.be\)](https://www.yapaka.be/19-03-27-mettre-des-limites-un-processus-0.pdf)

⁴ Idem

⁵ Jean-Pierre Lebrun dans « Comprendre ce qui fait la difficulté de l'école aujourd'hui », 2015

L'autorité d'hier n'est plus celle d'aujourd'hui. Elle n'est plus reconnue et ceux qui doivent l'exercer ne se reconnaissent plus forcément comme ayant la légitimité de l'exercer.

Nous pouvons constater que le phénomène de l'enfant roi, enfant ne reconnaissant pas l'autorité parentale, ni celle des professeurs, enfants sans limite et tout-puissant, est en recrudescence.

Et les limites dans tout ça, pour ou contre ?

Ne pas mettre de cadre signifie laisser l'enfant dans le vide, le laisser maître de ses désirs et vivre dans une toute puissance parsemée des rapports constants de force.

« Il est important ici de relever que l'enfant se situant dans ce cas de figure vit dans une angoisse permanente et une grande culpabilité. »

Les limites sont structurantes. Elles sont des balises dans la reconnaissance des besoins des autres, des interdits de la vie, ...

La psychanalyste et pédiatre Françoise Dolto dit à ce propos :

« L'enfant est un être de désir, il veut tout ce qu'il voit (un bonbon, un jouet...). Le désir c'est la vie, mais sans limites il n'existe pas de désir. En effet, si tout est possible alors l'envie, le désir, le goût, l'espoir et les rêves disparaissent. »

« Tout n'est pas possible et tout n'est pas négociable c'est pourquoi il faut fixer des limites. En effet, un enfant en manque de repères, de « non » se sent livré à lui-même, c'est une situation angoissante pour lui. Être tout puissant c'est sans fin ! »

« L'enfant, en grandissant, cherche à s'affirmer et va donc provoquer, tester le parent. Il n'est pas un adulte en miniature qui décide délibérément une attitude négative mais, au contraire, il cherche à être recadré, rassuré. C'est donc l'attitude constante et la cohérence des parents qui permettent une telle réassurance. Même en cas de séparation des parents, il serait judicieux de pouvoir maintenir une cohérence et de mettre ses griefs et ses souffrances entre parenthèses, quand il s'agit de l'enfant. »

Et pour les ados ?

L'enfant grandit et il est important que le cadre et les limites évoluent avec lui, même si l'adolescent, rêvant de liberté, ne l'entendra pas forcément de cette oreille. L'adolescence

est une période de transformation, de transition et de transgression. Il est important qu'il se confronte à une forme d'autorité qui lui permettra de se structurer dans la société dans laquelle il est amené à vivre et ainsi il pourra s'appuyer sur quelque chose qui n'est pas du vide.



Etant un être en recherche et en construction de soi, de ses valeurs, de ses savoirs, de son corps, l'adolescent a besoin de repères et de modèles. Hormis, à ses parents, l'ado se repère à ses pairs et parfois à des personnes se trouvant sur son parcours.

Nos éducateurs sont là pour remplir également cette fonction, celle de modèle, avec toute l'humilité les caractérisant. Ils sont là pour soutenir les familles (et familiers) dans les limites posées. Ils sont là pour éduquer et inculquer les valeurs du vivre-ensemble, des valeurs que chaque citoyen devrait porter.

Philippe JEAMMET aborde dans l'un de ses ouvrages⁶ deux menaces qui guettent les adolescents :

- Perdre le sentiment de sa valeur
- Perdre la capacité de se contrôler et de se sentir maître de lui, acteur de sa vie, assuré de sa continuité et de son identité

En d'autres termes, la crainte qui traverserait – entre autres – les adolescents durant cette période de leur vie serait « de ne plus pouvoir faire face, de ne plus pouvoir assurer leur continuité ».

JEAMMET a comparé dans l'une de ses œuvres⁷ tantôt l'adolescent à un « bateau au milieu de courants divergents »⁸, tantôt à « une girouette soumise au caprice de vents changeants sur lesquels il se sent sans prise »⁹.

Nous trouvons cette métaphore vraiment explicite, parlante, dans la mesure où elle nous permet de comprendre d'une manière plus imagée, plus directe, ces vagues qui peuvent

⁶ Philippe JEAMMET, « Paradoxes et dépendance à l'adolescence », Editions YAPAKA, Temps d'Arrêt, Lectures, pages 17, 61 pages, Mai 2009, ouvrage disponible sur : https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/TA_Paradoxes_Dependance_Adolescence.pdf

⁷ Idem

⁸ Ibidem

⁹ Ibidem

secouer à un moment ou à un autre les adolescents : leurs inévitables questionnements, leur agitation intérieure...

Si l'auteur a fait une telle comparaison c'est parce qu'il considère que l'adolescent « sait qu'il ne peut plus rester ancré à l'abri du port de son enfance »¹⁰ mais en même temps « il ne sait pas vers où il doit se diriger » ou pire encore « il désire aller vers des directions opposées si ce n'est même vers toutes les directions ».¹¹

Cette transition peut chambouler l'adolescent dans le plus profond de lui-même. Il se retrouve face à un nouveau chemin, avec tous ses lots de difficultés, de nouveautés, d'appréhensions. C'est un moment délicat, pour cet être qui se recherche, qui construit et déconstruit, qui se construit, qui se questionne mais qui ne dispose pas de toutes les réponses. Un être qui doute de lui par moment face à autant de changements, qui doute de ce qu'il est, de ses capacités, mais aussi des autres, et des Autres et du Monde dans lequel il s'inscrit. Le corps change, certaines barrières tombent, il n'est plus vraiment un enfant mais pas tout à fait un adulte.

Si l'adolescent a été comparé précédemment par JEAMMET à un bateau pris au milieu de courants divergents, comment nous dit l'auteur l'adolescent ne peut-il pas être saisi de vertiges ? Et quel sens ce dernier va-t-il donner à ce vertige ?

En effet, « qui va lester le navire, orienter le gouvernail ou le laisser flotter au gré des courants contraires et des influences multiples qui l'assaillent ? »¹²

Des forces différentes et contraires entraînent inévitablement l'adolescent. De plus on comprend ainsi mieux que tout ce tas d'interrogations, « de questionnements bouillonnant souvent éprouvé sans même pouvoir être formulé, change totalement de nature selon le contexte dans lequel vit l'adolescent. »¹³

Au vu de ces différentes définitions citées précédemment mettre en avant le fait que l'adolescence apparaît comme une période de bouleversements de l'histoire d'une personne. C'est sans aucun doute un moment de rupture, c'est une période d'entre deux marquée par des transformations rapides que ce soit sur le plan biologique, le plan cognitif, le plan socio-affectif, ou au niveau de la représentation de soi ou de la construction de l'identité.

¹⁰ Ibidem

¹¹ Ibidem

¹² Ibidem

¹³ Ibidem

Ce sont ces transformations qui finiraient, par mener à « une autonomie croissante au niveau de la pensée, au niveau des affects et des relations avec autrui ». ¹⁴

Ne devons-nous pas nous questionner davantage sur ce que certains appellent « une crise d'adolescence » : ne serait-ce pas finalement qu'une période de transformations, de changement(s), une phase de la vie « transitoire » à laquelle l'adolescent doit faire face ? Les politiques et notre société – en général – ne devraient-ils pas investir et réfléchir davantage à cette période « cruciale » de la vie de l'individu ? L'adolescence ne constituerait-elle pas une étape nécessaire à la conception de l'adulte – et donc du citoyen – de demain ?

Le groupe des grands « street art Liège »



¹⁴ Ibidem

5.1 Les actions de préventions éducatives

5.1.1 Le travail psychosocial (aide individuelle)

L'aide individuelle est proposée au numéro 48 de la rue Saint-François sous la forme de permanences libres d'accès ou sous forme de rendez-vous.

Deux travailleurs sont affectés au travail psychosocial (1,75 équivalent temps plein). L'une est assistante sociale de formation et la seconde est assistante en psychologie de formation.

Le travail réalisé à la permanence psychosociale est :

- L'accueil du jeune, de sa famille et ou de ses familiers dans le cadre duquel une écoute est proposée afin de définir l'objet de la demande le plus clairement possible ;
- Fournir des informations sur différents domaines concernant l'enfant ou le jeune comme le droit scolaire, l'Aide à la Jeunesse, la protection de la jeunesse, la recherche d'une école, d'un soutien scolaire, une recherche d'activité parascolaire, une recherche de crèche, d'activités sportives, ...;
- Proposer un accompagnement dans certaines démarches ou problématiques comme le harcèlement, une inscription dans une école, un rendez-vous chez certains spécialistes (logopèdes, psychologue, centre de santé mentale), ...;
- Une écoute et un accompagnement des jeunes et des familles en ce qui concerne les problématiques éducatives ;
- Un premier accueil et une réorientation éventuelle pour des demandes qui ne relèvent pas de nos compétences (après une présentation du service).

Une secrétaire assure le travail administratif et le premier accueil.

Recensement de l'activité de la permanence psychosociale en 2021

L'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert du 05 décembre 2018 indique dans l'article 14 que « le service tient un registre des demandes. Si un accompagnement individuel du jeune est entrepris, un dossier relatif aux modalités et objectifs de cet accompagnement est ouvert ».

Pour notre registre, chacune des nouvelles demandes comporte les éléments suivants :

- La date de la demande
- Le canal d'accès (téléphone, permanence, ...)
- Le demandeur
- La nature de la demande
- Le traitement de la demande
- La mention d'ouverture ou non d'un dossier

Les premières demandes :

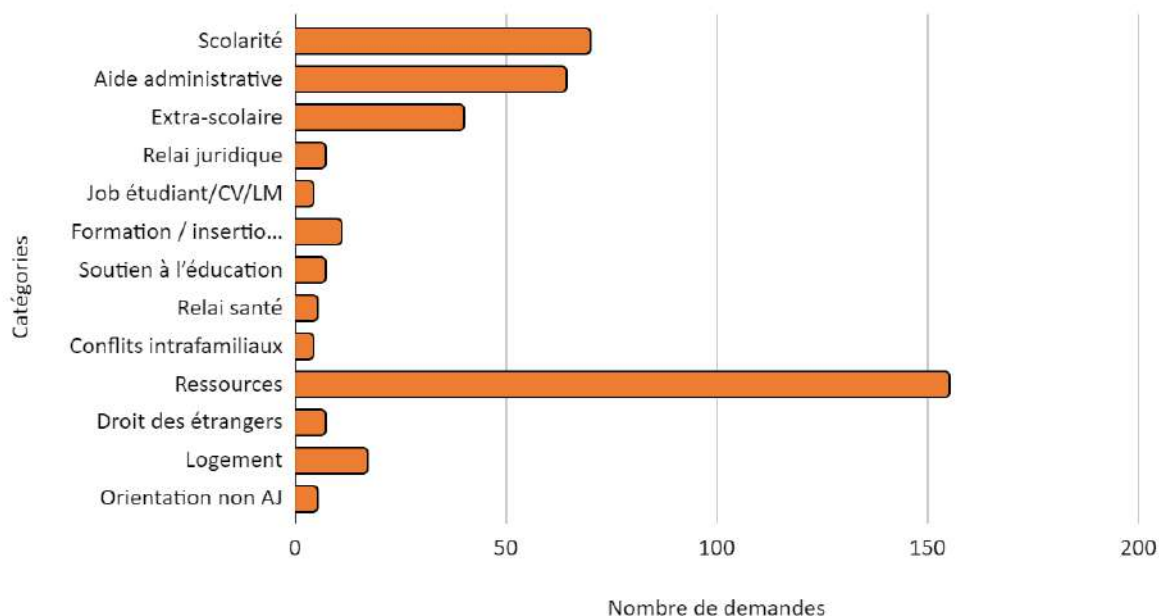
Nous avons reçu et traité 396 demandes en dehors de nos dossiers. Ces demandes sont multiples et touchent différentes catégories reprises ci-dessous.

Les premières demandes sont réparties comme suit :

Catégorie	Nombre de demandes
Scolarité	70
Aide administrative	64

Extra-scolaire	40
Relai juridique	7
Job étudiant/CV/LM	4
Formation / insertion socioprofessionnelle	11
Soutien à l'éducation	7
Relai santé	5
Conflits intrafamiliaux	4
Ressources	155
Droit des étrangers	7
Logement	17
Orientation non AJ	5
Total	396

Nombre de demandes par rapport aux catégories



Nous détaillons les différentes catégories comme ceci:

Scolarité: Recherche d'une nouvelle école, aide à la rédaction des recours de fin d'année, orientation scolaire, demande d'équivalence, changement d'école en cours d'année, difficultés scolaires, recherche d'un stage, accompagnement pour des travaux scolaires, inscriptions, décrochage scolaire, informations, etc.

Aide administrative: Aide au remplissage de documents, rédactions, contacts avec les services tiers (administrations, etc), explication de courriers, etc.

Extra-scolaire: Recherche d'activités extra-scolaires, recherche de soutien scolaire, recherche de crèches, etc.

Relais juridique: Divorces, aide à la rédaction pour correspondance juge / avocat, explication jugements, délinquance, recherche avocat, etc.

Job étudiant/CV/LM: Accompagnement lors de la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, recherche d'un job étudiant, remise d'informations juridiques, etc.

Formation/insertion socioprofessionnelle: Accompagnement vers l'emploi, recherche d'une formation, rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation, soutien à la formation d'animateur, etc.

Soutien à l'éducation: Accompagnement lors de difficultés de comportement chez l'enfant, explication et accompagnement d'un placement, informations du parent sur ses droits, accompagnement de parents en situation de handicap, etc.

Relais santé: Prise de rendez-vous, transmission des informations concernant le coronavirus, orientation, recherche d'un professionnel en santé mentale, etc.

Conflits intrafamiliaux: Accompagnement en lien avec de la violence entre les parents, sur les enfants, les fugues, la médiation entre des parents séparés, etc.

Ressources: Aide, démarches administratives et transmission d'informations concernant les allocations familiales, le CPAS, le chômage, les allocations d'études, les chèques sports, la réduction du minerval, le service de médiation, les besoins de survie, le Secal, la mutuelle, etc.

Droit des étrangers: Régularisations, situations illégales, regroupement familial, etc.

Logement: Contacts / démarches concernant les logements sociaux, communaux, le fonds du logement, les AIS, sans-abrisme, expulsion, logements insalubres, etc.

Orientation non AJ: Il s'agit des demandes que nous estimons être en dehors de nos missions et donc sans lien avec l'aide à la jeunesse. Cependant, nous prenons systématiquement le temps de réorienter la personne vers le service le plus à même de l'accompagner.

Les travailleurs sociaux reçoivent les demandes selon divers canaux : soit par téléphone, soit par une rencontre dans nos bureaux, soit à la suite d'une réorientation d'un autre service, soit via les réseaux sociaux.

Nous observons une augmentation du nombre de premières demandes par rapport à l'année précédente (2020 - 224 demandes, 2021 - 396 demandes). Nous ressentons un moindre impact de la pandémie cette année par rapport à l'année précédente. Nous avons pu, la plupart du temps, recevoir les bénéficiaires de manière pratiquement normale.

Lorsqu'un suivi s'étale dans la durée et la régularité, un dossier au nom du jeune ou de la famille est alors ouvert.

Les dossiers de la permanence :

Pour l'année 2021, nous comptons un suivi de 65 dossiers « famille ». Ce nombre de dossiers représente 135 enfants et jeunes suivis.

Le nombre de dossiers est resté stable par rapport à l'année 2020. Nous avons ouvert 14 dossiers et en avons clôturé autant.

Le nombre d'enfants suivis est lui en grande augmentation. Les dossiers ouverts en 2021 sont essentiellement composés de familles nombreuses.

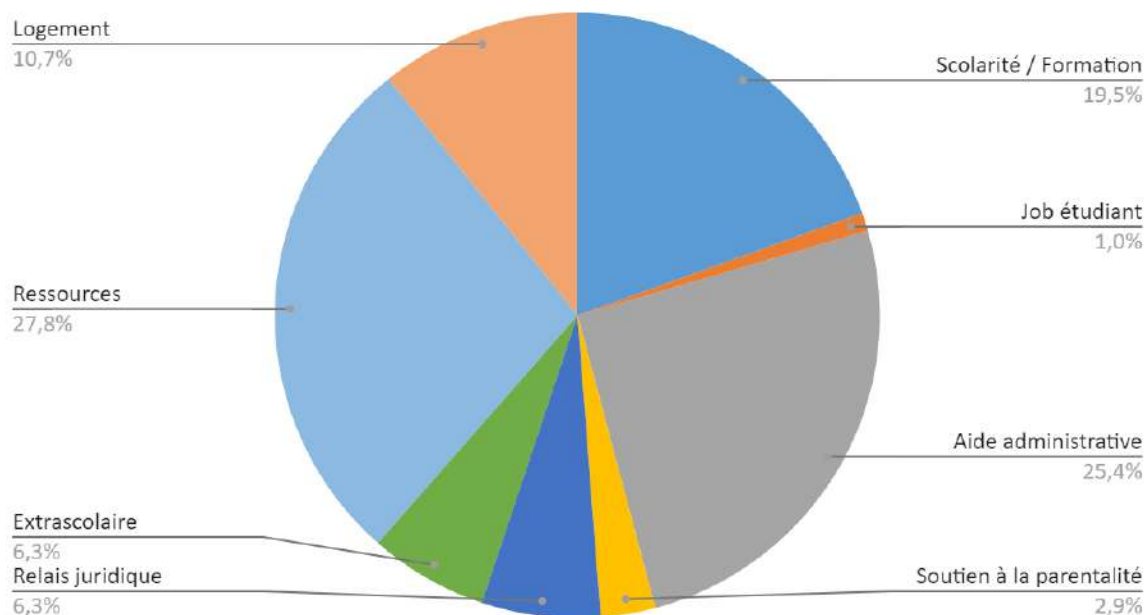
Certains dossiers sont traités pour différents types de thématiques.

Chaque semaine, une réunion est organisée afin de discuter des suivis en cours.

Les thématiques issues des dossiers se répartissent comme suit :

Thématiques	Nombre de jeunes concernés
Scolarité / Formation	40
Job étudiant	2
Aide administrative	52
Soutien à la parentalité	6
Relais juridique	13
Extrascolaire	13
Ressources	57
Logement	22
Total	205

Dossiers: Pourcentage de jeunes concernés / thématiques en 2021



En analysant les catégories des demandes, nous pouvons dégager plusieurs problématiques majeures, il s'agit de demandes liées à :

1) La scolarité

- Orientation scolaire

Nous observons, de plus en plus, un manque de motivation et de grosses difficultés pour se projeter dans l'avenir chez les jeunes du secondaire. Il y a aussi une méconnaissance des différentes options envisageables autant dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement supérieur.

Pour les plus jeunes (premier degré de l'enseignement secondaire), il n'est pas simple de faire un choix d'option. Certains savent quelle voie choisir mais ils sont peu nombreux. Alors, les jeunes auront plutôt tendance à suivre les copains ou suivre le conseil des

parents. Ainsi, il est probable que l'option choisie ne convient plus au jeune. Dans le cas où, le jeune fait un choix qui n'est pas en accord avec ses ambitions, ses forces et ses faiblesses, il risque d'être touché par le décrochage scolaire.

Pour les plus grands, ceux qui se dirigent vers l'enseignement supérieur, nous observons de difficultés importantes dans le choix d'une orientation, d'un métier. Nous rencontrons des jeunes qui ont des ambitions et des idées pour leurs avenir socio-professionnels. Avec ces jeunes, nous allons analyser le programme d'études de la filière à laquelle ils s'intéressent. Nous allons regarder les débouchés ainsi que des vidéos explicatives sur la profession. Nous parcourons ensemble les objectifs et les descriptifs pour chaque cours. Nous fournissons aussi toutes les informations nécessaires à propos de l'enseignement supérieur plus précisément sur le système, le fonctionnement, les crédits, les sessions d'examens, l'utilisation des plateformes d'études, etc.

D'autres étudiants viennent en permanence parce qu'ils n'ont aucune idée de métiers qui les intéressent. Ils arrivent que parmi ces jeunes, certains ne savent pas mentionner leurs forces et leurs faiblesses quant aux apprentissages, les cours les plus intéressants et les cours les moins intéressants, leurs centres d'intérêts, etc.

À la suite de ces constats et de nos objectifs contre la lutte du décrochage scolaire, nous avons décidé de lancer en 2021 notre projet "orientation scolaire".

Notre assistante en psychologie s'est documentée sur la question de l'orientation afin de voir ce que nous pouvions proposer en plus de ce qu'il se fait déjà au sein de notre service en utilisant des outils dédiés à l'orientation scolaire des jeunes en secondaire et des jeunes en route vers l'enseignement supérieur.

Notre pratique a été consolidée en ayant un document informatif reprenant le système de l'enseignement francophone et du théorico-pratique sur l'orientation scolaire. Nous avons actuellement à disposition l'outil nommé "MétierAMA¹⁵" créé par la Fédération Wallonie-

¹⁵ <https://www.po-lux.be/tool/metierama-mon-metier-un-jeu-pour-y-penser/#>

Bruxelles. Nous avons aussi les fiches métiers de Mon École Mon Métier¹⁶, créées encore une fois par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons acheté les guides de l'enseignement secondaire, de l'enseignement supérieur, de la promotion sociale et les avons sous notre main. Nous utilisons le test cursus créé par le centre d'information et d'orientation¹⁷. Nous utilisons aussi un test destiné aux jeunes de 16 à 20 ans qui ont besoin d'aide afin de s'orienter. Les élèves en fin d'études secondaires peuvent passer le test facilement sur internet pour travailler sur l'orientation scolaire. Le test est également destiné aux étudiants en supérieur qui sont en cours de réorientation ou qui cherchent à retravailler un projet d'avenir post bachelier.

Une hypothèse qui expliquerait cette difficulté à s'orienter, c'est que la société dans laquelle on vit est une société fortement ancrée dans l'ici et maintenant. Les jeunes vivant à fond dans le présent, ont du mal à se projeter, à poser les bons choix. Parfois ils choisissent une option car elle est dite plus simple mais pas par vocation, d'autres ont le but de gagner le plus d'argent possible.

Le Covid est également venu jouer un rôle dans cette difficulté car les jeunes ont eu du mal à s'accrocher, le passage d'études secondaires à études supérieures qui est un passage significatif et rempli de changements a été en général très mal vécu du fait de l'enseignement à distance. Plusieurs jeunes après avoir fait une première année d'études supérieures ont abandonné en cours d'année et/ou changé d'orientation.

- Phénomène du harcèlement scolaire

Nous avons, à plusieurs reprises, traité la thématique du harcèlement scolaire dans notre journal mensuel¹⁸. Notre site internet offre une grande visibilité à ces articles. Cela étant,

¹⁶ <https://monecolemonmetier.cfwb.be/>

¹⁷ <https://uclouvain.be/fr/etudier/cio/construisez-votre-orientation-avec-cursus.html>

¹⁸ <https://inseraction.be/le-harcèlement-scolaire>, 2016; <https://inseraction.be/activites-educatives/le-harcèlement-scolaire>, 2019 <https://inseraction.be/permanence/le-harcèlement-l-cole>, 2015

nous sommes régulièrement contactés, par des jeunes ou des parents inquiets, pour des questions relatives au harcèlement scolaire.

Le 25.03.2021, nous avons participé à l'émission radio "Jeunes radioactifs" diffusée sur les ondes de Radio Panik et sur le sujet du harcèlement scolaire.

Ces actions ont pour objectif principal de faire connaître le phénomène et de faire savoir que de l'aide existe quand on en est victime.

Lorsque nous recevons une demande sur le sujet, nous proposons un rendez-vous à la personne afin de lui apporter les informations dont il a besoin. Si un jeune est victime de harcèlement ou qu'il a besoin d'un soutien psychologique, nous l'orientons vers un service spécialisé.

- Chez les plus petits

L'année 2021 fut aussi pour nous l'occasion de démarrer un partenariat avec l'école primaire se trouvant en face de nos locaux.

Nous avons accompagné une enseignante dans son quotidien avec une classe de première primaire.

Lors de cet accompagnement, nous avons observé plusieurs problématiques:

- Non maîtrise de la langue par la majorité des enfants de la classe
- Manque de mixité culturelle au sein de la classe
- Absentéisme scolaire
- Manque d'implication parentale

De part ce constat, nous avons souhaité axer notre travail de la manière suivante:

Nous avons instauré un accompagnement en classe afin de travailler plus particulièrement avec les enfants qui n'ont pas acquis les prérequis de la classe maternelle et qui présentent

de fortes difficultés au niveau de la connaissance de la langue d'enseignement. Nous avons également eu l'opportunité de participer à une réunion des parents afin de leur présenter notre service d'actions en milieu ouvert pour que les parents puissent être informés du partenariat ainsi que de notre service.

Au fait, en quoi consiste exactement l'implication parentale dans la scolarité des enfants ? Nous vous y répondrons de suite. En effet, l'implication parentale n'a pas de définition définie mais elle est en lien avec les ressources dont les parents vont investir pour la scolarité de leur(s) enfant(s). Cela peut être les ressources économiques, financières et les ressources psychologiques. Selon le modèle théorique d'Epstein (2001), 6 types d'implications parentales sont décelées :

- les règles de fonctionnement et les pratiques éducatives au sein du cocon familial
- la communication et le lien entre l'école et la famille
- “le volontariat ou la participation aux activités organisées à l'école” (Tazouti, 2014)
- le suivi scolaire à la maison
- l'implication et la réflexion quant aux décisions à prendre
- “la collaboration avec la communauté” (Tazouti, 2014)¹⁹

Les chercheurs retiennent 3 trois lieux où les parents peuvent suivre la scolarité de leur(s) enfant(s) : à la maison, à l'école ainsi qu'au sein de la communauté. L'implication parentale au sein de la communauté renvoie à la participation des parents aux comités scolaires, aux associations des parents, etc. Elle implique aussi la communication entre les parents. Quant à l'implication parentale au sein de l'école, les chercheurs déterminent plusieurs dimensions envisageables telles que : “la communication des parents-enseignants

¹⁹ Tazouti, Y. (2014). *Relation entre l'implication parentale dans la scolarité et les performances de l'enfant : que fait-il retenir des études empiriques ?* <https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2014-2-page-97.htm#:~:text=En%20effet%2C%20l'implication%20parentale,pas%20aux%20attentes%20des%20enseignants.>

concernant le travail scolaire de l'enfant, la participation des parents à des réunions organisées par l'école, la participation des parents à la vie de l'école" (Tazouti, 2014).

Beaucoup le savent déjà, mais il vaut mieux rappeler la réglementation quant à l'absentéisme scolaire. En Belgique, les enfants de 5 à 18 ans sont obligés d'aller à l'école. Ils n'ont pas le choix ! Toute absence doit être justifiée par un justificatif soit provenant d'un médecin soit provenant des parents. Durant la pandémie, un certificat de quarantaine est aussi recevable comme pièce justificative. À partir de 9 demi-journées d'absences au cours de la même année, l'école est obligée d'introduire un signalement auprès du Service du Droit à l'Instruction (SDI). Ce signalement n'est pas à prendre à la légère car un courrier officiel et sérieux est envoyé aux parents ou au responsable légal de l'enfant, auquel il faut impérativement répondre par écrit. Ce courrier reprend notamment les sanctions encourues en cas de poursuite de l'absentéisme scolaire.

- L'échec scolaire

Pour le secondaire, l'échec scolaire est plus important chez les jeunes habitants de la commune de Saint-Josse-Ten-Noode par rapport à la moyenne des autres communes bruxelloises. Pour l'année scolaire 2020-2021, la part des élèves du secondaire avec au moins 2 ans de retard scolaire est de 28,7% à Saint-Josse contre 19,4% dans le reste de la région bruxelloise²⁰. Par contre, les chiffres de la commune connaissent une diminution par rapport à l'année scolaire 2015-2016. Il y avait, à cette époque, 38,7% des jeunes avec au moins 2 ans de retard scolaire.

Bon nombre d'acteurs sur la commune s'attèlent chaque jour à combattre cette problématique. Nous observons notamment une augmentation de l'offre en soutien scolaire. Le travail fourni par ces associations porte donc ses fruits (diminution de 10 points entre 2015 et 2020).

²⁰ <https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/saint-josse-ten-noode#enseignement>. Chiffres de l'année 2020-2021.

Cependant, à la vue de la différence encore importante entre la commune de Saint-Josse et la région Bruxelloise, il subsiste des solutions à trouver.

De nombreuses familles réfugiées se trouvent dans une situation complexe après que l'enfant ait effectué 3 ou 6 mois voire une année dans une classe daspa, car il n'existe pas de cours de français dédiés aux enfants de moins de 15 ans. Beaucoup d'enfants qui ne maîtrisent pas totalement la langue d'enseignement se trouvent dans une grosse difficulté et accumulent du retard dans leurs apprentissages. Lorsque des parents viennent en permanence afin de demander des pistes envisageables pour leur(s) enfant(s), nous nous sentons fortement démunis car les seules possibilités sont d'orienter les parents vers une école de devoirs ou vers les activités extra-scolaires. Bien évidemment ces pistes restent insuffisantes pour combler les retards entraînés et prévenir l'échec scolaire. La piste de l'école de devoirs est souvent bouchée par manque de place.

D'autres familles ne maîtrisent pas la langue d'enseignement et n'ont pas les moyens de mettre en place un suivi au niveau des apprentissages de leur(s) enfant(s). Les enfants sont alors délaissés et n'ont que du soutien de la part de leur enseignant ce qui risque d'être insuffisant.

2) Les ressources

Le revenu total net imposable médian des déclarations des habitants de la commune de Saint-Josse-Ten-Noode était en 2019 de 16.277 euros²¹ hors qu'il était, en moyenne et pour les autres communes de la région, de 20.427 euros.

En 2021, ils étaient 8,3% à bénéficier le revenu d'intégration sociale (moyenne bruxelloise 5,7%) et 37,7% à bénéficier de l'intervention majorée (moyenne bruxelloise 26,5%)²².

²¹ <https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/saint-josse-ten-noode#revenuetaadpensesadesamnages> Chiffres de l'année 2019

²² <https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/saint-josse-ten-noode#prcaritaetaaideasociale> Chiffres de l'année 2021

Enfin, le taux de chômage des 15-64 ans étant de 23,3% en 2019 dans la commune de Saint-Josse pour 16,3% dans le reste de la région.

Tous ces chiffres sont indicateurs de la grande précarité dans laquelle se trouve une bonne partie de notre public. Notre travail de prévention consiste dès lors, aussi, à trouver des solutions afin d'augmenter les ressources des ménages. En effet, les ressources des ménages ont un impact majeur sur la qualité des enfants qui les composent.

Dès que cela est possible, nous accompagnons nos bénéficiaires dans les démarches administratives relatives à leurs ressources financières.

- Les allocations d'études

Un grand nombre de parents se rendent chez nous afin de compléter la demande d'allocations d'études.

Ces allocations d'études, auxquelles tout le monde ne fait pas encore appel, sont une aide précieuse pour renforcer les ressources de certaines familles.

L'autonomie est pour nous vectrice d'émancipation. Nous accordons donc une importance capitale à la participation active du parent dans la demande d'allocations d'études. L'écran est le plus souvent mis face à la personne et l'ensemble de la procédure, les questions, lui sont expliqués. Souvent une copie du formulaire complété pour introduire une demande est imprimée et fournie à la personne. Notre objectif est de permettre au parent de reproduire cette démarche chez lui, seul.

Malgré nos efforts, certains reviennent tout de même, d'année en année. Certains parents se sentent plus "sûrs" en venant chez nous faire ce type de démarches. Il ne faut évidemment pas négliger la barrière de la langue qui empêche les personnes de reproduire cette démarche en autonomie durant l'année à venir.

Les parents viennent également nous voir pour le suivi des demandes en cours ou pour introduire une réclamation lorsqu'il y a un refus.

- La question de l'accès aux droits

Le non-recours aux droits est un phénomène que nous observons au quotidien.

Notre public est le plus souvent très précarisé. Certains ne maîtrisent pas la langue française, d'autres les outils numériques. Tous ne connaissent pas forcément quels sont leurs droits en matière de ressources (allocations, primes, etc).

Les informations concernant ces droits ne sont pas toujours des plus accessibles. Nous tentons, dans la mesure du possible, d'apporter des informations justes quant à l'accès aux droits en matière de ressources.

3) Le logement

- Le logement

Bon nombre des familles que nous accompagnons vivent dans des logements non adaptés à leur situation. La plupart sont dans des logements sociaux.

Le manque de place dans les logements sociaux engendre un accroissement de la précarisation de notre public. Ces personnes sont dans l'obligation de recourir à de la location dans le privé. Ils peuvent alors tomber sur des marchands de sommeil qui louent des biens très petits, parfois insalubres, à des prix exorbitants.

Selon l'IBSA, le nombre de logements sociaux pour 100 ménages privés au 31 décembre 2020 était de 6,4 à Saint-Josse contre 7,2 dans la région de Bruxelles-Capitale. Le loyer moyen d'un appartement deux chambres était lui de 659 euros.

Les familles, souvent nombreuses, se retrouvent dans des appartements non adaptés. Il est fréquent qu'un membre de la famille doive dormir dans le salon, faute de chambres en suffisance.

À Bruxelles, la problématique du logement étant très présente, le travail d'un service d'actions en milieu ouvert est aussi d'agir en informant les parents des différentes possibilités envisageables telles que les logements sociaux, les logements communaux, les

fonds de logements, les allocations de loyer, les allocations de relogement et les primes de rénovation. L'une des principales raisons de proposer une aide dans le domaine de l'habitat et du logement est due au fait que c'est étroitement lié au bien-être et au bon développement d'un enfant ou d'un jeune.

Le logement a un impact important sur la vie des enfants / jeunes. Le manque d'espace est néfaste pour la scolarité. Il manque d'espace calme pour faire leurs devoirs, pour étudier. Le manque d'espace a aussi un impact sur les relations entre les membres de la famille. Être les uns sur les autres, constamment, peut être très pesant.

- Le quartier

L'endroit où se situe le logement est une caractéristique importante de celui-ci.

Ainsi, le quartier nord est tristement utilisé pour le trafic de drogue, la prostitution, le trafic d'armes ou encore d'êtres humains.

Bon nombre de parents évoquent leurs craintes face à ces problématiques qui peuvent facilement atteindre leur(s) enfant(s). Beaucoup sont rassurés quant à l'isolement de leur enfant au sein du domicile familial ce qui n'est pas toujours bénéfique en cas d'excès. Les parents ont peur que leur(s) enfant(s) soi(en)t mêlé(s) au trafic de drogue, à la prostitution voire au trafic d'armes qui se situent à quelques pas de leurs portes pour certains. Un parent disait qu'il n'arrivait pas à dormir le soir par sentiment d'insécurité et dû aux conflits qui surviennent dans la soirée. Elle affirme que depuis l'installation des caméras, elle se sent plus en sécurité, comparé à avant et qu'actuellement elle arrive à dormir plus facilement.

4) Relations intrafamiliales

- L'augmentation des violences intrafamiliales

Nous sommes, au sein de la permanence psychosociale, constamment confrontés à des faits de violences intrafamiliales. Il s'agit parfois de faits de violence entre les parents, parfois sur les enfants.

Un discours qui revient souvent, dans notre public, est la difficulté pour certains parents à se conformer à l'éducation qu'ils définissent comme à "l'européenne".

Nous tentons d'outiller les parents afin qu'ils trouvent d'autres recours que celui de la violence. Ce n'est pas du tout une chose facile.

- Le recours aux écrans

Lorsque l'enfant se prépare pour aller à l'école, lorsqu'il rentre et prend son quatre-heure, avant de se coucher, dans les transports pour rester calme, au restaurant, etc. Nombreux sont les moments où nos enfants se retrouvent face à des écrans. Cela commence déjà dès le plus jeune âge. Au fil du temps, nous observons que des jeunes s'isolent de plus en plus dans leur chambre pour jouer aux jeux vidéos. Cela diminue la qualité de la relation entre les membres de la famille, vu le manque d'échanges et de partages entre ces derniers. Le jeune va jusqu'à ne pas partager le repas familial pour rester connecté aux écrans.

Pourquoi n'est-il pas recommandé d'exposer les enfants dès le plus jeune âge ? Car selon le stade de développement dans lequel se situe l'enfant, le vécu émotionnel face à la confrontation aux écrans est divergeant. Un enfant de bas âge (- de 3 ans) a besoin d'investiguer et d'aller à la découverte afin de construire ses compétences spatiales, temporelles, motrices, sociales, etc. Il va parvenir à se construire de par les outils qu'on lui met à sa disposition ainsi que ses 5 sens.²³

Par contre, l'utilisation des tablettes peut être autorisée si cela implique une interaction avec une autre personne et si ceci travaille les différentes sphères citées plus haut.

Actuellement, nous observons des parents qui installent leur(s) enfant(s) dans une chambre où l'on trouve un ordinateur ou une télévision. Des parents évoquent leur(s) difficulté(s) à gérer le temps passé devant les écrans alors que l'enfant a en sa possession une télévision, une tablette voire un outil de jeux virtuels (nintendo,...). Nous observons

²³ <https://www.yapaka.be/ecrans>

également des parents qui une fois que l'appareil devient défectueux, le remplacent par un nouveau assez rapidement.

Toutefois, la vision des adultes et des adolescents est différente. Les parents vont penser que leur enfant est collé au smartphone alors que celui-ci est en contact en permanence avec un groupe d'amis. Le temps consacré à l'écran peut avoir un côté rassurant, car l'adolescent reste souvent connecté et en communication avec d'autres adolescents de son âge. Il ne faut pas oublier que l'adolescence est une période où le jeune va créer des liens et des amitiés fusionnelles avec ses copains (Minotte, 2017)²⁴.

Avez-vous entendu parler de la nomophobie ? Vaguement peut-être ou pas du tout ? Allons découvrir ce que signifie ce terme peu courant. La nomophobie est une nouvelle forme d'addiction qui provient de l'association des termes "no mobile phobia". Ce nouveau terme renvoie à la crainte obsédante et incessante de ne pas avoir son GSM en état fonctionnel. Il existe de nombreuses personnes qui ressentent de l'anxiété en cas de perte de leur smartphone ou en cas de non-fonctionnalité de l'appareil pour cause de batterie plate ou d'un mauvais réseau. La nomophobie est caractérisée par des pensées obsessives et envahissantes, d'affects négatifs menant d'un sentiment d'inconfort à l'anxiété ou à la peur de ne pas pouvoir utiliser son téléphone (Fourquet-Courbet, & Courbet, 2017)²⁵.

En effet, nous commençons à voir de plus en plus d'enfants qui vont criser lorsqu'un parent ne leur donne pas leur smartphone ou quand la connexion internet n'est pas rétablie que ce soit à la maison ou en dehors du domicile. Quant aux adolescents, nous voyons une augmentation de décrochages scolaires et d'échecs scolaires due à l'utilisation excessive du smartphone et de tout autres types d'écrans. Bon nombre de jeunes commencent à ne plus s'en passer. Lorsqu'ils sont à l'école, en classe, en activité, à l'école de devoirs voire même durant un entretien avec notre assistante en psychologie ou notre

²⁴ <https://www.yapaka.be/livre/livre-cooperer-autour-des-ecrans>, 2017

²⁵ <https://journals.openedition.org/rfsic/2910#tocto1n10>, 2017

assistante sociale. Elles ont observé de maintes fois des jeunes qui continuent à utiliser leur gsm durant l'entretien et même en pleine discussion.

Il est important de fixer des horaires pour le temps d'écrans selon l'âge du jeune et de les respecter. Il est évident que ce n'est pas facile d'instaurer ces règles et de les faire respecter. Pour faciliter la tâche et rendre le respect des règles plus ludique, nous proposons aux parents d'utiliser des tableaux des motivations, des tableaux de récompenses et des tableaux de responsabilités. Le fait d'accompagner les enfants dans l'utilisation des écrans permet de les aider à supporter le sentiment de frustration ressenti lorsque le parent met fin à son usage (Minotte, 2017).

- La transformation des relations parents / enfants

Nous observons, dans certaines familles, un échange des rôles entre parents et enfants. Ainsi, l'enfant dicte ses propres règles et le parent s'y conforme. Nous sommes souvent amenés à soutenir les parents en démontrant qu'ils sont légitimes à instaurer des règles et à les faire respecter. Nous observons beaucoup de parents qui ne sont pas à l'aise dans cette position. Ainsi, l'autorité parentale voit des hauts et des bas.

Les parents pensent bien faire en laissant choisir les enfants, en les protégeant de la frustration mais nous constatons de jour en jour les dégâts et la violence que cela engendre. Nous connaissons plusieurs jeunes qui sont entrés dans cette relation toxique avec leurs parents en exigeant des choses et en menaçant de tout casser ou menaces de tous genres s'ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent. Les parents se retrouvent coincés et impuissants face à ce phénomène. Nous constatons ce renversement des rôles particulièrement dans les familles où initialement les parents usaient de méthodes éducatives inappropriées en utilisant eux-mêmes la menace et la peur voire la violence dans certaines situations. Ensuite, ses familles ont connu un signalement et les services de l'aide à la jeunesse et le juge sont intervenus. L'hypothèse serait que ces jeunes une fois qu'ils se sentent protégés par l'Etat qui a pris sa responsabilité et son rôle de protection des mineurs, prennent conscience de ce droit à la sécurité. Mais ils l'interprètent de la mauvaise manière, car à leur tour deviennent violents. Ils se disent qu'ils peuvent faire

tout et n'importe quoi sans que les parents ne puissent intervenir, ce qui est totalement faux car il y a d'autres méthodes éducatives existantes. Nous essayons de conscientiser ces parents au fait que ce n'est pas par le biais de la violence que la situation serait gérable ni par le désinvestissement total en se disant que : "je ne fais rien car on me dit que c'est interdit". Nous essayons de faire prendre conscience à ces parents que ce n'est pas soit je fais usage de violence, soit je ne fais rien car on me dit que c'est interdit. Il y a des choses à faire entre ces deux extrêmes comme la privation de certains extras / récompenses : argent de poche, etc. Il serait plus gratifiant de montrer sa présence, de montrer que les parents suivent le parcours et les actions menées par son enfant et qu'ils sont derrière lui.

L'aide administrative

- Public précarisé

Notre situation géographique fait de nous un acteur privilégié pour toutes les personnes vivant dans les quartiers de la gare du Nord et Botanique de la commune de Saint-Josse.

- Impact sur les enfants / jeunes

L'aide administrative, qu'elle concerne les ressources du ménage, le logement, la scolarité, les contacts avec les différentes administrations, etc ... a un impact sur les enfants et les jeunes du ménage. Chacune de ses actions a un impact direct ou indirect sur le bien-être de l'enfant. Cet impact constitue le fondement du travail réalisé par notre permanence psychosociale au sein de notre service d'actions en milieu ouvert. En effet, d'une part, lorsque les parents ne maîtrisent pas le français et/ou les outils numériques, ils ont tendance à s'adresser à leurs enfants pour les démarches, la traduction, ce qui vient renforcer la perturbation des rôles de chacun. Dans les constats, beaucoup d'enfants aussi disent non ou laissent traîner quand leurs parents demandent de l'aide et du coup ils n'osent plus vraiment demander et se tournent vers nous.

D'autre part, cette aide administrative est souvent liée à l'accès aux droits et aux ressources et ont donc un impact positif sur les enfants (logement plus adaptés, ressources ayant un impact positif sur les revenus du ménage, etc)

- Fracture numérique

L'accompagnement administratif réalisé au sein de notre permanence psychosociale est très souvent lié à la fracture numérique, subie par notre public. Connexion aux plateformes digitales de l'administration, allocations d'études, accès aux droits, etc ... beaucoup de démarches se font maintenant en ligne.

Dans son communiqué de presse du 06.07.2021²⁶, la fondation Roi Baudouin indique que 75% des personnes avec des faibles revenus et un niveau de diplôme peu élevé ont de faibles compétences numériques. Il s'agit donc d'une problématique de haute importance.

Actuellement, de nombreuses écoles utilisent des plateformes numériques pour communiquer avec les jeunes et les parents. Ils y publient les informations importantes, les consignes d'interrogations ou de devoirs, les objectifs à acquérir, les photos provenant des activités réalisées en classe ou en excursion, etc. Le journal de classe devient un outil négligé. Les parents qui n'ont pas la maîtrise des outils numériques et de ces plateformes ne vont pas pouvoir suivre la scolarité de leur(s) enfant(s).

Spécial “Coronavirus”

Cette année encore, la pandémie de coronavirus fut de la partie. Afin d'accueillir les bénéficiaires du service en toute sécurité, nous avons installé des vitres “plexiglas” sur les bureaux. Le port du masque pour les personnes de plus de douze ans est, en outre, resté obligatoire une bonne partie de l'année.

Dans notre travail au sein de la permanence psychosociale, nous avons observé plusieurs phénomènes révélés par la pandémie :

- même lorsque celui-ci n'était plus obligatoire, bon nombre d'adolescents ont gardé le masque.

²⁶ <https://www.kbs-frb.be/fr/quatre-belges-sur-dix-risque-dexclusion-numerique>

Ce masque étant souvent déposé sous le nez, le maintien de son port pour des raisons médicales nous a semblé peu probable.

- Importante augmentation du nombre de jeunes ayant un mal être

Certains jeunes viennent nous voir sur la demande de leurs parents. Des parents inquiets par le comportement de leur adolescent. En effet, lorsqu'on se penche sur les mois précédents en confinement total, nous nous inquiétons par rapport aux vécus des jeunes qui l'ont subi fortement. Ces derniers se sont retrouvés confinés brusquement avec les membres de la famille au sein du domicile familial. Ils ne pouvaient plus se rendre à l'école, ni en sortir, ni voir leurs copains. L'extérieur est devenu un monde dangereux et interdit d'accès. Le temps d'écran a cessé d'être compté, les jeunes ont passé des heures et des heures devant les écrans. Certains jeunes ont dû quitter l'enseignement fondamental sans adieux, avec une coupure pour introduire l'enseignement secondaire. Ces jeunes n'ont pas eu assez de temps afin de créer des liens avec les enseignants, l'école et les autres élèves. Ce fut un combat, des événements traumatisants pour chacun d'entre eux (Maes, 2021).

Évidemment que ses différentes périodes des deux dernières années ont impacté la santé mentale des jeunes. "Le moindre faux pas, un masque mal porté, une trop grande proximité, et le jeune est pointé comme mettant l'autre en danger de mort". Les jeunes ont donc été privés du contact social, privé du vivre ensemble ou en société, ils ont aussi été privés de la réflexion collective. En temps normal, les jeunes ont tendance à se raconter, à se dire des choses, à comprendre une situation, à trouver du sens à quelque chose et à mettre des mots aux émotions ressenties. Ils n'ont plus eu l'opportunité de poursuivre cette façon d'être. Même si le lien entre eux est maintenu, la dynamique de groupe a pris un coup dur. Les jeunes ont été soumis à la réflexion isolée, à la déconnexion mentale due à l'isolement. Cela leur a mené à éprouver un mal-être néfaste (Maes, 2021).²⁷

Il est évident que les enfants et les adolescents ont été fortement touchés par les confinements. Pierre Delion (2021) affirme que les signes de détresse sont caractérisés par,

²⁷ [\[Livre\] Covid-19 : l'impact sur la santé mentale des jeunes | Yapaka, 2021](#)

“de l’inquiétude, un sentiment d’impuissance et de peurs de différents ordres”. Nous retrouvons le “collage” aux parents, les troubles de l’attention, l’irritabilité, l’inquiétude vis-à-vis de l’avenir et des comportements phobiques et obsessionnels ont été déterminés comme les symptômes fréquemment cités. Il en ressort d’autres symptômes tels que la peur de la mort d’un proche, les troubles du sommeil, le manque d’appétit, la fatigue, les cauchemars et l’agitation, l’anxiété, le stress, l’isolement social et la dépression. Pierre Delion (2021)²⁸ explique des troubles psychiatriques sont apparus à la suite du confinement comme suit :

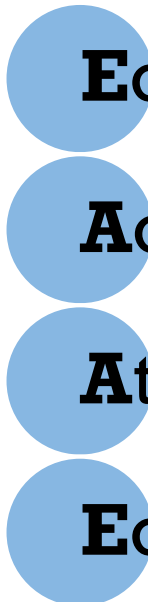
- trouble de l’adaptation
- le deuil pathologique
- les idées suicidaires
- les phobies sociales
- les angoisses de séparation

In fine, en tant que travailleurs sociaux au sein d’un service d’actions en milieu ouvert, nous estimons qu’il est primordial d’aider et d’accompagner ses jeunes ayant un mal être profond. Nous leur évoquons le secret professionnel en début d’entretien afin de leur mettre en confiance. Et puis, nous tenons à instaurer un climat positif de bienveillance et de partage afin que le jeune puisse être plus à l’aise dans un deuxième temps à parler de son monde intérieur et de nous soumettre une éventuelle demande qui pourrait l’aider à aller mieux. Bien évidemment que nous ne faisons pas de psychothérapie, mais notre première mission est d’apporter une écoute active et de penser au bien-être de l’enfant et du jeune.

²⁸ [\[Livre\] Le monde de l’enfance après un an de crise sanitaire | Yapaka, 2021](#)

Nos activités

Tout au long de ce chapitre, nous évoquerons les activités qui ont pu être menées durant l'année 2021 et toutes les difficultés qui ont été rencontrées par nos jeunes et leurs familles (ou leurs familiers) lors de celle-ci. Nous reviendrons sur les périodes où les mesures sanitaires ont été assouplies lors desquelles nous avons été autorisés à pratiquer nos actions de prévention éducative habituelles.



Ecole De Devoirs

Activités éducatives

Ateliers pédagogiques

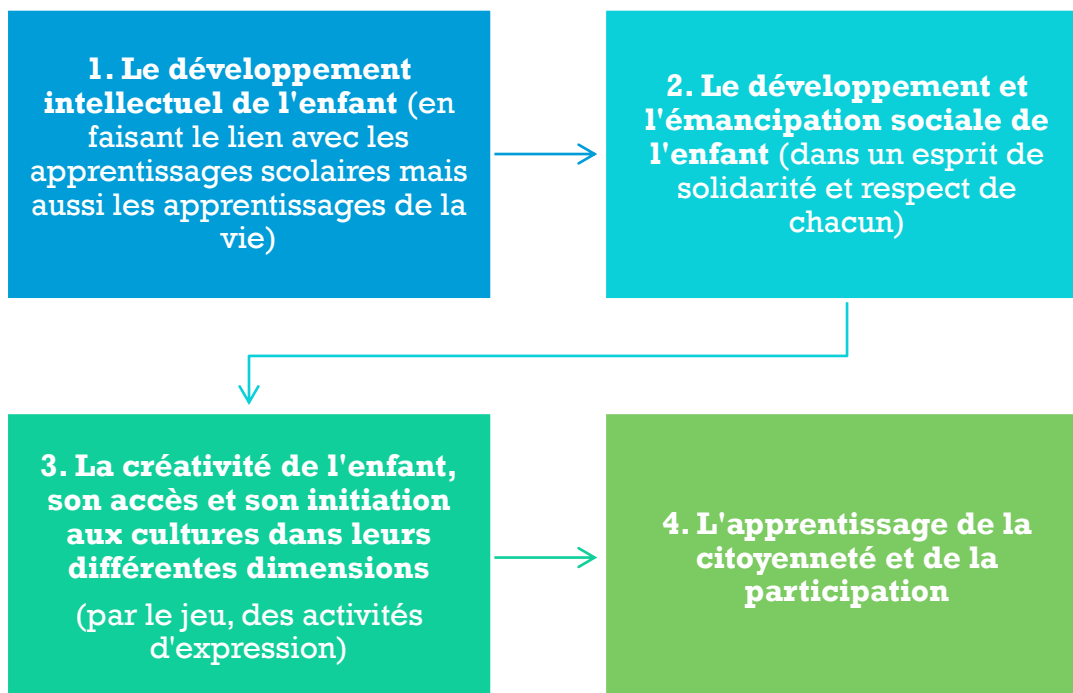
Ecole De Natation

5.1.2 L'école de devoirs



Les missions de l'École des Devoirs vont bien au-delà du champ « scolaire ». Dans notre quotidien, nous sommes amenés à mettre en place, tel que stipulé dans le Décret relatif aux EDD, 4 missions²⁹, pouvant être interprétées comme suit :

²⁹ Les écoles de Devoirs, [Les Écoles de Devoirs \(ecolesdedevoirs.be\)](https://www.ecolesdedevoirs.be/), consulté en mars 2022.



Activité peinture à l'edd

1. COMMENT EST ORGANISÉ LE SOUTIEN SCOLAIRE ?

Chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi de 15h30 à 18h en dehors des vacances scolaires, nous accueillons près de 50 enfants du quartier ou des environs afin de leur fournir une aide méthodologique aux devoirs, une aide à la compréhension aux leçons et une révision des cours. Notre liste d'attente est saturée. La demande est de plus en plus forte, chaque année, mais malheureusement nous ne pouvons (faute d'espace) accueillir tout le monde.

Les élèves sont répartis en trois groupes, 2 groupes de 45 minutes pour les primaires et un groupe d'une heure pour les secondaires. Habituellement, notre école de devoirs fonctionne de la sorte :



INSER'ACTION©

PREMIER GROUPE

- Elèves du primaire
- De 15h30 à 16h15
- Chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi en période scolaire

DEUXIÈME GROUPE

- Elèves du primaire
- De 16h15 à 17h00
- Chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi en période scolaire

TROISIÈME GROUPE*

- Elèves du secondaire
- De 17h00 à 18h00
- Chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi en période scolaire
- Les lundis et vendredis pour le groupe A et les mardis et jeudis pour le groupe B

* Ce groupe 3 se divise en deux, le groupe A et le groupe B. Le groupe A vient le lundi et le vendredi, tandis que le groupe B vient le mardi et le jeudi. Le but étant de désengorger le groupe du secondaire qui est constitué de 32 jeunes. En procédant de la sorte, nous

espérons mieux cibler les difficultés rencontrées par chaque jeune et ainsi les accompagner au mieux.

Nous prenons le temps de rencontrer les parents (ou familiaux) en entretien individuel d'une heure environ avant les inscriptions. C'est l'occasion de réexpliquer le rôle de notre permanence psychosociale, d'énumérer tous les ateliers et groupes d'activités, de préciser notre rôle ainsi que celui de l'EDD (c'est-à-dire des quatre missions du décret car il s'avère que les attentes des parents se limitent souvent à une aide aux devoirs lorsque nous leur proposons un suivi global du développement de l'enfant).

Au soutien scolaire, une copie des bulletins est demandée ainsi que les attestations de réussite ou d'échec afin d'avoir une meilleure idée de la situation et des acquis de l'enfant.

Nous prenons en considération les éventuelles difficultés d'apprentissage et nous entrons en contact avec les différents logopèdes et autres professionnels de la santé ou de l'éducation qui ont en charge ces enfants afin de dessiner clairement le cheminement des dernières années du jeune.

Les entretiens individuels permettent d'instaurer un climat de confiance et un partenariat durable et solide entre les parents, le jeune et notre association afin qu'ils se sentent libres de venir nous trouver si un jour des problèmes plus délicats venaient à apparaître.

Nous insistons sur le fait que le suivi est assez complet, et ne se limite pas juste aux points d'un bulletin et qu'ils peuvent venir pour toute demande de renseignements ou toute aide administrative relative à la jeunesse ou à l'exercice parental. Mais aussi, que notre association est une oreille attentive à tout problème qui pourrait survenir et que nous sommes là pour les aiguiller vers la personne la plus à même de les aider le temps voulu.

Nous aidons donc les jeunes à mieux s'orienter et les parents à mieux les conseiller. Nous ne prenons jamais parti pour un enseignement ou l'autre, un établissement ou une quelconque option. Nous tentons de conseiller du mieux possible, sans se subordonner aux conseils de classe ou du professeur bien-sûr. Sont ici pris en compte les envies et possibilités de chaque individu, tant des parents que des enfants.

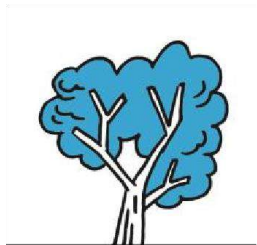
Enfin, nous mettons l'accent sur le fait que nous ne nous portons pas garants de la réussite scolaire des jeunes mais mettons tout en œuvre pour lui donner les outils nécessaires quant à son autonomisation et sa réussite.

Les parents s'engagent au moyen de la charte à se positionner en tant que partenaires de notre service afin de travailler ensemble, le jeune étant placé au centre de notre attention conjointe. Je pense qu'il n'a plus de charte mais un règlement auquel ils adhèrent si un parent le souhaite, il peut faire la demande de se faire accompagner lors d'une réunion de parents dans les écoles, d'une visite chez un intervenant externe que ce soit afin d'aider à

la compréhension du discours du professionnel, de soutien quelconque ou simplement d'être tenu au courant de ce qui se dit afin de mieux suivre globalement l'évolution de l'enfant.

Nous remarquons toutefois que certains parents sont assez difficiles à joindre ou peu réactifs à nos sollicitations. Nous devons régulièrement leur rappeler les engagements auxquels ils ont adhéré lors de l'inscription de leur(s) enfant(s). C'est pourquoi, lors de cette rentrée 2021-2022, l'accent a été mis sur la stabilité et la présence du jeune.

En effet, il est primordial de partir sur de bonnes bases après ce contexte particulier de crise sanitaire. Pour se faire, les parents ont été avertis que l'absence non-justifiée ne sera plus prise à la légère. C'est pourquoi, si un jeune venait à obtenir trois absences non-justifiées, l'institution recontactera les parents en vue d'une désinscription à l'EDD. L'objectif est simple, remettre l'EDD sur de bons pieds, lui redonner une certaine autorité, un certain cadre, mais c'est également une manière de responsabiliser les familles. Parce qu'une place non utilisée, est une place en moins pour un jeune dans le besoin d'une aide scolaire, d'un soutien scolaire.



PRIORITÉ D'INSCRIPTIONS

- Etre inscrit l'année précédente aux séances de soutien scolaire quotidiennes, ateliers ou activités socio-éducatives de l'EDD.
- Proximité de l'institution
- Etre orienté par la permanence psychosociale ou tout autre acteur externe (logopède, pédopsychiatre, assistants sociaux d'écoles, etc) et ceci, selon l'urgence de la situation.
- Présence de difficultés scolaires, des difficultés langagières ou de compréhension du français. Incapacité de soutien de la part de la cellule familiale ou des familiers. Difficultés d'intégration.
- Encodé sur la liste d'attente

SOUTIEN SCOLAIRE QUOTIDIEN

L'une de nos priorités est le soutien à la scolarité et aux apprentissages. Les enfants et jeunes inscrits sont presque toujours en difficulté, que ce soit au niveau relationnel, familial ou scolaire. La langue française est souvent faiblement maîtrisée à l'oral et presque toujours dénigrée.

Au niveau de l'écrit, la non-maîtrise des prérequis de base pour le secondaire reste un frein aux apprentissages pour tous. Plus de la majorité des enfants suivis ici n'ont pas le français comme langue maternelle et cela se ressent dans toutes les matières.

Même en mathématique, on peut observer l'incompréhension des énoncés qui rend la réalisation des exercices ardue. Beaucoup d'élèves ressentent donc des faiblesses généralisées sur le plan des apprentissages scolaires. Les adolescents ont parfois des lacunes si importantes qu'il leur est presque impossible de surmonter les difficultés rencontrées sans suivre des remédiations relatives aux socles de compétences de base.

Notre EDD se situe dans un quartier dit « défavorisé » de Saint-Josse. Lorsqu'on parle de quartier défavorisé, c'est souvent « le résultat d'une conjonction de difficultés sociales qui peuvent nuire aux perspectives d'avenir de la population comme la faiblesse du revenu moyen et du taux de scolarisation, l'importance du chômage, la qualité parfois médiocre du cadre de vie et l'inaccessibilité des services publics. »³⁰, c'est ce que relève une analyse dynamique des quartiers en difficulté dans les régions urbaines belges réalisée sous la direction de l'U.L.B, à la demande du SPP Intégration sociale.

Au sein de notre quartier, on trouve une forte présence de personnes d'origine étrangère, des personnes présentant davantage de soucis de santé et un taux élevé de mauvais résultats scolaires.

A ce propos, Elisabeth BAUTIER, sociolinguiste et chercheuse en sciences de l'éducation et Patrick RAYOU, professeur en sciences de l'éducation, évoquent dans leurs travaux la question des difficultés scolaires rencontrées par les élèves issus des milieux populaires.

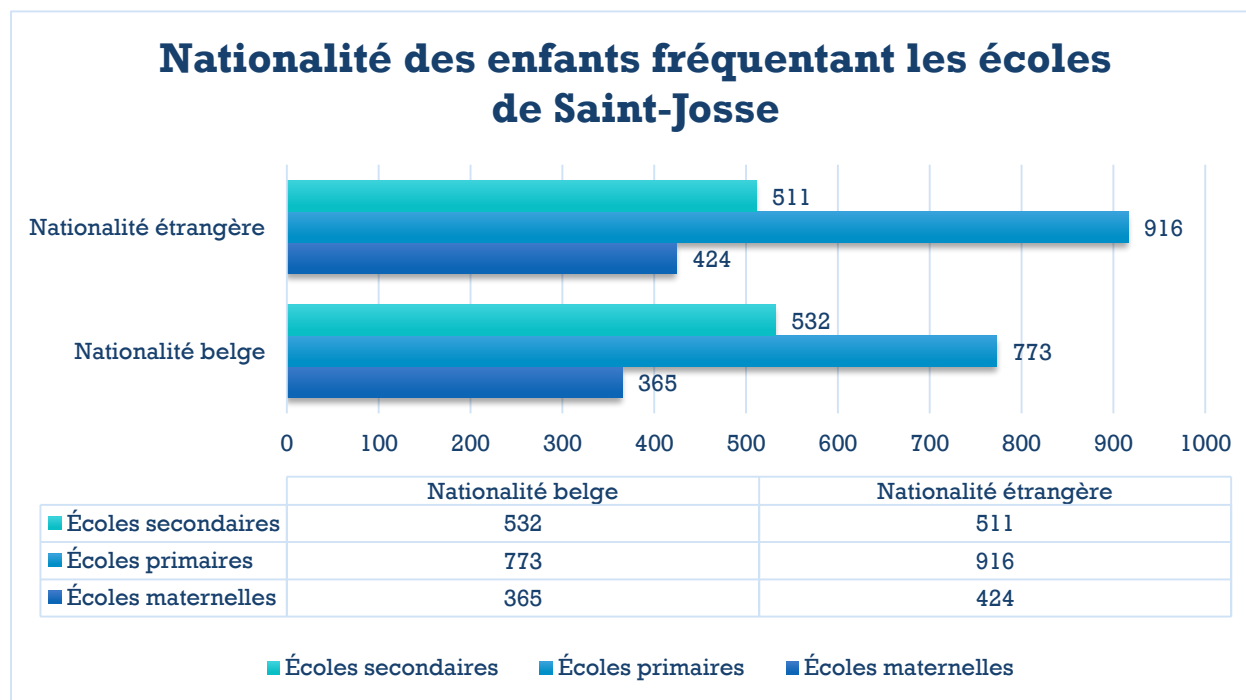
Selon eux, « si l'école joue un rôle classant et si les élèves de milieux populaires sont ceux qui sont le plus exposés aux difficultés scolaires, c'est notamment parce que les normes proprement scolaires d'apprentissage ne sont pas familières à leur monde social et que l'école ne leur transmet pas ces normes. »³¹.

³⁰ S.P.P Intégration sociale, Mieux Vivre ensemble, Analyse dynamique des quartiers en difficulté dans les régions urbaines belges, <https://www.mi-is.be/fr/etudes-publications-statistiques/analyse-dynamique-des-quartiers-en-difficulte-dans-les-regions>

³¹ Rachel GASPARINI, Elisabeth Bautier, Patrick Rayou, Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires, Lectures (En ligne), Les comptes rendus, 2009, mis en ligne le 22 décembre 2009, <http://journals.openedition.org/lectures/874>, page 1

Ces auteurs expliquent dans leur ouvrage qu'il existerait un certain décalage « entre les situations que l'enseignant croit mettre en place et ce que l'élève interprète (du point de vue des habitudes cognitives, langagières, relationnelles mais aussi du point de vue de la façon dont l'élève comprend ce que signifie travailler à l'école). »³², c'est ce qu'ils nomment eux « des malentendus scolaires ».

Pour se faire une idée plus concrète, voici quelques chiffres issus de l'IBSA :



Un jeune sur deux fréquentant les écoles de Saint-Josse serait issu d'une nationalité étrangère :

Ces données expriment une difficulté supplémentaire rencontrée par nos encadrants (professionnels et bénévoles) lors des séances de soutien scolaire : une non-maîtrise de la langue française par les jeunes et leurs familles et des codes culturels différents.

Les enfants que nous accueillons présentent certaines caractéristiques (des enfants qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue française...), ce qui suppose une certaine personnalisation de l'aide scolaire apportée.

³² Idem

Selon leur groupe d'appartenance, les enfants ont été accueillis à la naissance de façon différente et bercé dans une langue qui les structure de la même façon que les autres membres de l'ethnie, différente de l'ethnie voisine et de la nôtre. Ainsi, les habiletés qui sont par exemple scolairement valorisées au sein de notre culture, que ce soit au niveau linguistique, affectif, social ou cognitif, ne le sont pas forcément au sein d'une autre culture.

Nous devons prendre conscience des systèmes de références socioculturels définissant les modes d'appréhension de la réalité par les jeunes.

Le public auquel nous nous adressons nous impose donc des pratiques pédagogiques et didactiques particulières qui tiennent en compte leur pluralité linguistique et culturelle, une « aide scolaire sur mesure », ce qui n'est pas toujours évident à mettre en pratique sur le terrain.

Ces observations viennent nous rappeler l'importance de la place des actions de soutien scolaire car elles nous permettent de soutenir les écoles d'une part et de réaliser un travail complémentaire d'autre part.

Il est indispensable de travailler avec et pour le jeune autour de l'émancipation, de la valorisation, de la rencontre et de la transmission dans un cadre qui se veut être bienveillant et respectueux de sa personne.

Le but sous-jacent des séances de soutien scolaire est de transmettre une certaine structure de travail et une méthodologie permettant aux jeunes de poursuivre par la suite leurs apprentissages et ainsi réaliser eux-mêmes leurs devoirs et leurs travaux scolaires.

Afin de pallier aux difficultés rencontrées par les enfants, nous réexpliquons dans un premier temps la matière non acquise/non assimilée et nous n'hésitons pas à revoir avec eux les bases qui n'ont pas été acquises ainsi que leur manière de travailler lorsque c'est nécessaire.

Nous tentons pour chaque difficulté d'apprentissage de trouver des moyens mnémotechniques qui faciliteraient la réflexion et l'acquisition de compétences. Pour se faire, nous nous basons sur la théorie des intelligences multiples de H. GARDNER. Nous trouvons cet outil particulièrement intéressant dans la mesure où il nous invite à considérer la possibilité que chaque enfant présente certaines potentialités propres à lui et donc qu'il peut atteindre le succès s'il parvient à les identifier et à les développer.

De ce fait nous essayons de nous adapter à chaque enfant et de tenir compte de leurs particularités pour les accompagner au mieux. Certains jeunes ont besoin de bouger pour mémoriser, d'autres de chanter pour se remémorer les règles ou encore de dessiner pour se souvenir.

Pour les enfants du primaire, nous travaillons avec un programme suivi, personnel, individualisé. Ces séances sont données par des bénévoles qualifiés.

Pour les enfants du secondaire, la plupart du temps des séances collectives sont organisées dans les matières phares (français, mathématiques, sciences) par des volontaires (professeurs en devenir). Toutefois, les enfants qui présentent de très grosses difficultés, lacunes dans l'une ou l'autre matière sont suivis sur le long terme en séances individualisées (par ces mêmes étudiants).

La priorité est donnée à l'apprentissage de la langue française, puis aux mathématiques, sciences et aux langues modernes.

Aussi, nous proposons lorsque nous le pouvons, des jeux éducatifs et pédagogiques pour favoriser l'apprentissage des enfants. Par contre, les locaux sont extrêmement petits, ils rendent difficile la coexistence entre un espace « ludique » et un espace plus « studieux », plus « classique », ce qui explique le fait que nous ne les proposons pas systématiquement à notre grand regret.

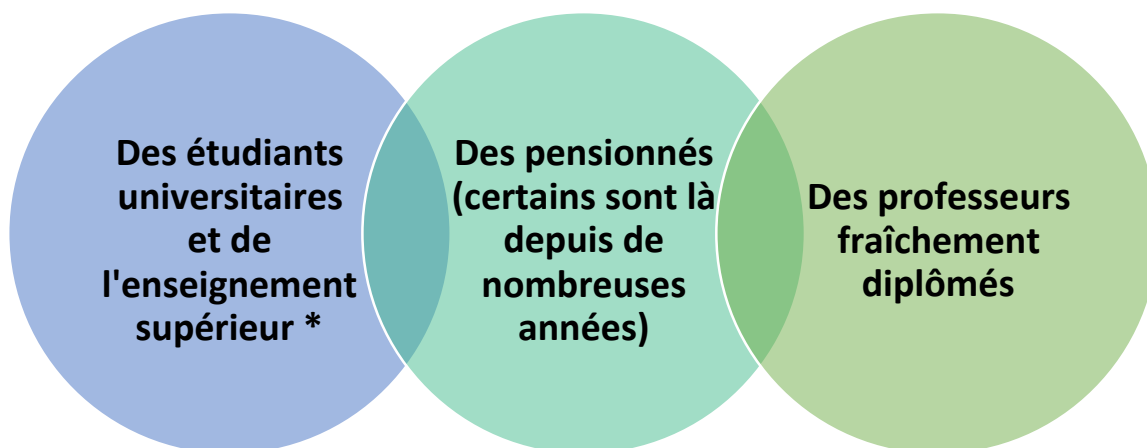
Nous portons un grand intérêt à la motivation et à l'implication des jeunes dans leur travail ainsi qu'à la régularité des présences. Il est habituel de voir la participation des plus grands faiblir lors de la deuxième moitié de l'année, une période où nous n'hésitons pas d'ailleurs à nous adresser aux familles afin de leur rappeler la nécessité que leurs enfants soient présents aux séances pour lesquelles ils sont inscrits. (Un absentéisme trop élevé et injustifié peut conduire à une désinscription provisoire ou définitive).

Nous insistons donc expressément auprès des parents lorsqu'on sent les jeunes se relâcher mais nous le faisons également très régulièrement en dehors de cela. En effet, nous leur rappelons en permanence que la régularité des présences est importante pour assurer un meilleur suivi à leur enfant.

Certains encadrants bénévoles ne sont pas « qualifiés » (décret de l'E.D.D), cependant ils disposent d'un solide bagage pédagogique ou sont dotés de certaines capacités relationnelles particulièrement développées et intéressantes.

D'autres encore sont issus du même quartier que les jeunes qu'ils accompagnent, ils ont baigné dans le même contexte, ils ont connu les mêmes écoles, les mêmes difficultés et ils connaissent les problématiques sous-jacentes de cette zone géographique de Bruxelles. Ils constituent un atout considérable pour notre équipe car les jeunes s'identifient plus facilement à eux.

Les bénévoles qui donnent de leur temps pour soutenir les enfants et les jeunes de notre AMO peuvent être classés comme suit :



*Cette catégorie est malheureusement déforcée suite à la situation sanitaire.

Ces séances à visée pédagogique s'accompagnent de moments plus ludiques comme nous l'avons cité précédemment. Nous sommes à l'écoute des besoins des jeunes que nous accompagnons. Du dessin, de la peinture, des jeux de société constituent autant de supports que nous utilisons avec eux. Nous profitons également de ces fins de séances pour lancer des débats sur divers sujets d'actualité pour développer leur esprit critique, pour les éveiller au Monde, leur apprendre à prendre la parole, à s'exprimer, à se positionner en tant qu'être à part entière, en « JE ».

La lecture est presque toujours préconisée car elle est considérée comme un vecteur d'apprentissage important et la participation à divers concours et ateliers littéraires nous permet de motiver les jeunes par rapport à cette discipline.

De manière générale, nous tentons de respecter au maximum le rythme de l'enfant, certains sont parfois trop fatigués, il leur est alors permis de mener un petit atelier, pour les plus petits, sous la supervision d'un de nos bénévoles.

Le partage et l'entraide sont des valeurs que nous prônons et qu'on essaie de transmettre à travers les actions que nous mettons en place. En responsabilisant les enfants les plus grands, on leur donne « un rôle actif », on renforce leur confiance en eux et en nous.

Nous leur offrons un espace de dialogue, d'expression, d'échanges. Les enfants savent qu'ils ont un espace chez nous où ils peuvent discuter de leurs problèmes, de leurs inquiétudes, de leurs craintes, de leurs histoires. Pendant les séances mais aussi en début et en fin.

Lorsque les enfants n'ont pas de devoirs ou lorsqu'ils les ont terminés, ils ont accès à différentes activités :

Colorier des mandalas

Faire du dessin : nous leur montrons des techniques comme la 3D, le pixel-art, le dessin géométrique, le fusain, ...

Jouer à des jeux de société (Scrabble Juniors, Scrabbles, Mathables, Triominos, etc)

Lire : nous avons une petite bibliothèque bien garnie, nous avons investi dans ce qu'on appelle des « chauffeuses de lecture » pour procurer aux enfants une plus grande sensation de confort. Nous continuons de réaménager tout doucement ce coin lecture malgré l'exiguïté du local. Notre bibliothèque s'étaye encore au fur-et-à-mesure grâce notamment au processus participatif.

TAUX DE PARTICIPATION

Le taux de présence moyen global pour l'année écoulée est de 39 % sur un total de 107 séances (février à juin puis septembre à décembre) maintenues en présentiel. Les protocoles en vigueur durant l'année 2021 nous ont contraints à suspendre nos activités de soutien scolaire au mois de janvier

DÉMOTIVATION DES JEUNES

Nous constatons un manque avéré de motivation chez de plus en plus de jeunes se présentant aux séances de soutien scolaire. Cette année encore, beaucoup de jeunes viennent sans cartables, considérant ces séances comme des temps purement récréatifs et moins comme un lieu d'études.

Nous constatons une certaine résistance chez bon nombre d'adolescents dits en grande difficulté et décrocheurs, ayant un rapport chaotique avec l'école et manifestant une sorte de « non-désir » par rapport aux connaissances nouvelles qui leur sont offertes.

Nous constatons aussi que certains jeunes éprouvent des difficultés d'apprentissage, d'autres des difficultés de comportement, qui les conduisent parfois vers une certaine souffrance, vers une phobie scolaire ou encore vers un désintérêt pour le savoir et pour la forme scolaire, etc.

Avec la crise sanitaire, la motivation des jeunes a été fort impactée et un fossé semble s'être creusé entre les jeunes et l'école. Les jeunes ont connu de nombreux bouleversements au niveau de leur scolarité (école à distance, reprise partielle des cours, émergence de nouvelles pratiques d'enseignement...).

Les jeunes que nous accompagnons rencontrent de nombreuses difficultés scolaires (au niveau des apprentissages, pédagogiques, ...) en temps normal et les dégâts de la crise n'ont fait que les accentuer (difficultés pour le suivi scolaire, difficultés à suivre correctement les cours de chez eux – logements étroits, grandes fratries, etc.).

La crise sanitaire a eu ses effets dévastateurs : toutes ces semaines passées à travailler à distance, sans cette socialisation, sans cette possibilité d'être avec les autres enfants/jeunes et les enseignants. Ainsi que les intervenants de l'école de devoirs.

Les locaux de l'EDD ont fermé leurs portes pendant le mois de janvier 2021 aux jeunes du secondaire (3ème groupe) à la suite des mesures prises par le CODECO. Ensuite, nous avons pu rouvrir notre EDD sous certaines conditions :

L'accueil des enfants (- de 12 ans) a été sérieusement réduit (groupes de maximum 8 -10 enfants)

Quant aux adolescents (+12 ans), nous avons dû apporter quelques modifications au groupe existant pour pouvoir faire le suivi et assurer un accompagnement répondant aux conditions liées aux différents protocoles parus durant l'année 2021.

L'atmosphère ambiante durant cette période en particulier a accentué négativement la motivation scolaire des jeunes. Nous avons remarqué que cette démotivation scolaire affectait tout autant les enfants du primaire

EFFETS DE LA COVID-19 ET ADAPTATION DE NOS ACTIONS

Depuis l'apparition de la Covid-19, nombreux ont été les adaptations auxquelles nous avons dû faire face. En 2021, nous avons essayé de retrouver un semblant de vie normale à la fois pour l'équipe éducative et les jeunes.

Le soutien scolaire « online » a été supprimé

Cette solution a été évaluée pour savoir si la demande était toujours au rendez-vous, mais nous avons constaté que cette solution ne correspondait pas à notre public. En effet, en 2020 nous avons maintenu une permanence pour les jeunes sans grand succès. C'est pourquoi nous avons mis fin au suivi du soutien scolaire « online ». Le soutien scolaire en présence reste la meilleure alternative que nous avons actuellement.

Néanmoins, nous restons toujours à l'écoute des besoins des jeunes, des familles et de leurs familiers si la situation le nécessite nous réadapterons le cadre et ferons le nécessaire.

Les réseaux sociaux

Nous avons pris conscience de l'importance des réseaux sociaux, c'est pourquoi nous sommes beaucoup plus présents sur Facebook, par ce canal nous partageons les activités, nous transmettons certaines informations aux parents, etc. Nous disposons toujours d'un compte SKYPE et ZOOM.

Conseil des enfants

En mars 2021, nous avons tenu un « conseil des enfants ». Le but de cette rencontre était d'offrir un espace dédié à la parole aux enfants, où ils étaient invités à parler des apprentissages, de l'école, du soutien scolaire et notamment des impacts de la crise sanitaire.

C'est un moment aussi où l'on discute tous ensemble, où on parle à cœur ouvert, de ce qui va, de ce qui ne va pas, de ce qui nous a enchanté, de ce qui nous a énervé ou perturbé. Notre présence garantissait le respect du cadre qui se veut être clair et propice à la parole et respectueux de chacun

Notre objectif étant d'écouter les enfants, leurs idées, leurs ressentis, leurs points de vue, leurs inquiétudes sur la question afin de comprendre ce rapport qu'ils entretiennent avec l'école et les savoirs/apprentissages surtout durant cette année particulière. Aussi, de recueillir leurs témoignages sur la crise sanitaire et la manière dont ils l'ont vécue scolairement parlant et en dehors.

Les jeunes ont tant de choses à libérer, ils se questionnent, trébuchent, doutent, se trompent, se relèvent, se positionnent.

En se libérant par le biais de la parole, ce conseil permet aux enfants d'être acteurs à part entière de ce processus. C'est une manière de cultiver leur estime de soi et la confiance en eux, et de leur ouvrir quelque peu un chemin. Le chemin vers eux-mêmes, le chemin vers les autres, le chemin vers le Monde.

Ils prennent la parole, s'affirment en JE.

L'arrivée du coronavirus a bouleversé nos habitudes, et les jeunes ont pu lors de ce conseil libérer autour de la table leurs frustrations et ça leur a fait du bien. Toutes ces mesures mises en place ont fait qu'ils se sont sentis coincés dans un carcan, ils dénoncent à leur manière ce cadre stricte et rigide en place qui les a fatigués, pesés, rendu triste par moment.

L'école, « on y est plus libres qu'en dehors et je m'y sens mieux », nous dit Firdaous. Les cours en présentiel, c'est mieux, parce que « c'est plus difficile de travailler à la maison » et d'« avoir de l'aide de quelqu'un derrière une caméra ». La transmission des savoirs, les conseils, le soutien apporté en présentiel et en distanciel sont différents. Les cours en

distanciel, derrière un écran ne remplaceront jamais la présence des enseignants, des éducateurs. Ce manque de contact et d'interactions directes perturbent tant les enfants que les adultes qui dispensent les cours / soutien à distance.

LES REMÉDIATIONS

TOUS LES MERCREDIS

- De 14h00 à 18h00
- En dehors des vacances scolaires
- Enfants présentant des difficultés scolaires spécifiques

Tous les mercredis après-midi, de 14h00 à 18h00 en période scolaire et ponctuellement sur demande lors des vacances scolaires, nous accueillons, de manière individuelle ou en petits groupes, quelques élèves éprouvant des difficultés plus spécifiques afin de leur apporter une aide en sciences, mathématiques, français ou toutes autres matières problématiques.

Un précédent constat avait mis en exergue le fait que de plus en plus de jeunes s'en remettent à Internet et aux algorithmes de Google pour tirer les informations nécessaires à la réalisation de leurs travaux. Il leur devient en effet de plus en plus difficile d'extraire les informations importantes, de les résumer et de les analyser. Sans traitement conscient de l'information, rien ne s'imprime au long terme dans la mémoire et nous prôtons donc un processus actif de recherche et de réflexion afin de pallier cela.

Pour l'année 2021-2022, nous avons repris notre fonctionnement habituel les mercredis et donnons toujours la priorité à ceux qui en ont le plus besoin et/ou qui en font la demande express. Aussi, la priorité est accordée aux élèves qui s'investissent le plus dans leur parcours.

Toutefois, nous rappelons les parents des autres enfants régulièrement afin de leur rappeler l'importance de suivre leurs enfants au jour le jour et de veiller à stimuler les enfants les plus grands afin qu'ils soient plus proactifs.

De manière plus pratique, des petits groupes de 3 à 6 élèves se succèdent en mathématiques et en sciences. Nous bénéficions pour ce faire de l'aide de professeurs et d'étudiants volontaires spécialisés.

Les matières comme le français, l'anglais, la géographie ou l'histoire se donnent en cours particuliers de manière ponctuelle tout comme les séances de méthodologie, les préparations au CESS ou l'aide à la réalisation des TFE pour les élèves de rhétorique.

En ce qui concerne les élèves du primaire, nous suivons le parcours des enfants qui présentent les plus grosses difficultés grâce aux évaluations journalières des volontaires dans leurs carnets de bord, aux bulletins mais aussi aux demandes des logopèdes et autres intervenants externes avec qui nous mettons en place des carnets de liaison lorsqu'ils sont preneurs du partenariat proposé.

Petit rappel, nous n'avons pas pour vocation de remplacer un quelconque suivi logopédique mais nous soutenons et appuyons l'intervention de ces derniers. Les professionnels de la santé sont souvent preneurs de cette continuité de leur travail car cela permet de renforcer les actes posés par tous les intervenants externes et de coordonner nos actions respectives.

MÉTHODOLOGIE D'ACTION

Notre objectif n'est pas que le jeune finisse ses devoirs durant le temps imparti mais bien qu'il comprenne la matière et acquière la méthodologie pour parvenir à les réaliser seul par la suite. Notre soutien scolaire est complémentaire à celui apporté par l'école et ne vise aucunement à la remplacer.

Permettre à ces jeunes de s'émanciper et être acteurs de leur réussite en leur donnant des outils et une méthodologie de travail, voilà ce que nous tentons de mettre en place dans notre approche.

Ce travail est assuré par un travailleur d'Inser'action, un référent de l'École De Devoirs mais aussi co-animé par l'équipe éducative. Il est secondé dans sa tâche par plusieurs volontaires compétents dans différents domaines : sciences, mathématiques, langues, ... Il s'agit d'étudiants, de professeurs fraîchement diplômés, de retraités nous soutenant depuis de nombreuses années dans le suivi et l'accompagnement scolaire.

Afin d'être le plus efficace possible dans le suivi scolaire des jeunes, nous créons des liens avec l'école et les professeurs. Cela nous permet d'avoir une image plus précise de la situation scolaire des élèves. La lecture du journal de classe du jeune nous permet également de connaître son évolution durant l'année, les devoirs à réaliser, les remarques éventuelles énoncées, ...

École, professeurs

Jeunes

**Inser'Action
A.MO**

Nous demandons également aux parents de nous fournir une copie de chaque bulletin afin de connaître l'évolution de la situation scolaire de leurs enfants et ce afin de redéfinir (éventuellement) nos interventions. Lorsque la situation le nécessite nous prenons aussi contact avec d'autres professionnels avec qui le jeune est en contact, associant ainsi nos efforts pour mieux cibler nos actions. Bien sûr, cette étape se fait avec l'accord des parents et du jeune.

ACTIVITÉS EXTRAS

Les ateliers extra ponctuels s'adressent aux enfants du soutien scolaire principalement et permettent que les 4 missions du décret EDD soient remplies pour tous.

En 2021, nous avons réalisé 7 activités « extras », la plupart étant réalisées en partenariat avec la bibliothèque de Saint-Josse. Parmi elles, des activités de sensibilisations, des moments de créations artistiques, des ateliers autour de la lecture, etc.

Une problématique que nous rencontrons concerne l'impossibilité pour nous de répondre à la demande (qui est de plus en plus forte) et l'explosion des listes d'attente pour les activités éducatives et le soutien scolaire.

Depuis quelques années déjà nous faisons tout notre possible pour répondre aux quatre grandes missions prônées par le Décret EDD avec tous les enfants participants aux activités. Afin de répondre à la demande pressante d'activités socio-éducatives et d'animations de qualité, nous avons lancé plusieurs ateliers ponctuels sur divers thématiques et sujets qui sont destinés aux enfants suivis au soutien scolaire.

Pour les primaires, nous organisons chaque mois des visites et animations à la Bibliothèque de Saint-Josse afin de travailler la lecture, l'écriture, le développement de l'imaginaire des enfants.

Nous avons aussi mis en place des ateliers lecture pour stimuler l'apprentissage du français parlé et écrit (Atelier « Fureur de lire » en octobre-novembre, sortie « Active Ta BiBlio » chaque mois en partenariat avec la bibliothèque de Saint-Josse et ateliers lecture de l'« Académie d'été » du mois de juillet.

Nous notons aussi un intérêt pour les sciences, matière d'avenir aux nombreuses débouchées, avec notre sortie « Printemps des sciences » et notre participation future au Fablab de la Scientotheque, reportée d'avril 2020 à 2021 tout comme lors des ateliers de remédiation de l'« Académie d'été ».

Des ateliers sont aussi envisagés sur la citoyenneté mondiale avec des projets humanitaires comme « les Îles de Paix » ou les « Olympiades d'études solidaires ».

La sensibilisation au monde du handicap est aussi très importante à nos yeux, raison pour laquelle nous avons participé lors d'une séance d'« Active Ta Biblio » à une lecture de conte signée par une volontaire atteinte de surdité et qui fait partie de « La Maison des Sourds », séance qui a été suivie d'une visite à « La Ligue Braille » en octobre.

En début 2021, nous avons consacré du temps à divers ateliers de musique, de yoga, de relaxation, d'expériences scientifiques, de découvertes tactiles et de bricolage.

Nous faisons notre possible pour offrir aux jeunes un lieu ouvert, un espace d'expression, où ils peuvent renouer avec l'extérieur, avec l'Autre sans un monde verrouillé par la peur et l'incertitude liées à la crise sanitaire.

Concernant nos activités, notre objectif est toujours le même : celui de viser l'épanouissement personnel mais aussi communautaire tant au niveau culturel, artistique, sportif qu'éducatif de notre public.

Ces séances sont destinées en priorité aux enfants venant des activités socio-éducatives, des différents ateliers, de l'école de natation ou du soutien scolaire.

Cette année, nous avons organisé des activités très diversifiées, afin de leur permettre de s'ouvrir vers le monde extérieur, de développer leur esprit critique et d'initiative, des activités

qui permettent le partage, la cohésion de groupe, le vivre-ensemble pour ainsi sortir de ce repli sur soi et de s'extérioriser.



Activité lecture à l'edd

2. PERSPECTIVES 2022

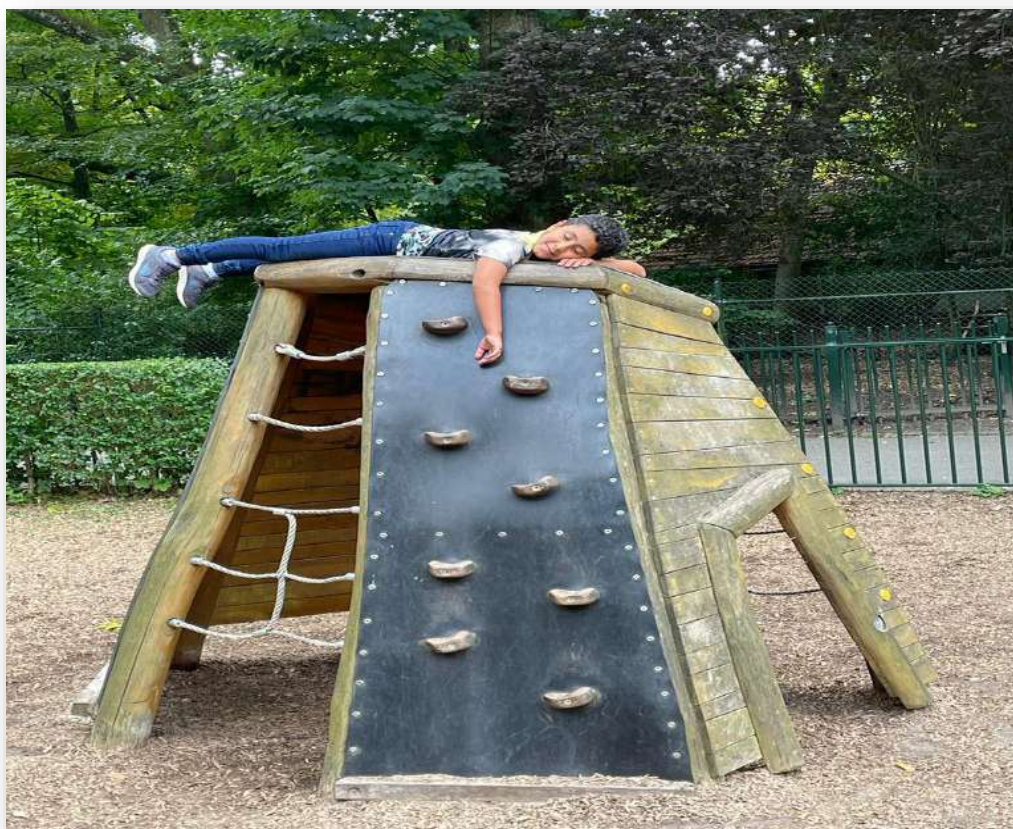
Dans le cadre de nos perspectives en 2022, nous souhaitons :

1. Renforcer notre équipe de bénévoles dans certaines matières comme les langues, le français, les sciences. Car aujourd'hui encore, nous éprouvons de vraies difficultés à ce niveau-là et développer notre réseau afin de pallier aux absences de dernière minute.
2. Elargir nos partenariats en créant des activités dédiées à la recherche ou au travail scientifique. « Les petits débrouillards, ULB... »
3. Continuer à développer ce type d'activités (bibliothèque, sensibilisation, atelier créatif...) et réaliser les activités qui n'ont pas pu être réalisées durant l'année 2021.
4. Faire des remédiations un lieu d'échanges et de rencontres et d'apprentissages.
5. Développer le réseau des écoles de devoirs à Saint-Josse
6. Créer un espace récréatif au sein de l'espace réservé aux devoirs sans que cela n'interfère dans les leçons des autres élèves. Notre volonté est que le temps imparti aux leçons et aux devoirs soit comblé par des moments pédagogiques. (Jeux de société, le coin lecture ...)
7. Continuer à développer notre partenariat avec la bibliothèque de Saint-Josse. Le but est ici de favoriser l'accès à la culture et à la lecture. Nous envisageons également d'y emmener des parents pour leur faire découvrir ce lieu que certains ne connaissent pas.
8. Développer des animations en partenariat avec les écoles à destination des élèves.
9. Développer la participation et l'engagement des parents. En effet, cela est primordial pour la réussite scolaire des enfants. Pour ce faire, nous songeons à multiplier les rencontres avec ceux-ci, organiser des sortes de réunion des parents afin que chacun puisse s'exprimer et partager les difficultés éventuelles rencontrées.

5.1.3 Les activités éducatives



INSER'ACTION©



Les groupes sont constitués en fonction des âges. Il y a trois catégories : les Juniors, les Castors et les Grands. Les activités que nous proposons à ces groupes se déroulent comme suit :

Chaque mercredi pour les Juniors et les Castors

Chaque samedi pour les Castors et les Grands

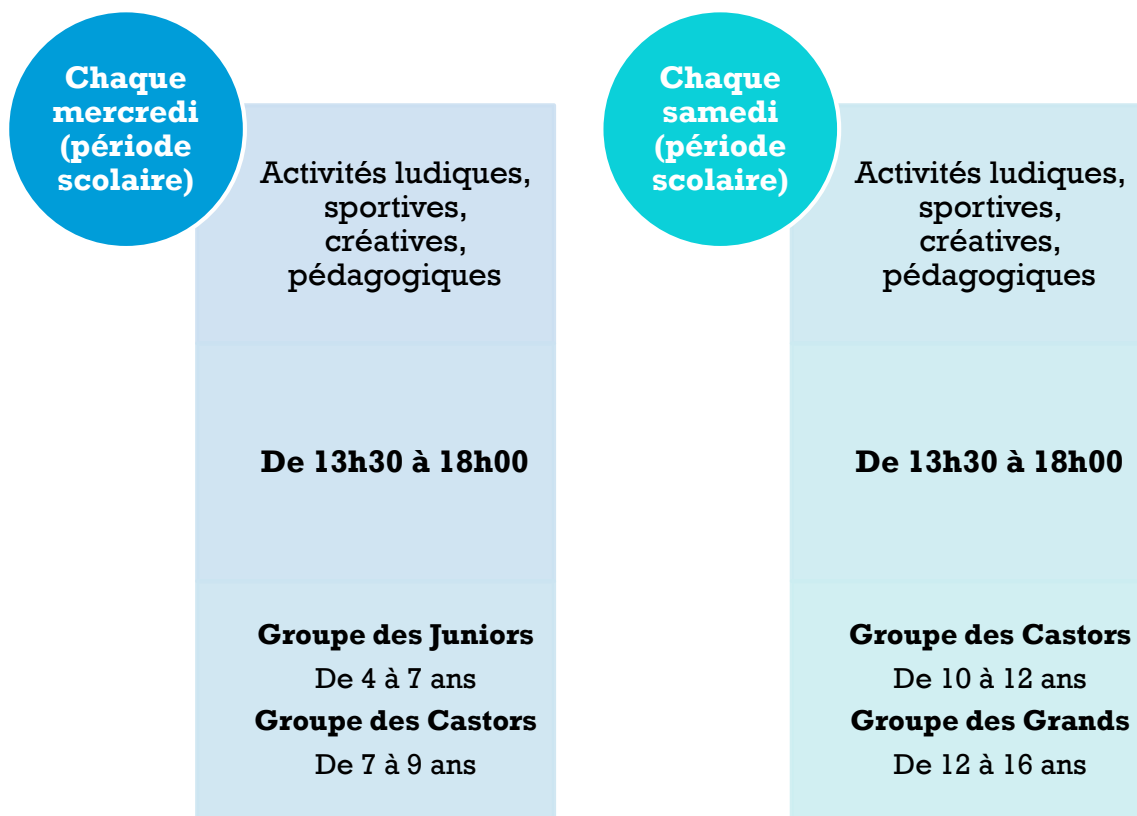
Hors vacances scolaires de 13h30 à 18h00 (soit 4 heures 30 d'activités hebdomadaires) Sur le total de l'année, nous recensons au sein de notre AMO à peu près 150heures d'activités pour chacun de ces groupes.

Les activités que nous proposons sont variées et diversifiées, elles peuvent certes changer d'une année à une autre mais les objectifs visés par l'AMO demeurent les mêmes, à savoir :

L'épanouissement personnel des enfants - mais aussi l'épanouissement en groupe et cela tant au niveau culturel, artistique, sportif, qu'éducatif.

La promotion de leur autonomie : nous n'hésitons pas à les impliquer dans nos activités, en leur conférant des tâches bien précises. Nous tentons de responsabiliser les enfants au mieux tout en respectant leur rythme et leurs besoins.

L'ouverture vers le monde extérieur : nous mettons en place un certain nombre d'activités diversifiées en vue de développer leur esprit critique et leur esprit d'initiative. De plus, nous travaillons en partenariat avec d'autres associations (ex : ce qui nous permet d'inviter les enfants à rencontrer d'autres générations), on encourage le partage, la cohésion, le vivre ensemble.



LA MARCHE, COMME OUTIL EDUCATIF !

Durant l'année 2021, nous avons mis l'accent sur des activités de « marche » ou de « mini-hikes » comme nous avons pour habitude de les nommer. Ces activités ont été pensées afin de répondre au mieux aux besoins des jeunes tout en respectant les conditions qui nous étaient imposées comme proposer des activités qui se déroulaient essentiellement en extérieur.

Ces activités nous ont permis de maintenir nos activités avec le groupe des Grands (ados). De plus, nous avons travaillé différentes compétences comme la lecture de carte, le sens de l'orientation, l'esprit d'équipe, l'autonomie... tout en (re)découvrant de nouveaux lieux de notre pays passant ainsi de l'abstrait au concret.

C'est une chose de reconnaître un point sur une carte et c'en est une autre de découvrir ce point de manière réelle, concrète. Ainsi, nous avons débuté par des petits trajets puis nous avons augmenté de plus en plus les distances parcourues.

En plus des « marches », nous avons mis l'accent sur les activités sportives pour favoriser et maintenir une bonne hygiène de vie. Après le confinement 2020, il nous semblait important de redonner goût aux jeunes au sport, à la marche, aux activités d'équipe...

Nous avons aussi participé à un Escape-Game en version grande nature organisé sur la commune de Berchem Sainte-Agathe.

L'objectif de ce genre d'activités c'est de susciter une certaine part de réflexion, de recherche mais dans un esprit qui se veut le plus ludique possible. L'histoire d'une activité, les jeunes se sont mis dans la peau des détectives pour résoudre une enquête riche en rebondissement. Encore une fois, l'accent a été mis sur la cohésion de groupe et la réflexion collective, car comme nous rappelle cette expression « seul nous allons vite, mais ensemble nous allons plus loin ». Nous avons retrouvé dans les retours des jeunes de la fierté et ressenti que le renforcement de l'estime de soi étaient conforter.

PROJETS « GAUFRES », « BROCANTE », « FETE DE QUARTIER »



Opération « GAUFRES » pour financer une sortie à WALIBI avec les CASTORS et les GRANDS



Chers partenaires,

Comme vous le savez, l'été approche et comme chaque année, notre équipe éducative se démène pour proposer aux jeunes des activités **enrichissantes, agréables et diversifiées**.

Pendant l'une de nos journées, nous souhaiterions proposer aux groupes des Castors et des Grands une journée forte en sensations au parc d'attraction **WALIBI**.

Malheureusement, nos subsides ne nous permettent pas d'organiser et de financer certains types d'activités dites « non éducatives » comme les parcs d'attraction.

De ce fait, si nous voulons intégrer cette sortie au sein de notre planning, nous aurons besoin de votre aide, de votre soutien.

Bien que cette année ait été quelque peu chamboulée par l'apparition des différents protocoles, nombreux ont été les projets menés par et avec nos jeunes encadrés par notre équipe éducative. Des projets où nous n'hésitions pas à les impliquer, en leur confiant des tâches bien précises. Nous les responsabilisons tout en respectant leur rythme et leurs besoins.

En effet, nous comptons parmi nos projets, notre projet « gaufres ». Le but de cette activité était de financer une activité qui ne pouvait être subventionnée. Après réflexion, les jeunes et l'équipe éducative ont décidé de vendre « des gaufres » dans le quartier en faisant le tour des associations, des habitants, des familles dans un premier temps, pour ensuite faire des ventes dans le centre-ville.

Nous avons été surpris par l'engouement des jeunes à participer à ce type d'activité. Résultat des courses, les jeunes ont pu organiser 1 journée à Walibi avec les fonds récoltés. 50 jeunes (25 ados + 25 enfants de – 12 ans) ont pu en bénéficier.

Bien sûr, nous avons organisé d'autres projets complémentaires comme participer à une brocante à Woluwé Saint-Lambert où nous avons mis en vente des articles récoltés auprès des habitants du quartier et des familles des jeunes que nous accompagnons.

Le but de ces actions consistait d'une part à récolter des fonds, et d'autre part à promouvoir notre service et à susciter la rencontre avec différents publics.

Cette expérience a été un succès, elle a consolidé le groupe et permis des interactions intéressantes, nous y prendrons part l'année prochaine.

Nous avons compté un taux de participation de 70%.



LES JEUNES, SERAIENT-ILS PLUS INDIVIDUALISTES ?

« Toute une génération ne cesse de répéter « J'ai le droit », exprimant de manière péremptoire un « droit de s'élever contre » : l'école, l'autorité parentale, les règles communes et même la loi en général. »

Barbara Lefèvre

« Remets ton masque ! », « Fais attention », « Prends tes distances », ce sont les remarques par excellence auxquelles nous avons eu recours le plus souvent en 2021 durant nos activités.

Bien souvent, le fait de devoir répéter inlassablement les mêmes remarques en vue de faire respecter les mesures sanitaires, ont provoqué une certaine lassitude et fatigue morale chez

les membres de notre équipe éducative et un climat quelque peu tendu entre eux et les jeunes. Les jeunes étaient lassés de ces mesures strictes, ce qui débouchait très souvent à des tensions avec l'équipe encadrante.

Les jeunes ont eu beaucoup de mal à respecter les consignes sanitaires anti covid-19, et ce, malgré le fait qu'ils aient été suffisamment sensibilisés aux risques encourus et à l'importance du respect de ces règles édictées par nos autorités. Comment l'expliquer ? Serait-ce dû à un manque d'altruisme ? Les nouvelles générations seraient-elles plus égoïstes ? Se soucieraient-elles moins des autres ? Sont-elles à ce point insensibles au sort de leurs aînés ?

Cette situation encore une fois est venue mettre l'accent sur « l'individualité des jeunes » ou seule leur propre personne compte au détriment du bien de la collectivité.

Bien qu'il soit toujours difficile d'obtenir des statistiques détaillées sur l'environnement de contamination des personnes positives à la covid-19, il apparaît toutefois que de nombreux clusters de contamination soient liés aux jeunes :

« L'épidémie se propage activement parmi les plus jeunes et finit inmanquablement par remonter vers la population plus âgée, causant in fine la saturation des services hospitaliers et une plus forte mortalité »³³.

Quand on sait que les « émotions restent un vecteur puissant pour changer les comportements des individus »³⁴, ne devrait-on pas davantage essayer de « générer de l'empathie à l'égard des groupes sociaux les plus en danger »³⁵ ?

De ce fait, une communication qui ciblerait davantage le déclenchement de l'empathie serait dès lors, une voie prometteuse afin d'inciter les jeunes à ne plus adopter à l'avenir de tels comportements « à risque ».

³³ Antoine Bristielle (Professeur agrégé de sciences sociales, directeur de l'observatoire de l'opinion de la Fondation Jean Jaurès, chercheur en science politique), Sont-ils égoïstes ? Pourquoi les jeunes ont du mal à respecter les consignes sanitaires anti covid-19, 07/10/2020, HUFFPOST, [Sont-ils égoïstes? Pourquoi les jeunes ont du mal à respecter les consignes sanitaires anti covid-19 | Le HuffPost \(huffingtonpost.fr\)](https://www.huffpost.fr/fr/2020/10/07/sont-ils-egoistes-pourquoi-les-jeunes-ont-du-mal-a-respecter-les-consignes-sanitaires-anti-covid-19/)

³⁴ CLAUDON Philippe, WEBER Margot, « L'émotion. Contribution à l'étude psychodynamique du développement de la pensée de l'enfant sans langage en interaction », Devenir, 2009/1 (Vol. 21), p. 61-99. DOI : 10.3917/dev.091.0061. URL : <https://www.cairn.info/revue-devenir-2009-1-page-61.htm>

³⁵ Antoine Bristielle (Professeur agrégé de sciences sociales, directeur de l'observatoire de l'opinion de la Fondation Jean Jaurès, chercheur en science politique), Sont-ils égoïstes ? Pourquoi les jeunes ont du mal à respecter les consignes sanitaires anti covid-19, 07/10/2020, HUFFPOST, [Sont-ils égoïstes? Pourquoi les jeunes ont du mal à respecter les consignes sanitaires anti covid-19 | Le HuffPost \(huffingtonpost.fr\)](https://www.huffpost.fr/fr/2020/10/07/sont-ils-egoistes-pourquoi-les-jeunes-ont-du-mal-a-respecter-les-consignes-sanitaires-anti-covid-19/)

Toutefois, la pandémie à elle seule ne nous permet pas de justifier le comportement individualiste des jeunes d'aujourd'hui. Mais elle est plus dans l'ère du temps où la société semble s'être transformée en un « je » au détriment du « nous ».

C'est ce que souligne du moins, Barbara Lefebvre³⁶, enseignante française (histoire-géographie) dans son livre « Génération j'ai le droit » où elle témoigne d'une évolution des jeunes qui semble s'être confortés dans une position dominante et de pleine conscience de leurs droits au détriment de leurs devoirs.

En effet, « nous sommes bien souvent confrontés à cette phrase « j'ai le droit » qui tombe comme un couperet, ferme toute possibilité de dialogue »³⁷. Cette affirmation semble éluder selon elle, l'accomplissement de devoirs autant qu'elle efface les droits d'autrui. « Je » prend tout l'espace, écrase par son irréductible souveraineté un « nous » qui aura servi au genre humain à faire société depuis des siècles, sinon des millénaires.

Une remise constante de l'autorité au sein des familles installant un dysfonctionnement au sein d'un système fragile. Une volonté d'occuper une place d'égale à égale. Remettant en cause les limites, le cadre, et toute figure d'autorité.

UN DERNIER MOT SUR NOS ACTIVITÉS

Organiser des activités à l'extérieur n'a pas toujours été simple pour notre équipe éducative puisque nous dépendions en grande partie des conditions météorologiques.

Sans compter, l'impact des « bulles de 10 » qui a clairement eu un effet considérable sur la cohésion de groupe puisque durant une partie de l'année (de janvier à fin mai 2021) les jeunes ont été répartis en deux groupes distincts. Ce n'était pas évident à gérer pour notre équipe qui avait pour habitude de travailler avec des groupes plus grands. L'absentéisme s'est aussi fait ressentir car il suffisait d'avoir 2 ou 3 absences pour impacter de manière significative toute la dynamique de groupe.

³⁶ LEFEBVRE Barbara, Génération « J'ai le droit », La faillite de notre éducation, 240 pages, Editions Albin Michel

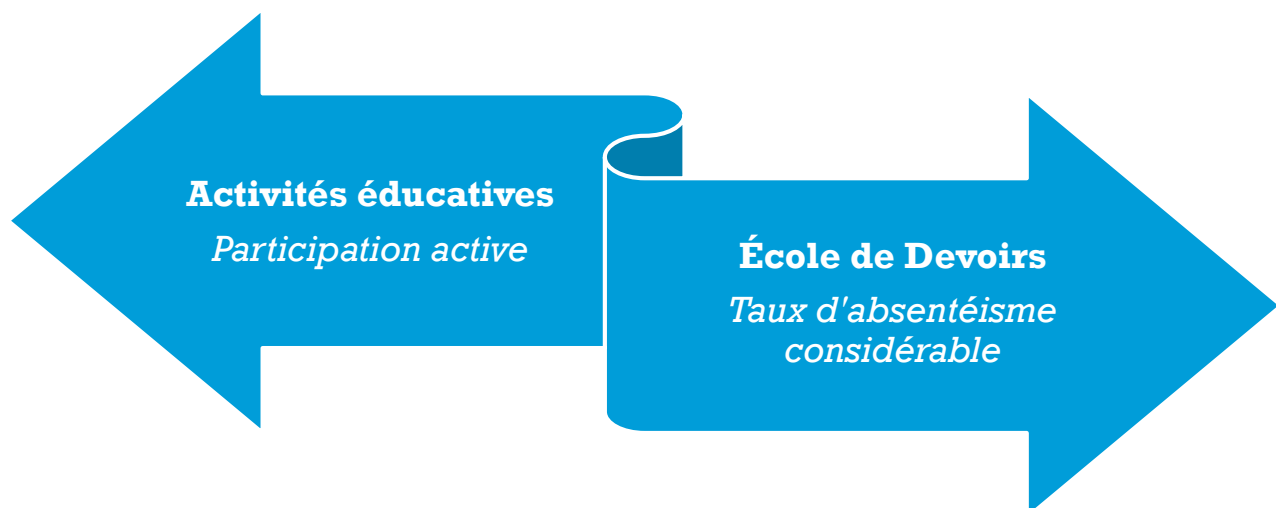
³⁷ Idem

Ces petits groupes ont rendu difficile la mise en place de grands jeux. Nous avons dû réadapter, repenser, nos actions pour qu'elle soit la plus pertinente. La marche a pu répondre en partie à cette situation problématique ainsi que les projets.

Nous proposons aussi des activités « Escape Game », l'objectif étant de susciter une certaine part de réflexion, de recherche mais dans un esprit qui se veut le plus ludique possible.

Aussi, une problématique se posait systématiquement à notre équipe éducative et qui concerne « le numérique ». Il faut savoir que lors du confinement nous avons décidé de partager un certain nombre d'informations, d'activités que nous réalisions avec les familles, sur notre compte Facebook.

Le fait que nous travaillions à distance a rendu les choses d'autant plus compliquées parce que pour partager du contenu de qualité, des vidéos, il faut un minimum de connaissances et de temps. De nombreux membres de notre équipe se sentaient démunis lorsqu'il était question pour eux de réaliser une vidéo-montage ou autre.





5.1.4 Les ateliers pédagogiques



Atelier théâtre



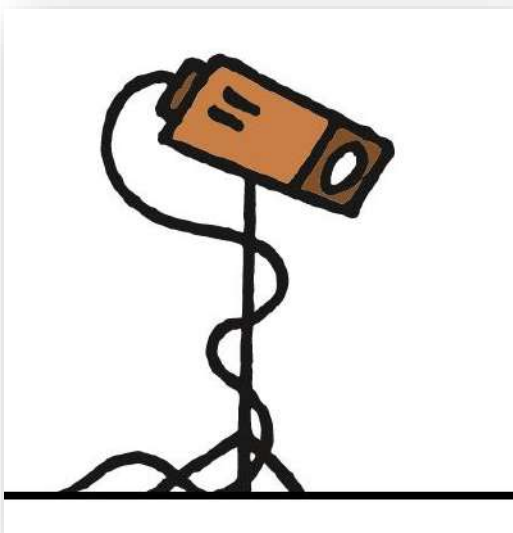
Atelier Jeux de société



Atelier informatique

Chaque semaine nous proposons 3 ateliers différents visant des objectifs similaires à nos activités pédagogiques, à savoir le développement de valeurs citoyennes, l'émergence de la solidarité, l'ouverture vers l'extérieur et la valorisation des jeunes. Ils sont destinés à des jeunes âgés de 8 à 20 ans et plus.

1. L'atelier Théâtre



1. SUSPENSION DE L'ATELIER DURANT UNE PARTIE DE L'ANNÉE 2021

L'atelier théâtre a été suspendu durant une partie de l'année 2021 (de la fin janvier à la fin juin 2021) compte tenu des circonstances exceptionnelles liées à la pandémie.

Nous cherchons par le biais de nos actions à répondre à un certain type de besoins, mais toujours avec un objectif clair : celui de permettre à nos bénéficiaires de s'émanciper, et de devenir des acteurs de changement.

Et cela, afin qu'ils puissent par leurs efforts, par leurs ressources, par leurs compétences, atteindre une certaine « conscientisation » et donc d'améliorer leurs conditions de vie (prévention sociale).

Le théâtre offre la possibilité aux jeunes de prendre la parole, de mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, sur ce qu'ils vivent et d'être valorisés par un public, par leurs pairs, par leur entourage familial, bref, un moyen d'éducation citoyenne et une route qui mène vers l'émancipation sociale.

Nous avons tenté de maintenir tant bien que mal notre atelier, mais tout devenait de plus en plus difficile.

- Les échanges avec les autres bulles étant strictement interdits par le protocole sectoriel, nous avons dû réadapter nos approches vis-à-vis du groupe et de sa dynamique.
- Plusieurs groupes ont dû être constitués et « filtrés » en fonction des âges (conditions liées au protocole encore). La multiplication des groupes a rendu beaucoup plus difficile la création de « liens ».
- Nous avons également dû faire face à la fermeture des salles polyvalentes de la commune ce qui a encore une fois impacté considérablement la stabilité de notre projet puisque nous dépendions directement de celles-ci.

A ces difficultés se sont ajoutées d'autres difficultés, d'autres obstacles, d'autres problèmes :

- Impossibilité de rencontrer les autres partenaires / ou les jeunes
- Impossibilité d'assister aux différents spectacles
- Impossibilité de présenter un spectacle avec un public en présentiel (représentation devant un public composé des proches des jeunes et des jeunes participants à nos activités).
- Le choix entre les différentes activités (pour réduire les risques de véhiculer le virus)
- La mise en application du CST (Covid Safe Ticket)

2. Atelier jeux de société



INSER'ACTION©

L'atelier jeux de société a été suspendu durant une partie de l'année 2021 (l'atelier a été suspendu de janvier jusqu'à juin) en raison des conditions liées à la pandémie.

Jouer à des jeux de société implique que les jeunes soient présents physiquement. A travers notre atelier, nous visons plusieurs objectifs : rapprocher les jeunes les uns des autres (la base du « jeu » étant la coopération), renforcer leurs relations, développer leurs capacités cognitives (mémoire, attention, sens critique, ...), apprendre à respecter les règles ... et surtout les déconnecter quelque peu du monde numérique auquel ils semblent de plus en plus attachés.

Pour éviter de rompre le contact avec les jeunes de l'atelier jeux de société nous les avons intégrés dans les groupes d'activités du mercredi (complètent les bulles existantes)

L'atelier a repris en présentiel (en petits groupes) par la suite. C'est dommage que les jeunes aient dû faire un choix entre les activités éducatives (et/ou sportives) et les ateliers puisque ce type de jeux incarnent des valeurs fortes de sociabilité et d'échanges, et on sait combien il crée du lien social, qui est particulièrement importants en ces temps de crise que nous traversons.

Néanmoins, nous sommes restés en contact avec nos jeunes en leur proposant de participer à nos activités éducatives. Aussi, de manière indirecte, nous continuons à soutenir les valeurs prônées par notre atelier jeux de société. (Émancipation, la socialisation, respect ...)

3. Atelier informatique



INSER'ACTION©

1. HORS PANDÉMIE

L'atelier informatique accueille une dizaine de jeunes âgés de 10 à 15 ans durant 2 heures chaque vendredi. Il se déroule à la salle Barricade. Cet atelier se déroule en partenariat avec LA Barricade qui nous permet d'utiliser les locaux. Cette année nous avons mis fin au partenariat avec l'asbl FOBAGRA, les cours ont été pensés et réfléchis par une de nos éducatrices.

L'objectif de ces ateliers est ici également multiple :

D'une part, les cours d'informatique visent à réduire la fracture numérique malheureusement souvent présente dans les milieux les plus populaires. Le rôle de l'animateur est donc de familiariser les jeunes au fonctionnement d'un ordinateur, comment l'allumer, ce à quoi il faut être vigilant, créer une adresse électronique, ...

Même si pour beaucoup de jeunes, l'ordinateur est omniprésent, nous nous rendons compte qu'il ne sert souvent que pour les jeux vidéo ou les réseaux sociaux.

Notre souhait est d'explorer d'autres pistes et d'exploiter le potentiel fourni. En effet, durant l'année différents programmes sont utilisés pour la réalisation de créations ludiques et pédagogiques. Les jeunes deviennent donc acteurs de leur réalisation. L'utilisation des ordinateurs est cadrée et régulée.

Ensuite, cet atelier vise également à la sensibilisation des jeunes sur les dangers des réseaux sociaux, sur la protection de leur image, sur les paramètres de sécurité. Il n'est pas rare de voir des jeunes n'ayant pas l'âge requis, et donc le recul supposé, surfer sur les réseaux sociaux, poster leurs photos ou vidéos sans avoir conscience des conséquences éventuelles.

Enfin, l'atelier informatique permet aussi d'aborder l'ordinateur comme un outil « scolaire » en abordant le traitement de texte, le logiciel Word, apprendre les fonctions de base comme la sauvegarde des documents.

2. PENDANT LA PANDÉMIE

Nous avons apporté quelques changements à notre atelier, en effet une des modifications majeures de cet atelier est le fait que nos ateliers en distanciel sont passés en présentiel. En plus, nous avons reconstitué notre groupe de départ :

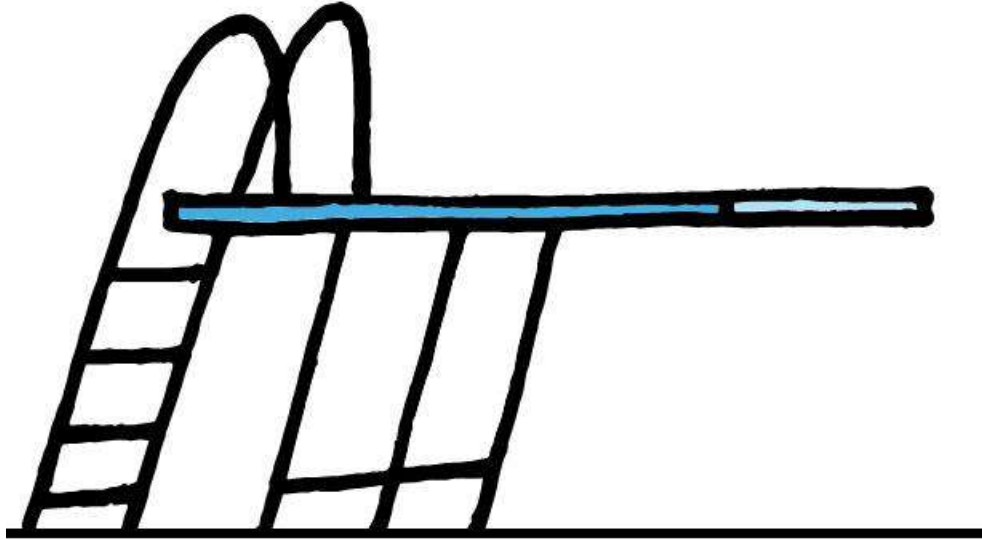


Ce groupe a un atelier informatique une fois par semaine. Ces ateliers sont à l'écoute des besoins du jeune et prennent en compte son rythme dans un cadre bienveillant.

3. TOPO DES ACTIVITÉS RÉALISÉES EN 2021

- Atelier de sensibilisation aux dangers d'internet et des réseaux sociaux,
- Atelier de sensibilisation aux « fake news » permettant de discerner les informations réelles des fausses,
- Apprentissage des fonctions de base du logiciel Word,
- Création de vidéos sur l'application « tik tok » : l'idée de cet atelier est de sensibiliser les jeunes sur les vidéos qui sont mises en ligne. L'attention est portée sur ce qui est à publier et sur ce qui ne l'est pas.
- Valorisation des travaux des jeunes réalisés durant l'année dans notre journal mensuel
- Valoriser et publier les vidéos des jeunes sur nos réseaux sociaux Facebook, Instagram.
- Alimenter notre site

5.1.5 L'école de natation



INSER'ACTION©

« Tous les hommes pensent que le bonheur se trouve au sommet de la montagne, alors qu'il réside dans la façon de la gravir »

Confucius

MISE EN APPLICATION DU CST

A rendu difficile le maintien de nos cours la grande majorité de notre public n'était pas vacciné et ne souhaitait pas le faire. Ce choix a eu des conséquences sur le taux de participation des jeunes adolescents et des effets néfastes d'un point de vue social.

Nous sommes passés par plusieurs phases :

Arrêt des cours de natation de janvier à février 2021

Reprise des cours pour les groupes bonnet bleu

Nous avons 3 groupes dits des accoutumances. Nous travaillons avec les nageurs de ces groupes

- la découverte du milieu aquatique
- le dépassement de leur appréhension éventuelle
- les premiers mouvements des nages de base.

Nous avons deux groupes de « bonnets bleus » qui apprennent et développent la maîtrise du crawl et de la brasse.

Les trois derniers groupes, les bonnets orange, rouges et noirs développent l'apprentissage des nages et des mouvements plus complexes et travaillent également sur l'endurance.

Le sport offre aussi une autre alternative au vide. En effet, notre école de natation, implantée dans un quartier difficile, offre une opportunité aux jeunes de faire quelque chose, de se dépenser physiquement et de créer du lien avec leurs pairs. Les cours de natation sont dispensés par du personnel d'Inser'Action ainsi que par des volontaires.

Parmi ceux-ci, nous comptons un professeur d'éducation physique (maitre-nageur breveté) et des jeunes issus de nos cours de natation....

Hormis le sport et ses valeurs inhérentes, notre école de natation est un lieu de rencontre et de métissage.

Que ce soit les nageurs, leurs familles ou les enseignants, les origines et les cultures se mélangent. Notre école de natation accueille des personnes d'origine marocaine, belge, turque, italienne, française, espagnole, etc.

Notre école de natation est également un lieu d'échange. En effet, lorsque les enfants nagent, les parents ont l'opportunité d'échanger entre eux ou avec le travailleur chargé de l'accueil. Cela permet de nouer ou renouer du lien.

PENDANT LA PANDÉMIE

Nos cours de natation ont compté +/- 18 heures de cours aux de Bains de Saint-Josse. Nous comptions avant la suspension des cours +/- 95 nageurs inscrits, après adaptation en vue de respecter les protocoles nous avons +/- 65 nageurs.

Cependant, durant cette période les demandes quant à elles n'ont jamais cessé. Tous les jours nous étions interpellés pour savoir si nous disposions de place vacantes.

Bien évidemment, nous continuions de garder contact avec les familles (via des appels téléphoniques réguliers) afin de les rassurer et de répondre à leurs différentes questions. Quand cela était nécessaire, nous réorientions les familles vers nos permanences psychosociales.

5.2 Les actions de prévention sociale

L'article 4 du décret portant le code de la prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse du 18 janvier 2018 définit la prévention sociale comme prenant essentiellement la forme d'actions collectives, notamment :

Des actions sur les institutions et sur l'environnement du jeune ;

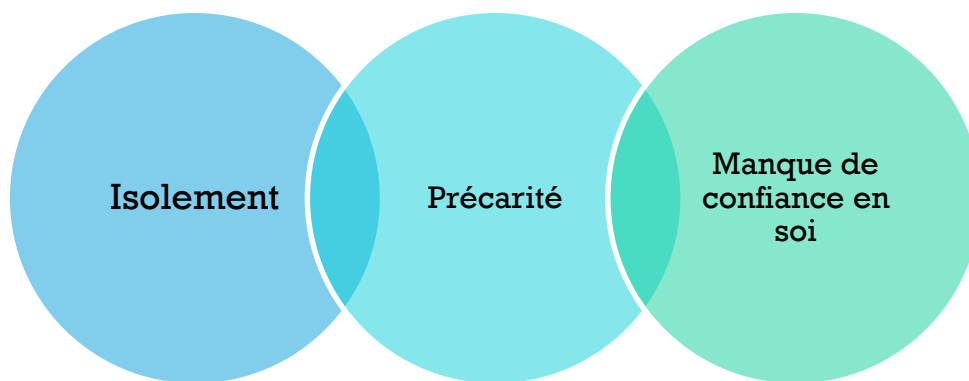
L'interpellation, entre autres, des autorités politiques et administratives.

Selon l'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert du 05 décembre 2018, la prévention sociale :

Vise à agir sur l'environnement social des jeunes afin de le rendre plus propice à leur épanouissement et à leur émancipation. Elle vise également à apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs ainsi qu'à développer une dynamique de réseau (art.10).

Le service développe des actions collectives avec les jeunes en interaction avec leur milieu de vie ; développe des actions collectives de prévention et de sensibilisation au bénéfice des jeunes et de leur famille ; relaie l'expression des jeunes et de leur famille, leurs besoins et leurs difficultés auprès des instances sociales, administratives et politiques et les interpelle si nécessaire (art.11).

Les actions collectives ont comme objectif l'aide aux jeunes qui y participent, notamment en permettant d'établir un lien avec ces jeunes et leur environnement, mais aussi l'émergence d'une demande et l'identification des besoins. Elles ont un caractère complémentaire par rapport aux activités existantes accessibles aux jeunes concernés.



Les problématiques rencontrées par notre public sont entre autres, l'isolement, la précarité et un manque de confiance en soi, c'est pourquoi toutes les actions ou activités que nous proposons ont pour objectif de créer du lien, de favoriser l'émergence de lien et de développer la confiance en soi de notre public et sa valorisation, pour in fine, prévenir au maximum sa désaffiliation vis-vis de la société.

5.2.1 Les camps



INSER'ACTION®

Une à deux fois par an, nous organisons un séjour de 5 jours sous forme d'un camp. Nos camps permettent aux jeunes de quitter le quartier le temps d'une semaine et par cette même occasion de découvrir de nouveaux horizons. Ils permettent les rencontres interculturelles et intergénérationnelles.

Ces séjours confrontent également les jeunes à un cadre, à des règles. Chaque jeune participe au bon déroulement du séjour. Organisé comme une mini-société, chacun met la main à la pâte au service de la communauté. Plusieurs équipes sont organisées pour le déroulement et le maintien d'un ordre et d'hygiène. Ainsi nous comptons :

Camp castors





Une équipe intendance (préparation des repas, sandwiches...)

Une équipe pour débarrasser et mettre la table (mise en place des couverts et assiettes distribution des plats, débarrassage des tables ...)

Une équipe journal (réalisation d'article avec les jeunes sur leur séjour et valorisant leur participation)

Une équipe propreté intérieure et extérieure

Une équipe camionnette (nettoyage de la camionnette en responsabilisant les jeunes au maintien de la propreté...)

Ces séjours permettent aux jeunes de développer une certaine autonomie ainsi que des valeurs comme la solidarité, l'entraide et le partage.

Ils permettent également une ouverture vers l'extérieur et une valorisation des jeunes. Enfin, lors des camps, les jeunes sont confrontés à un cadre défini et structuré (utilisation des gsm limitée, participation aux tâches, entraide, ...).

Ce cadre s'avère être bénéfique pour des jeunes souvent en manque de repères. Nos séjours connaissent un certain succès d'année en année et de nombreux jeunes et parents nous en parlent régulièrement.

Nous observons aussi que les jeunes dit « difficiles » s'avèrent être les jeunes les plus enclins à participer aux tâches ménagères, aux activités et sont très impliqués dans ce type de séjour.

Camps à Chassepierre 2021



En 2021, nous avons organisé deux camps au même lieu à des dates différentes. Le premier s'est déroulé à CHASSEPIERRE, en région Wallonne, dans la Province du Luxembourg d'une durée de 5 jours et 4 nuits, du lundi 12 au vendredi 16 juillet 2021. Il était destiné aux jeunes âgés de 12 à 16 ans. Nous sommes partis avec un groupe de 25 jeunes. Nous y avons proposé des activités sportives, de réflexion, de solidarité, de construction et de découverte.

Ce séjour, a vraiment fait du bien aux jeunes car il nous a permis de nous retrouver juste après la période de relâchement de la Covid. Les jeunes ont pleinement profité d'un cadre verdoyant et pu profiter de la Semois.

Quant au deuxième séjour, nous nous sommes rendus au même gîte cité ci-dessus mais avec un groupe de Castors âgé de 7 à 12 ans. Nous sommes partis avec un groupe de 30 jeunes du mardi 02 au samedi 06 novembre 2021.

A travers cette expérience, nous avons consolidé les bases de nos actions en travaillant sur la socialisation, la responsabilisation, l'empathie, l'entraide ... et permis à nos jeunes l'espace d'un instant de se déconnecter de leur réalité de vie.

Témoignages issus de notre journal de décembre 2021



« J'aime bien parce que j'ai su m'intégrer et me faire des amies. Je n'imaginais pas les choses se passer ainsi et c'est beaucoup plus agréable que prévu. Le groupe me donne envie de continuer même après le camp, car les jeunes sont bien, les éducateurs sont bien, l'ensemble du groupe nous fait ressentir qu'il y a un lien très fort. En sachant que j'ai discuté avec des anciens du groupe qui m'expliquaient leurs anciens camps et cela me motivait encore plus. L'éloignement des réseaux et du téléphone est quelque chose qui est vraiment top »

NORA 15 ans

« Je ne pensais pas qu'on dormirait si tard et je trouve cela positif. Une de mes préférences est le jeu de nuit. Le fait de ne pas avoir nos téléphones nous a permis de nous rapprocher de la nature. »

ABDOUSSALAM 14 ans

« Je me sens habitué grâce à certaines personnes du groupe qui m'ont intégré dans les activités. J'ai eu l'occasion de connaître plusieurs personnes.

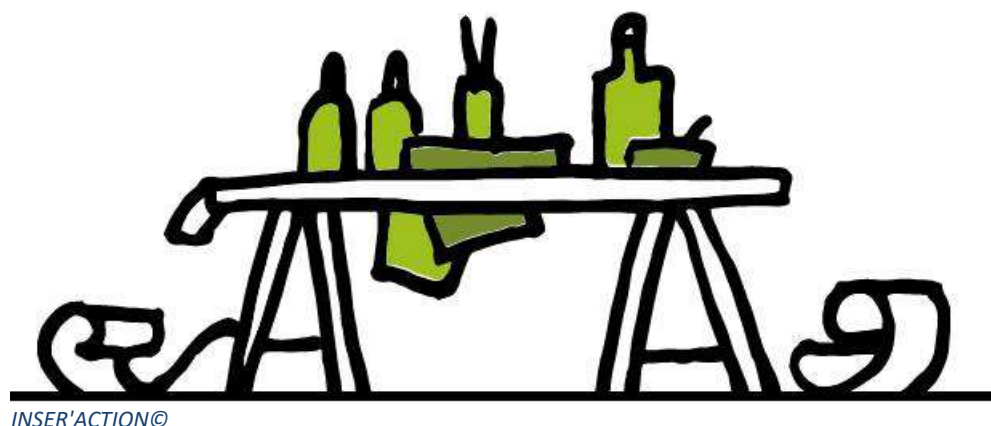
« Le loup-garou grandeur nature. Je trouvais le jeu original et j'aimais beaucoup les coups de pressions des loups garous. »

« Je vous conseille d'essayer au moins une fois cette expérience car c'est très éducatif et nous apprend à grandir en maturité »

SOHAIB 15 ans



5.2.2 Les projets ponctuels : « atelier théâtre »



Réalisés sur plusieurs semaines voire plusieurs mois, les projets ponctuels de ce type visent généralement l'acquisition de nouvelles compétences pour les jeunes. Que ce soit une initiation aux formes d'art ou encore la réalisation d'une vidéo, ces projets permettent aux participants de s'exprimer autour de leur vécu, de leur histoire, croyance ou ressenti.

L'autre objectif de ces projets est de valoriser la parole des jeunes, et de la faire entendre par un public plus large. Que ce soit devant des spectateurs, dans un journal ou sur notre site internet, l'expression des jeunes y est relayée le plus largement possible.

Projet favorisant la mixité culturelle

En fin d'année 2021, de septembre à décembre, sous réserve de l'approbation de la COCOF, dans le cadre de la cohésion sociale et pour la renforcer, nous avons répondu à l'appel du collège communal en mettant en place un projet qui favorise la mixité culturelle et qui répondait aux thématiques qui étaient proposées (Appel à projets - Réserve communale 2020 – Cohésion sociale.)

Nous avons rassemblé 8 jeunes (3 filles et 5 garçons) âgés de 11 à 16 ans autour d'un projet visant à la création d'une pièce de théâtre.

Ce projet à la différence de notre « atelier théâtre » est limité dans le temps et se déroule théoriquement sur une période de 3 ou 4 mois. Il nous a permis également d'intégrer de nouveaux jeunes dans notre troupe.

Nous avons pu organiser 3 ateliers durant le mois de janvier mais maintenir un atelier dans ces conditions était juste impossible à la fois pour les jeunes et l'équipe qui encadre ce projet.

A la reprise en septembre, nous avons fait le choix de créer un groupe « plus jeune » que les années précédentes. Cet atelier s'adressait à un public âgé entre 10 et 15 ans.

Aujourd'hui, nous comptons parmi ce groupe 8 jeunes issus de nos activités et du quartier. Ce qui vient renforcer notre travail avec un public de proximité. Nous avons un même objectif pour la seconde partie de l'année : la réalisation de capsules vidéos sur le thème de « l'aveu/la confession ».

Ce thème consiste à plonger les spectateurs dans l'univers des jeunes à travers une confession ou un aveu de ces derniers.

Avant de nous lancer plus profondément au cœur du projet, il était primordial que le concept d'aveu/de confession soit bien compris, assimilé et approprié par l'ensemble du groupe dans la mesure où il constitue le fil conducteur du projet.

Nous avons pris le temps et user de différents moyens afin de leur faciliter cette compréhension/appropriation.

Dans un second temps, nous avons proposé aux jeunes de créer une sorte de « squelette » qui s'est articulé autour de leurs récits de vie et de leur vécu (Covid-19). Pour se faire, nous sommes partis des textes produits par les jeunes eux-mêmes au cours des ateliers d'écriture.

Calendrier détaillé du projet (dates, lieux, etc)

MAI 2021	06, 13, 20, 27	SALLE DE L'UNION
JUIN 2021	03, 10	SALLE DE L'UNION
SEPTEMBRE 2021	10,17,24	SALLE DE L'UNION
OCTOBRE 2021	1,8,15,22,29	SALLE DE L'UNION

NOVEMBRE 2021	12,19,26	SALLE DE L'UNION
DECEMBRE 2021	3,10,17	SALLE DE L'UNION

En résumé :

Le projet s'étalera sur une durée de 6 mois et débutera début mai 2021 et s'achèvera fin décembre 2021.

Il y a en tout une vingtaine de séances prévues qui se sont déroulées tous les jeudis de 18h00 à 20h00 et qui ont été encadrées à la fois par un éducateur et un animateur/artiste.

Ces séances se sont déroulées à la Salle de l'Union qui dispose de locaux adaptés pour notre projet.

De mai à juin 2021 : Découverte de la thématique (aveu/confession), compréhension et appropriation des concepts.

De septembre à décembre 2021 : Création du groupe, début des ateliers, répétitions, écriture du texte...

Décembre 2021 : Montage et création du DVD en vue d'une représentation de la pièce via le DVD.

Valorisation du jeune

Par les ateliers d'écriture et de lecture

Ecrire est « une discipline exigeante », puisqu'elle demande un entraînement constant. On doit se relire, se corriger, etc. Ici, notre but étant de (re)donner aux jeunes que nous accompagnons le goût à l'écriture.

Ces ateliers que nous proposons offrent également aux jeunes l'occasion d'apprendre, de collecter des informations, d'éveiller leur curiosité.

Ces ateliers ne sont pas « une contrainte » puisqu'il n'y a pas de « note » à la clé, pas de « pression » qui freinerait une quelconque progression.

Lorsque nous invitons les jeunes à parler d'eux, on leur offre la possibilité de s'ouvrir aux autres mais aussi de s'ouvrir à eux-mêmes.

C'est une façon de mieux s'analyser soi-même et de mieux connaître l'autre. Les jeunes développent leur intuition, leur créativité autour de textes qu'ils seront amenés à rédiger.

Ils apprennent à s'affirmer, à vaincre (pour certains) leur timidité, à « prendre place » en tant que « je ».

Ils sont invités à s'exprimer, à prendre la parole. Les ateliers de lecture quant à eux invitent les jeunes à leur (re)donner le goût de la lecture, leur procurer par d'autres biais (« moins scolaires ») le plaisir de lire.

Par ce biais, nous invitons les jeunes à prendre du plaisir, à se découvrir soi, en libérant leurs émotions par des mots, en faisant preuve de créativité, etc.

Par l'expression corporelle

L'atelier théâtre implique une « conscientisation de son propre corps et de celui de son ou de ses partenaires dans l'espace ». En effet, les jeunes sont amenés à communiquer avec leurs corps, à développer leur communication corporelle avec le reste du groupe. L'expression corporelle favorise une meilleure confiance en eux.

Par l'acquisition de la langue française

Lors de ces ateliers, les jeunes travaillent l'articulation, la diction, la grammaire, la syntaxe. Ces exigences constituent une véritable plus-value pour eux puisqu'elles leur permettent d'acquérir certains outils, une certaine méthodologie et un certain cadre qui se veut être plus constructif pour eux.

Nous avons ainsi pu créer « cette pièce de théâtre » sous forme de mini-capsules, qui a été filmée dans la salle de théâtre rue de l'Union (de septembre à décembre 2021) et partagée par la suite avec le milieu associatif ainsi qu'avec les proches du jeune. Ce projet vise essentiellement la valorisation du jeune et de son quartier.

RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ACTION ET RETOMBÉES PLUS LARGES DU PROJET

Une valorisation des jeunes à travers un film (DVD) qui promeut la commune de Saint-Josse, leur quartier, leur identité et leur quotidien. Toucher un large public et le réseau associatif permettant de se rencontrer par un nouveau canal « virtuel » Facebook live, Zoom etc.

5.2.3 La formation des jeunes

Fort heureusement, nous avons pu reprendre notre projet “formation des jeunes” en 2021. Ce projet a pour objectif de mettre en action le jeune, par la formation.

Au total 3 jeunes ont eu l’opportunité de débiter la formation d’animateur en centre de vacances. La première étape de la formation a été poursuivie par chacun des jeunes. Actuellement, ils doivent réaliser un stage dans une plaine de vacances ou un centre de vacances pour passer à la session suivante.

Nous avons mis ces jeunes à l’exercice avant l’inscription en leur faisant rédiger un cv et une lettre de motivation.

Les sessions de formation théorique sont en réalité des séjours résidentiels durant lesquels le jeune doit se mettre à l’exercice autant dans la sphère de la sociabilité que dans la sphère de la créativité. Cette première session et le stage pratique permettent aux jeunes de travailler la créativité, la gestion de groupe,

5.2.4 Les différents groupes d’échange, de réflexion et d’interpellation.

Le DSQ

Le DSQ est une association de fait regroupant plusieurs associations implantées dans le « quartier nord » de Bruxelles.

Les objectifs de ces rencontres :

- Coordonner nos actions sur le terrain (problématiques communes)
- Interpeller les pouvoirs publics sur les problématiques vécues par les habitants du quartier Nord.

Les rencontres ont lieu une fois par mois.

Le conseil de participation de l'école des Tournesols

Le décret de 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre ("décret "Missions") prévoit qu'un conseil de participation soit créé dans tous les établissements scolaires organisés ou subventionnés par la Communauté française (article 69, §1) ³⁸.

Les missions du Conseil de participation sont entre autres :

- de débattre et d'émettre un avis sur le projet d'établissement ;
- de le proposer à l'approbation du pouvoir organisateur ;
- de mener une réflexion globale sur les frais scolaires réclamés en cours d'année ;
- d'étudier et de proposer les actions de soutien et d'accompagnement ;
- ...

Il est composé du chef d'établissement, de membres du pouvoir organisateur, de représentants des enseignants, des parents, des élèves et de de membres représentant l'environnement social, culturel et économique de l'établissement qui sont cooptés ou désignés

Le conseil de participation est un lieu de rencontre entre les différentes institutions du quartier et l'école maternelle et primaire « Les Tournesols ». Les réunions se tiennent en présence également de l'Echevin de l'enseignement, de professeurs mais également en présence d'élèves et de parents d'élèves.

Ce conseil permet de partager les projets liés à l'école mais également il permet d'interpeller les autorités politiques de la commune sur les difficultés et les problématiques rencontrées par l'école, par les élèves, les familles mais également les institutions travaillant dans le quartier.

³⁸ Circulaire 7014, Conseil de participation - Article 69 de décret "Missions" du 24 juillet 1997

AMONET

Nous poursuivons notre collaboration au sein du collectif AMONET qui regroupe des AMO issues des quatre coins de la Belgique. Pour rappel, “Amo.net ” a été créé afin de réfléchir en groupe autour des différentes pratiques existantes sur l'utilisation d'internet au sein des AMO. En effet, nous estimons qu'il est important que les questions relatives à l'outil numérique, à l'utilisation d'internet, etc soient traitées et réfléchies au-delà de notre simple service. Le partage d'informations et de pratiques, nous permet d'être en constante réflexion sur notre propre utilisation des réseaux et d'internet. De par cette remise en question, notre pratique évolue sans cesse de jour en jour.

Le travail, réalisé par le collectif AMONET, nous permet de nous tenir au fait des dernières actualités en matière de numérique et de la communication des AMO via les réseaux sociaux.

Malgré les conditions sanitaires, nous avons continué à organiser des plénières tout en nous adaptant aux règles sanitaires.

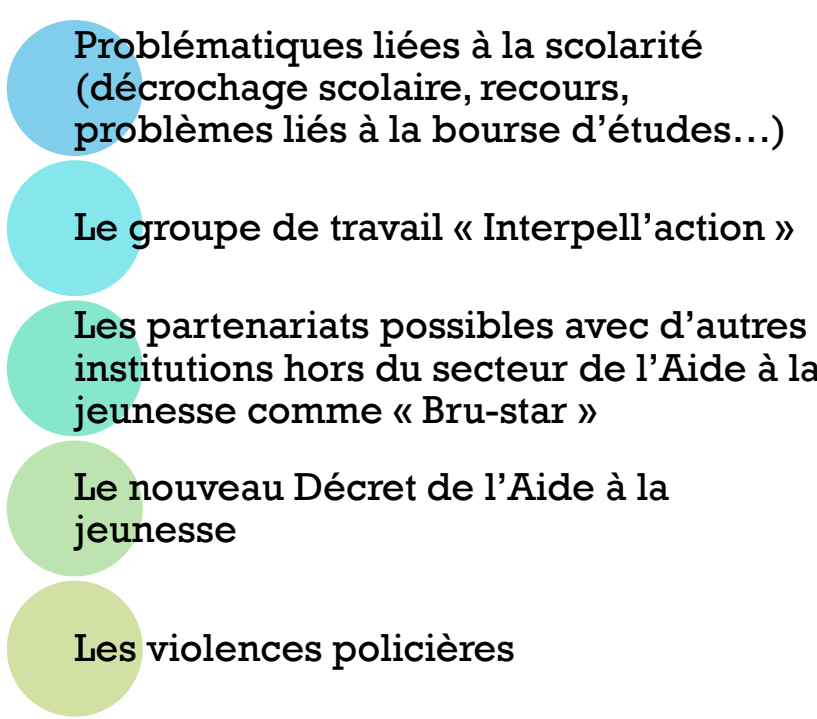
Conseil de prévention et conseil de concertation intra-sectorielle

Nous avons participé, tout au long de l'année, au conseil de prévention ainsi qu'au conseil de concertation intra-sectorielle.

Nous accordons une importance particulière à ces rendez-vous qui permettent aux AMO de se concerter avec les autres acteurs qui agissent sur la zone de Bruxelles en faveur de la jeunesse.

Le collectif des amo (cab)

Une à deux fois par trimestre, la grande majorité des AMO de Bruxelles se réunissent autour de thématiques touchant nos publics respectifs. Certaines thématiques sont plus spécifiques à certaines institutions et d'autres touchent l'ensemble. Il s'agit de poser une discussion, une réflexion et enfin une action prenant la forme de projet, d'interpellations des politiques. Les thématiques qui ont été abordées en 2021 sont les suivantes :



Problématiques liées à la scolarité
(décrochage scolaire, recours,
problèmes liés à la bourse d'études...)

Le groupe de travail « Interpell'action »

Les partenariats possibles avec d'autres
institutions hors du secteur de l'Aide à la
jeunesse comme « Bru-star »

Le nouveau Décret de l'Aide à la
jeunesse

Les violences policières

Réseau enfant de Saint-Josse-Ten-Noode

Cette année notre assistante en psychologie a participé aux interventions organisées durant la fin de l'année 2021 afin de traiter les thématiques récurrentes ou qui réapparaissent de manière cyclique au fil des années. Lors de la première rencontre, différentes thématiques touchant aux enfants et à l'enseignement ont été choisis afin d'y réfléchir en commun. Les rencontres se poursuivront durant l'année suivante.

Diagnostic communautaire

Nous avons participé activement à ce diagnostic qui est à l'initiative du Centre de santé mentale Le Méridien qui se situe à Saint-Josse. Ce travail a été réalisé via la mobilisation des habitants et des professionnels de Saint-Josse et Schaerbeek afin de comprendre et changer leur réalité de vie. Ce diagnostic a permis de faire ressortir plein de constats positifs et négatifs émanant du terrain et d'élaborer des pistes d'action afin d'améliorer le quotidien des habitants.

5.2.5 Le travail social de rue



Depuis maintenant plusieurs années, nous organisons du travail de rue dans la commune et ses alentours sous forme de “rondes”. Ainsi, un binôme éducatif se déplace chaque semaine dans le quartier. Ils vont à la rencontre des habitants et des simples passants afin de les informer sur nos actions. De plus, ils réalisent également tout un travail d’observation sur l’activité de la rue. Ils visent essentiellement un public composé d’enfants, de jeunes et de parents ou grands-parents.

Cette action, qui consiste à venir à leur rencontre, nous permet de recevoir des confidences de la part de jeunes qui n'auraient jamais franchi notre porte par eux-mêmes.

Cette année, nous avons notamment orienté vers notre permanence psychosociale des jeunes ayant besoin d’un accompagnement dans leur insertion socio-professionnelle, d’autres ayant besoin d’informations juridiques.

Malheureusement, la pandémie a également eu un effet sur notre travail de rue. Certaines rondes ont dû être supprimées. Lors de ces rondes, nous observons une détérioration du “bas” du quartier nord. En effet, la rue Linné et la rue de la Prairie (toutes deux proches de la gare) sont des zones gangrénées par la prostitution et le streetdeal. Il n’est pas rare d’assister à une bagarre. Nous y observons également une forte fréquentation des toxicomanes. Cette situation est très difficile à vivre pour les habitants.

La différence entre le “bas” de Saint-Josse (le quartier Nord) et le “haut” de Saint-Josse (Place Saint-Josse, Place Houwaert, etc) est assez importante. Les rues du “haut” nous paraissent plus propres, plus lumineuses et plus fleuries. Nous observons également une utilisation plus “responsable”, dans cette zone, de l’espace public.

Nous observons, dans certaines rues, d’importants rassemblements de jeunes. Ces rassemblements peuvent donner une impression insécurisante pour les habitants et pour les passants. Il s’agit parfois d’une appropriation de l’espace public (un coin de rue, un banc, un rebord de fenêtre).



PERSPECTIVES 2022

- Accompagner d'autres professionnels du travail de rue et perfectionner cet outil
- Occuper encore plus certains espaces dits « sensibles »
- Faire connaître notre AMO à d'autres associations qui ne nous connaissent pas encore

6 Nos outils

Nous sommes en constante recherche de moyens afin de répondre le plus professionnellement possible aux difficultés et problématiques rencontrées par notre public. Parfois, ces situations nous posent question et il ne nous est pas toujours facile d'y répondre. Pour ce faire, nous sollicitons des professionnels dans les secteurs liés à ces situations, à savoir la santé mentale, le droit de la jeunesse, le droit des étrangers,

Les supervisions

Lors des supervisions, Madame Anne Joos (psychanalyste), se rend en nos locaux afin d'accompagner l'équipe dans sa réflexion autour de situations, souvent lourdes et complexes, qui lui posent question.

Sa vision, neutre et éclairée, apporte le plus souvent un point de vue différent sur la situation.

Questions relatives au droit des étrangers

Pour ces questions, nous sollicitons François Sant'Angelo (ancien conseiller juridique à UNIA, ex-Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et administrateur à Inser'action). Ces rencontres nous permettent de partager des situations traitant du droit des étrangers lorsque celles-ci révèlent une certaine complexité.

Questions relatives au droit de la jeunesse

Lorsque nous avons des questions en lien avec le droit de la jeunesse, nous organisons un rendez-vous avec Maître Amaury de Terwange, avocat. Durant le rendez-vous, les travailleurs sociaux exposent leurs questions et Maître de Terwange apporte des éclaircissements et des conseils en lien avec les différents dossiers suivis par notre permanence psychosociale.

Les formations

Nous accordons une très grande importance à la formation continue du personnel. Nous estimons qu'une bonne formation renforce l'action menée au sein de l'AMO.

Le catalogue Form'Action est systématiquement transmis à l'ensemble des membres de l'équipe.

En outre de la formation de base de l'aide à la jeunesse pour les nouveaux travailleurs du secteur, les membres de l'équipe ont notamment participé aux formations suivantes:

- Conférence : la parentalité dans la cité
- Formation de secouriste en milieu professionnel
- Tout savoir sur l'obligation scolaire
- Les avatars de la surprésence organisée par la Ligue Wallonne pour la Santé Mentale.
- Prise de notes et rapports de réunions
- Formation de base conseiller en prévention niveau III
- Mes premières capsules vidéos
- Accompagner un enfant face aux pertes et aux deuils qu'il traverse
- Interventions éducatives en famille : disputes, conflits : que mettre en place ?
- Introduction aux logiciels de mise en page et d'infographie
- Approche Excel - niveau intermédiaire
- Obligations comptables des ASBL, comptabilité en partie double et analyse financière
- Développer l'estime de soi chez les adolescents
- Approche Access - niveau débutant
- Devenez autonome dans l'utilisation des outils de base de la bureautique et de l'informatique
- Je (re)connais enfin les bases de la gestion administrative du personnel, du calcul et du budget des salaires

Les réunions d'équipe

Nous organisons généralement deux réunions par semaine.

La première réunion tenue avec l'ensemble de l'équipe éducative permet de faire le point sur les activités réalisées, sur les projets mis en place, sur notre pédagogie, nos relations avec les jeunes et les parents, ... La parole est laissée à chacun. Ces réunions sont également des moments d'évaluation durant lesquelles les travailleurs sur le terrain font remonter les difficultés vécues avec ou par le public pris en charge.

La seconde réunion se tient avec l'équipe psychosociale afin d'analyser les différentes situations rencontrées par les travailleurs sociaux. A l'instar de la première réunion, l'objectif est de faire remonter les difficultés rencontrées et de réfléchir avec la direction à comment y répondre au mieux.

Développement sur les réseaux sociaux

Nous nous sommes considérablement développés sur les réseaux sociaux. Ainsi, nous disposons maintenant d'un profil Facebook, d'une page Facebook et d'une page Instagram.

L'ensemble de ces moyens de communication / d'expression nous permet de toucher un maximum de bénéficiaires pour le service.

Actuellement, notre profil Facebook compte 282 "amis". Il est essentiellement destiné aux parents des enfants qui fréquentent notre service afin de recevoir un retour sur les activités (photos, vidéos, etc).

Nos pages Facebook (316 abonnés) nous permettent de faire connaître plus largement nos actions et de transmettre des informations relatives à la jeunesse à un maximum de personnes.

7 Nos autres actions

7.1 Les cours d'alphabétisation

Initialement à destination des parents des enfants qui fréquentent notre école de devoirs, les cours d'alphabétisation apportent un réel bénéfice aux apprenants.

Cette année, nous avons fait le choix de modifier quelque peu notre fonctionnement afin d'optimiser au maximum nos cours.

Concrètement, nous organisons trois cours par semaine (les lundis, mardis et vendredis).

Le lundi, nous avons fait le choix d'un groupe de parole afin de travailler sur l'expression et la compréhension orale. Nous profitons notamment de cette matinée pour travailler, avec ses parents, sur des questions liées à la parentalité, à la jeunesse, à la scolarité, etc.

Le mardi, le cours est essentiellement axé sur la maîtrise de l'écriture et de la lecture.

Enfin, le vendredi, nous utilisons les jeux de société pour travailler la langue française.

8 Conclusion

Pour débiter l'année 2021, nous avons dû dans un premier temps insuffler de l'espoir à notre public, et donc renforcer davantage notre présence auprès de lui. Nous devons poursuivre notre mission d'autant plus essentielle durant cette crise sanitaire et garder le contact avec les jeunes et leurs familles constituait l'une de nos priorités. Il fût indispensable de maintenir et de renforcer la relation avec notre public. Le bien-être et l'épanouissement des jeunes constituent notre moteur et nous ressentons une certaine responsabilité face aux jeunes et à leurs familles.

Les difficultés rencontrées ont été nombreuses cette année, d'autant plus que toutes nos activités ont continué à être touchées malgré tout de manière significative.

Aussi, nous nous retrouvions face à deux réalités : d'un côté il y avait notre gouvernement qui visait l'immunité collective et qui souhaitait que le plus grand nombre de citoyens se fassent vacciner, et de l'autre côté, nous avions une grande majorité de notre public qui était réticent face à ces mesures, ces demandes qui étaient perçues comme une privation/une restriction des droits fondamentaux.

Actuellement, on peut dire qu'une grande partie de notre public n'est pas vacciné. En faisant ce choix, il a été très difficile pour nos bénéficiaires de continuer à occuper l'espace public (restrictions sanitaires obligent, ils ont d'une certaine manière continuer à être encore plus « exclus », certains se sont même marginalisés).

Mesures sanitaires et impacts sur nos activités

L'année 2021 a été marquée par différents protocoles liés à la crise sanitaire qui ont considérablement chamboulés le déroulement de nos activités et constitué des freins non-négligeables dans la mise en place de certaines de nos activités. À ces faits, est venu s'ajouter la mise en application du Covid Safe Ticket depuis le mois octobre 2021.

Il était d'application pour accéder à certains événements ou lieux en Région de Bruxelles-Capitale.

La mise en place du CST est venu amplifier les difficultés que nous rencontrions déjà en 2020. La plupart de nos activités ont dû se dérouler en extérieur malgré les conditions météorologiques parfois difficiles (pluie, gel, froid).

Les ateliers pédagogiques :

- ***L'atelier théâtre a été fortement mis à mal et a fini par être annulé***

Les mesures en vigueur, le durcissement des protocoles ont mis quelque peu à mal la poursuite de notre projet théâtre. Nous avons dû réadapter l'ensemble de nos actions au fur et à mesure des parutions des différents protocoles.

Parmi les règles protocolaires :

Les échanges avec les autres bulles étaient interdits par le protocole sectoriel, nous avons dû réadapter nos approches vis-à-vis du groupe et de sa dynamique.

Interdiction de jouer en présence d'un public

Port du masque obligatoire et distanciation entre les comédiens doivent être maintenus.

De plus, nous avons également dû faire face à la fermeture des salles polyvalentes de la commune ce qui a encore une fois impacté considérablement la stabilité de notre projet puisque nous dépendons directement de celles-ci.

A ces difficultés se sont ajoutées d'autres difficultés, d'autres obstacles, d'autres problèmes :

Impossibilité de rencontrer les autres partenaires / ou les jeunes / ou un éventuel évènement (festival Mimouna, Babel, « 1001 » ...)

Impossibilité d'assister aux différents spectacles

Impossibilité de présenter un spectacle avec un public en présentiel (représentation devant un public composé des proches des jeunes et des jeunes participants à nos activités).

Autant d'obstacles et de problèmes qui nous empêchent de travailler nos objectifs de cohésion et d'émancipation.

- ***Actions éducatives***

La crise sanitaire a entraîné des modifications sur nos activités éducatives :

Premièrement, nous devons réduire la fréquence de certaines activités, constituer des bulles (réduction des groupes) et nous adapter continuellement aux nouvelles règles et mesures en vigueur. Les mesures nous ont à chaque fois imposé un nouveau fonctionnement, une nouvelle organisation, ce qui n'a pas été chose facile, tant pour nous (professionnels) que pour le public. Cette situation a suscité beaucoup de stress, de questions, d'incertitudes, d'anxiété.

Aussi, durant cette période particulière, tous les ateliers que nous organisons habituellement ont été suspendus soit sur le long terme soit à court terme (atelier informatique, atelier théâtre, atelier jeux de société). Par la suite, nous avons pu proposer à nouveau ces ateliers tout en respectant un certain cadre/certaines règles, comme par exemple :

- ***Atelier informatique :***

Avant « covid », le groupe était constitué d'enfants de 10 à 16 ans, soit un groupe d'enfants d'âge hétérogène. Nous leur proposons une séance par semaine pour tout le groupe. Nous encourageons l'entraide entre les plus jeunes et les plus grands, le groupe étant diversifié, cela créait une certaine dynamique à laquelle nous aspirions. Cette hétérogénéité crée certaines interactions entre des jeunes d'âges différents et enrichit sans aucun doute la relation entre eux (la dynamique de groupe). Les jeunes de 15 ans auront plus d'occasions de développer leurs capacités relationnelles, d'empathie, et d'entraide auprès des jeunes de 10 ans par exemple.

Mais depuis le COVID, les séances se déroulaient en distanciel (visioconférence) à raison d'une séance/semaine/groupe d'âge. Nous avons dû diviser le groupe en 2 en fonction des âges et du niveau (mesures obligent). C'est l'un des seuls ateliers que nous avons pu maintenir durant une partie de l'année.

- ***Ateliers jeux de société :***

Jouer à des jeux de société implique que les jeunes soient présents physiquement. A travers notre atelier, nous visons plusieurs objectifs : rapprocher les jeunes les uns des autres (la base du « jeu » étant la coopération), renforcer leurs relations, développer leurs capacités cognitives (mémoire, attention, sens critique, ...), apprendre à respecter les règles ... et surtout les déconnecter quelque peu du monde numérique auquel ils semblent de plus en plus attachés.

Or, nous n'étions pas en mesure de proposer cet atelier par visioconférence, il a donc été annulé durant une partie de l'année faute de local adapté. Par ailleurs, l'atelier a repris en présentiel (en petits groupes) par la suite et a été suspendu finalement en février 2021 pour les raisons citées précédemment. À cela s'ajoutait une autre restriction du gouvernement qui interdisait aux jeunes de cumuler plusieurs activités sportives et/ou culturelles. De ce fait, les jeunes ont dû faire le choix entre la pratique d'un sport ou venir à nos activités. Cette règle visait à réduire les contacts entre les différentes bulles.

Il était dommage que les jeunes et leurs familles aient dû faire un choix entre les activités éducatives (les ateliers) et les activités sportives (en extérieur). Beaucoup de jeunes pratiquant des sports dans des clubs (football, volleyball, etc.) ont choisi de continuer leur sport et ne pouvaient plus se présenter à nos activités. Pourtant, ce type de jeux que nous proposons incarnent des valeurs fortes de sociabilité et d'échanges, cela crée du lien, essentiel à entretenir surtout en ces temps de crise que nous traversons.

- École de Devoirs

Avec la crise sanitaire, la motivation des jeunes a été fort impactée et un fossé semble s'être creusé entre les jeunes et l'école mais aussi entre les jeunes et leurs parents (crise de l'autorité). Les jeunes ont connu de nombreux bouleversements au niveau de leur scolarité (école à distance, reprise partielle des cours, émergence de nouvelles pratiques d'enseignement...).

Les jeunes que nous accompagnons rencontrent de nombreuses difficultés scolaires (au niveau des apprentissages, au niveau pédagogique, ...) en temps normal et les conséquences de la crise n'ont fait que les accentuer (difficultés pour le suivi scolaire, difficultés à suivre correctement les cours de chez eux – logements étroits, grandes fratries ...).

Sinon, nous sommes toujours confrontés aux mêmes difficultés concernant nos locaux. Nos locaux sont des espaces de travail de bureau et leur disposition ne nous permet pas d'accueillir dans les meilleures conditions possibles nos groupes d'activités. Cette situation délicate dans laquelle nous sommes, réduit considérablement notre capacité d'accueil.

Durant cette période, la situation socio-sanitaire a rendu très difficile la participation de nos jeunes à l'École de Devoirs. Malheureusement, nous sommes dépendants des évolutions des protocoles. Autre phénomène que nous observons : un déséquilibre énorme entre l'offre et la demande, les enfants inscrits sur nos listes d'attente sont de plus en plus nombreux mais nous ne pouvons répondre favorablement à toutes les demandes.

Quant aux adolescents (+12 ans), ils n'ont pas pu participer en présentiel à nos séances de l'EDD pendant un an (de janvier à mars 2021).

Une autre difficulté rencontrée concerne l'équipe même de nos bénévoles de l'EDD puisqu'elle est constituée en grande partie de personnes âgées (anciens professeurs retraités). Etant donné qu'ils sont considérés comme des profils à risque, ils ont été écartés, ce qui a mis à mal la stabilité des séances de remédiation et donc la poursuite

de nos activités dans des conditions optimales. Nous étions durant cette période en manque d'effectifs pour l'E.D.D.

Adaptation de nos méthodes de travail/de fonctionnement

Notre équipe éducative a continué à s'adapter à l'évolution de la pandémie. Nos réunions hebdomadaires ont été maintenues en distanciel. Nos échanges par le biais du numérique ont été quelque peu perturbés par différentes interférences (mauvaise connexion, difficulté à utiliser certaines « nouvelles » applications) et ont souvent été difficiles.

Actions collectives : fêtes de quartier, fête de Carnaval, journées familiales, ...

Ces projets, ces journées, ces partenariats constituaient pour nous autant de possibilités de cibler des problématiques spécifiques aux jeunes et d'aller à la rencontre de l'environnement du jeune dans un contexte festif et convivial.

Malheureusement, tous les projets que nous organisions dans le cadre de nos actions collectives et/ou en partenariat avec les autres associations locales/services de jeunesse ont été annulés à cause des normes sanitaires en vigueur.

Partenariats

Nos partenaires étaient enthousiastes à l'idée de reprendre certains projets en présentiel mais malheureusement nous avons dû les annuler (le Carnaval de Saint-Josse, les « 1001 », les compétitions de natation, la Zinneke Parade.

D'autres projets ont pu être maintenus et être organisés, comme la visite de la Bibliothèque ou de la Ligue braille.

Stratégies spécifiques mises en place pour surmonter les éventuelles difficultés liées à la crise sanitaire

Pour renforcer notre présence auprès des jeunes, nous avons accentué notre présence dans la rue à l'aide notamment du travail social de rue. Bien entendu, nous avons respecté toutes les règles socio-sanitaires en vigueur. Agir de la sorte nous a permis d'être encore plus proche de notre public.

En temps normal, ce sont les jeunes qui entreprennent les démarches pour solliciter l'aide et les échanges, mais la situation inédite dans laquelle nous nous retrouvons nous a contraints à nous adapter et à nous rendre encore plus disponibles pour poursuivre le suivi de notre public. La dynamique a donc quelque peu changé. Nous allons à la rencontre des jeunes dans la rue, nous échangeons, discutons de leur quotidien.

Cette action nous aide à être des témoins privilégiés des difficultés spécifiques à notre public (décrochage scolaire, perte de motivation, craintes des parents, etc.). Ce travail de proximité nous a permis d'être encore plus présents avec les jeunes, parmi eux, entre eux, et leurs familles. On va vers leur territoire, on intègre leurs espaces de vie, on se déplace, on découvre, on intègre leur univers tout en y assurant une présence respectueuse et signifiante. Ce travail vise à créer avec notre public un certain espace relationnel qui soit propice à l'accompagnement.

Au cours de ces rondes, nous nous rendons plusieurs fois par semaine dans les différents lieux de la commune susceptibles d'être fréquentés par des jeunes, des parents, soit par tout type de public.

Elles nous permettent d'aller à la rencontre de personnes pouvant nécessiter une aide, d'exporter notre offre et de toucher un public plus large, ne connaissant pas forcément notre association. Ce travail de rue permet une double prévention à la fois éducative et

sociale car il fait remonter les difficultés jusqu'à nos services et permet également dès lors une prise en charge.

Constatations de nouvelles problématiques et adaptation de nos activités pour répondre aux nouveaux besoins de notre public

Le trafic de stupéfiants :

Le quartier Nord est particulièrement touché par le trafic de drogue. Des « dealers » squattent juste devant la porte de notre institution et leur présence gêne considérablement notre service. Leur présence instaure un sentiment d'insécurité et affecte particulièrement la population de quartier et notre service.

Les jeunes évoluent et gravitent dans cette ambiance malsaine sans trop comprendre ce qui se passe. C'est pourquoi, nous avons pris le temps de les sensibiliser à cette situation complexe et délicate par le biais notamment d'activités autour du savoir-vivre et du vivre-ensemble où nous évoquons l'importance du respect dans les lieux publics, de regarder à côté de soi et de prendre conscience de l'impact que l'on a sur les autres (tous les autres : la collectivité).

Ces actions visent également à démystifier la mythologie de la réussite sociale par le business de la drogue puisque malheureusement de plus en plus de nos jeunes valorisent le comportement des jeunes dealers, ces jeunes qui mettent fin à leurs études et qui s'en mettent plein les poches.

Phénomène d'hyper-connectivité ambiant dicté par l'omniprésence d'Internet et des réseaux sociaux (appelé « la nomophobie ») :

Ce phénomène était déjà répandu bien avant l'épidémie mais il semble s'être accentué à la suite du confinement.

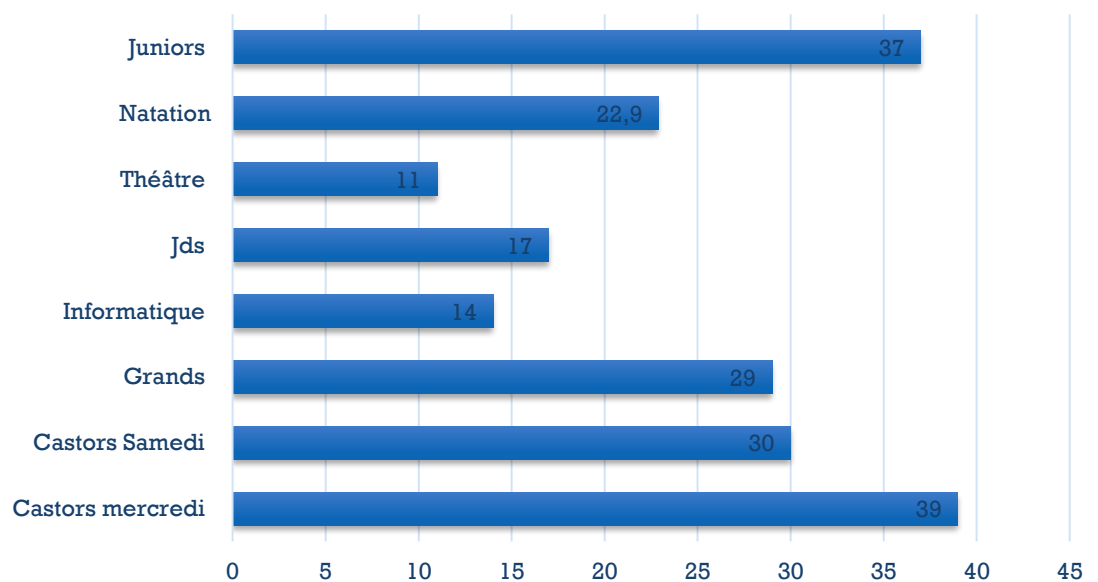
Nos jeunes utilisent leur téléphone de manière compulsive, ce qui impacte souvent négativement leur vie sociale, familiale et/ou scolaire.

Pour essayer de lutter contre ce phénomène grandissant, nous avons par exemple pris certaines mesures lors des séjours (camps) et alerter les jeunes sur les dérives possibles d'une utilisation abusive du smartphone. Nous avons permis aux jeunes d'apporter leurs téléphones mais devaient nous le remettre avant le commencement du séjour et n'ont pu l'utiliser qu'à un moment donné, déterminé par notre équipe éducative. Nous avons constaté que cette mesure leur a fait beaucoup de bien puisqu'ils s'autorisaient à vivre pleinement les activités, les jeux en extérieur et créaient davantage de liens avec leurs camarades.

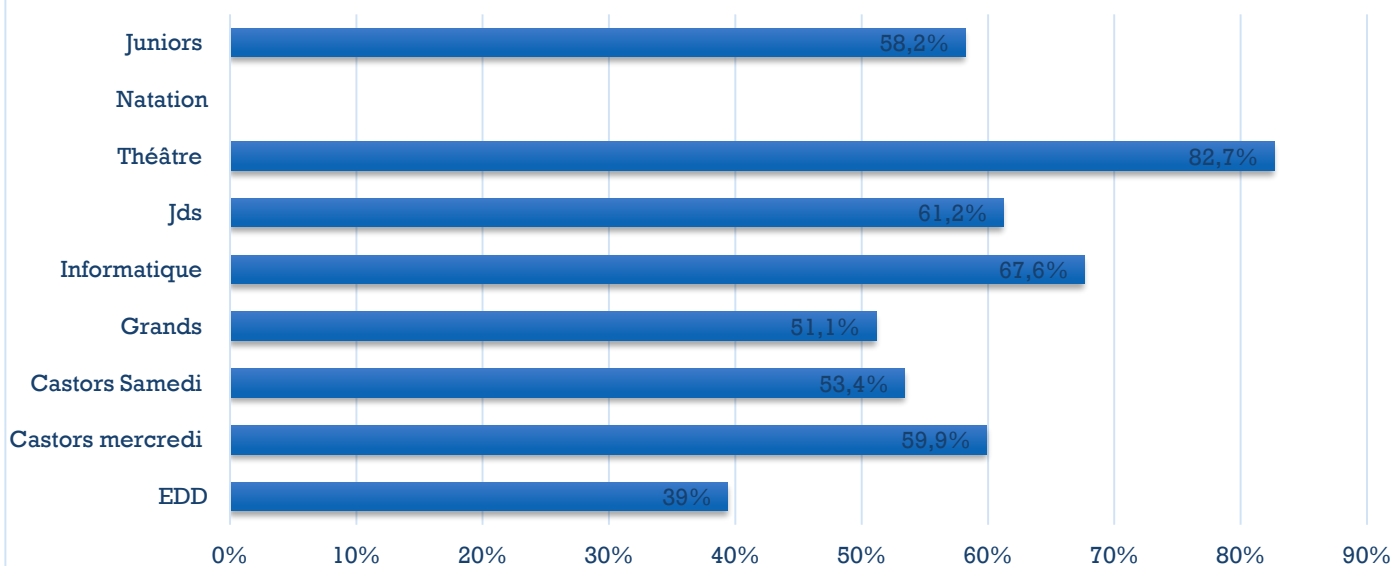
Nous vous remercions pour votre lecture ☺

Nos activités 2021 rapportées en chiffres

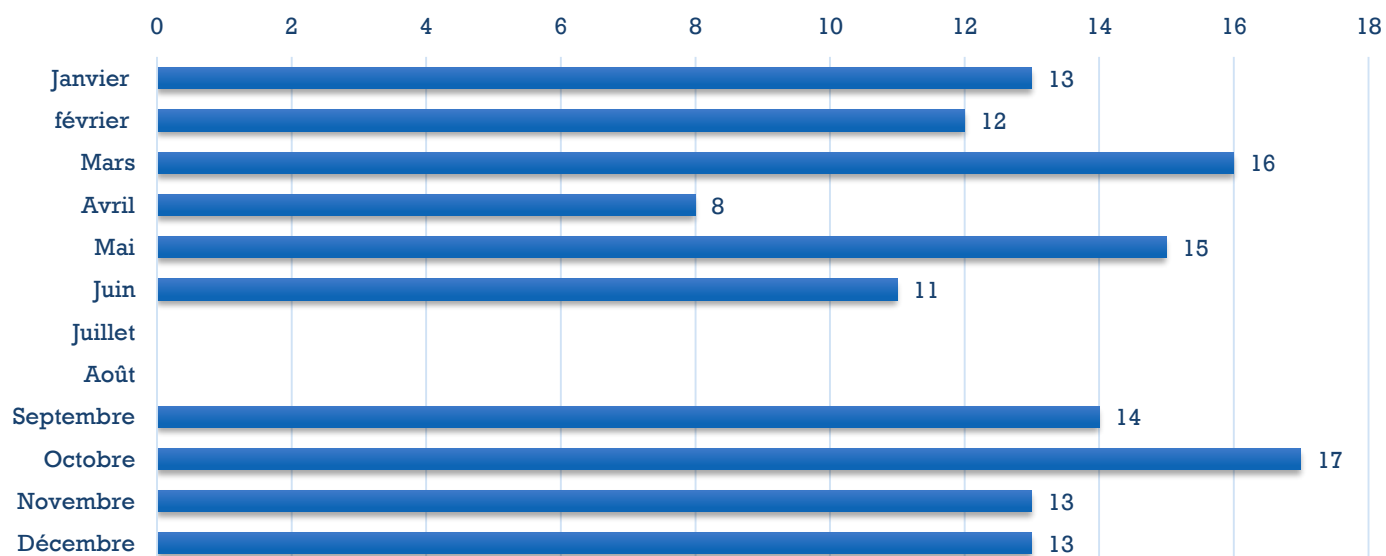
Nombre de jours d'activités par activité total 2021



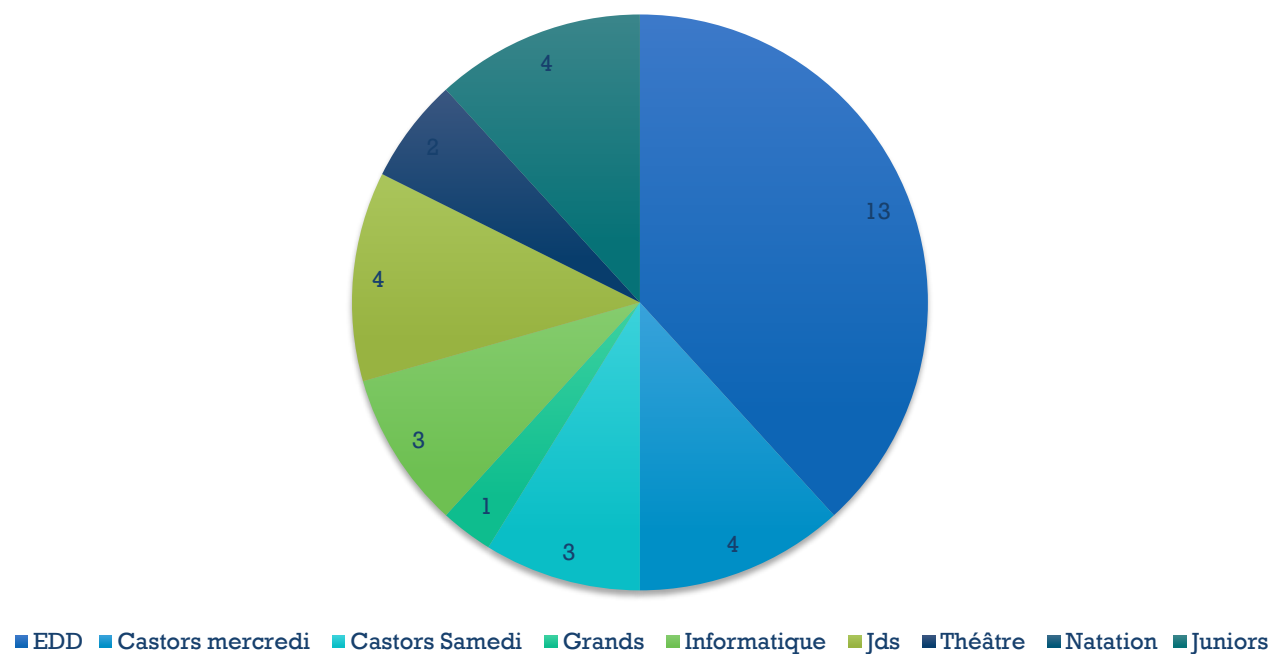
MOYENNE TAUX PARTICIPATIONS ANNUELLE 2021



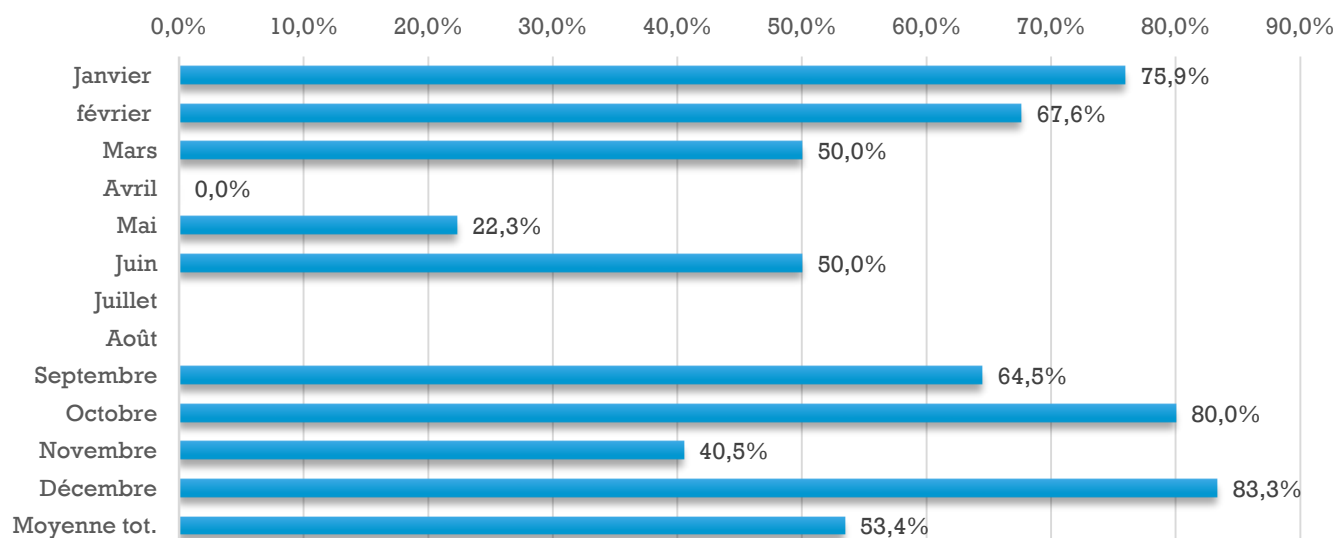
NOMBRE DE JOURS D'ACTIVITÉS PAR ACTIVITÉ EDD MENSUEL 2021



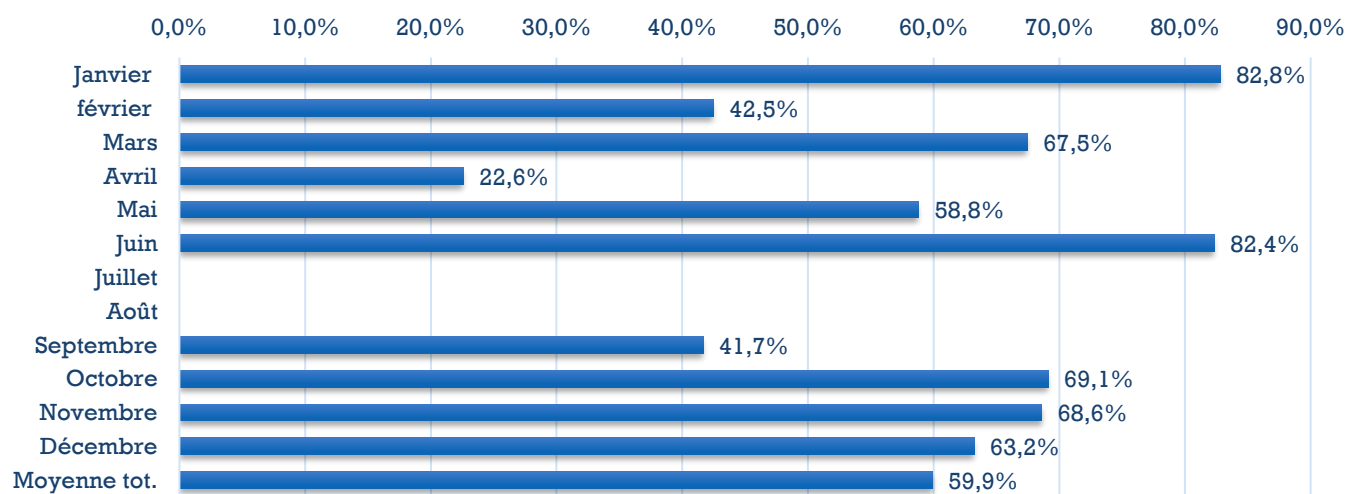
NOMBRE DE JOURS D'ACTIVITÉS PAR ACTIVITÉ MENSUEL 2021



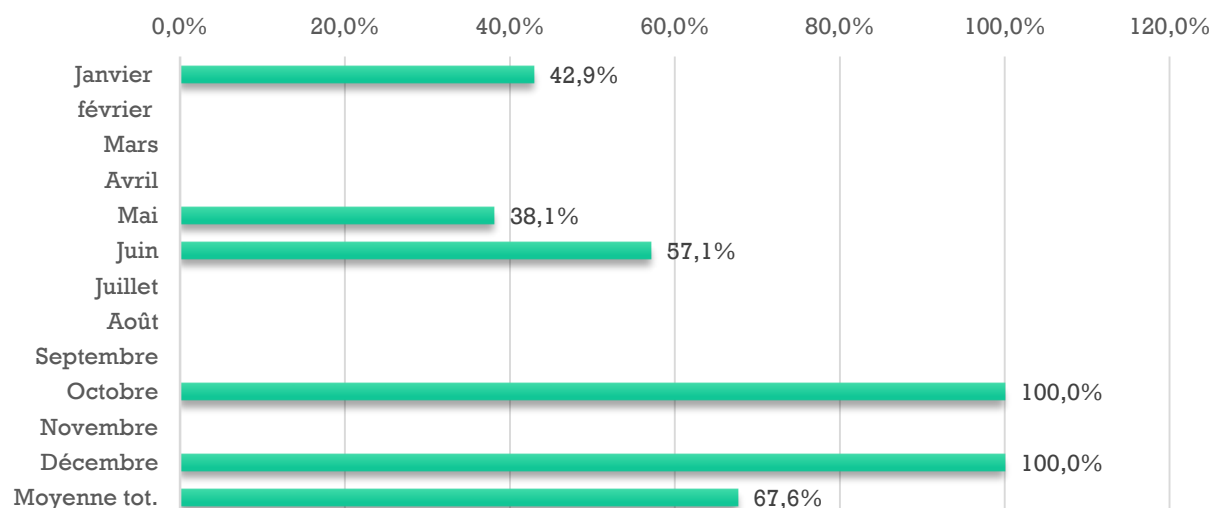
CASTORS SAMEDI 2021



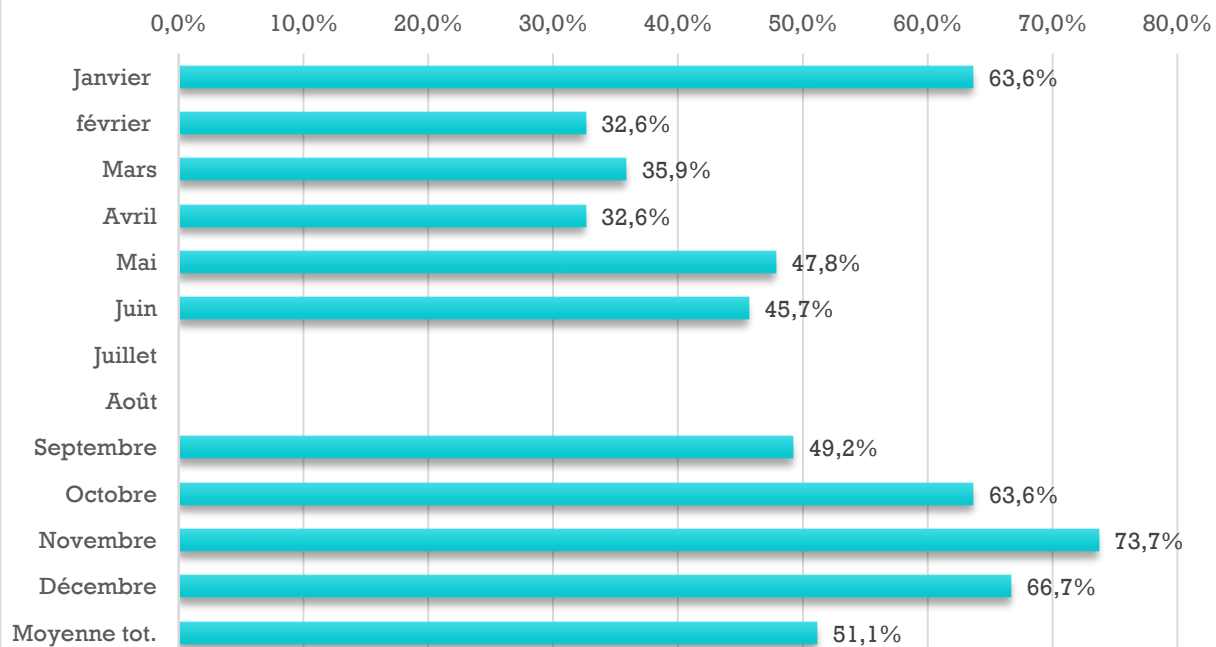
CASTORS MERCREDI 2021



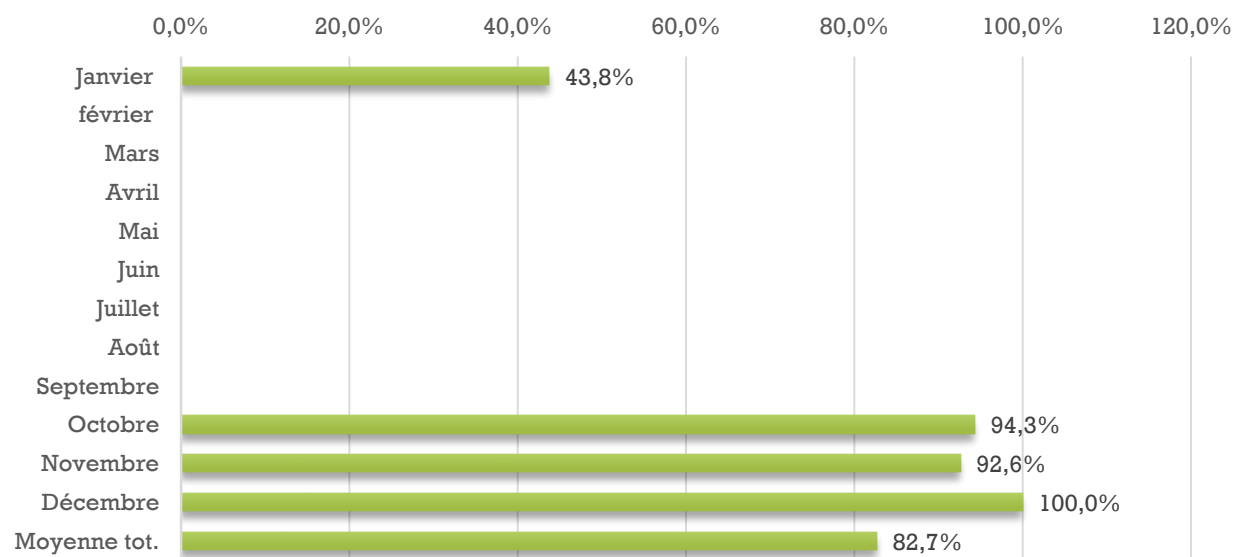
INFORMATIQUE 2021



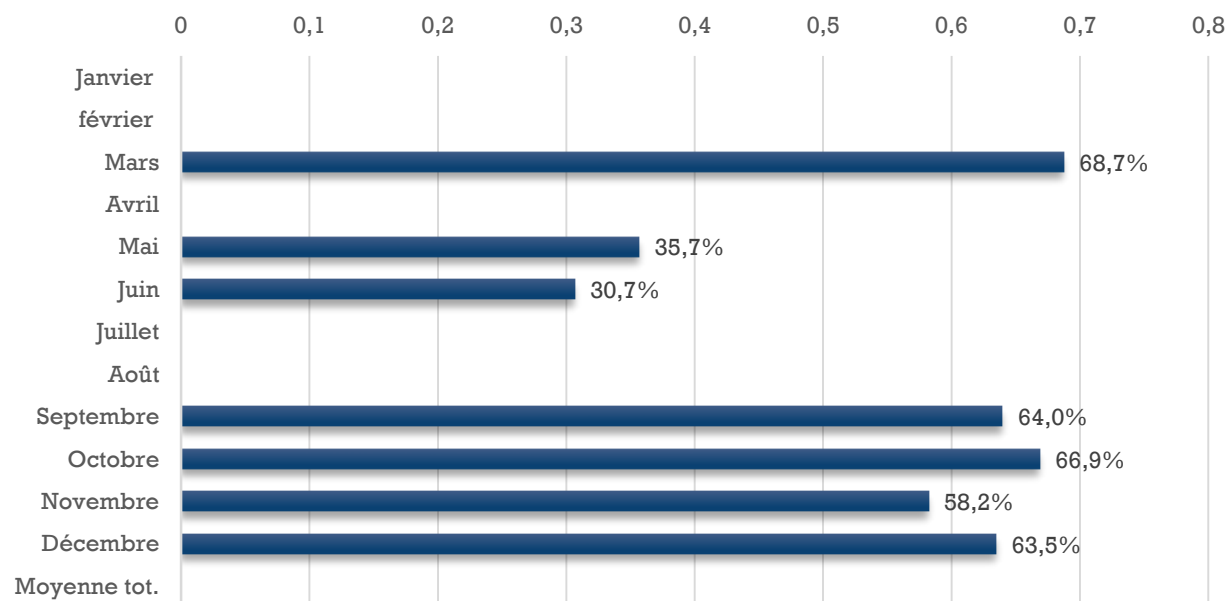
GRANDS 2021



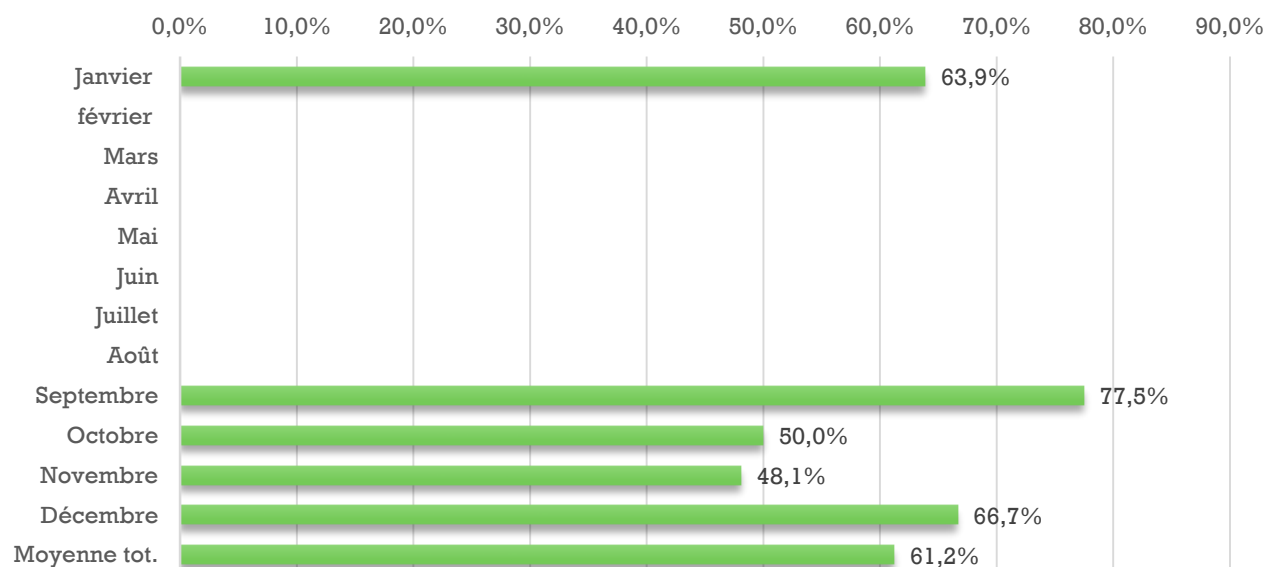
THÉÂTRE 2021



NATATION 2021



JEUX DE SOCIÉTÉ 2021



JUNIORS 2021

